
PANORAMA DE PRESSE

23/03/2018 18h15

Revue de presse année scolaire
2016 - 2017

SOMMAIRE

100 000 ENTREPRENEURS

(65 articles)

jeudi 09 février 2017 00:00	lejournaldesentreprises.com - Entreprendre2017, le collectif qui interpelle les candidats à la présidentielle	Page 8
vendredi 03 février 2017 00:00	chefdentreprise.com - Le collectif Entreprendre présente ses 9 propositions pour les présidentielles Retrouvez cet article sur : www.chefdentreprise.com - "Le collectif Entreprendre présente ses 9 propositions pour les présidentielles"	Page 14
lundi 27 février 2017 00:00	hilairededechardonnet.fr - 100 000 entrepreneurs Intervention de Monsieur Choplain au Lycée Hilaire de Chardonnet	Page 16
lundi 27 mars 2017 00:00	waoup.com - EVEIL DE COLLÉGIENS À L'ENTREPRENEURIAT	Page 17
mardi 28 mars 2017 00:00	jactiv.ouest-france.f - Caroline rencontre des lycéens pour parler d'entrepreneuriat	Page 19
mardi 28 mars 2017 00:00	jactiv.ouest-france.fr - Caroline rencontre des lycéens pour parler d'entrepreneuriat	Page 20
lundi 27 mars 2017 00:00	ac-caen.fr - Rencontre sur l'entrepreneuriat féminin au lycée Victor Lépine à Caen	Page 21
mercredi 25 janvier 2017 00:00	leparisien.fr - « Entreprendre, et pourquoi pas moi ? »	Page 22
mercredi 25 janvier 2017 00:00	leparisien.fr - « Entreprendre, et pourquoi pas moi ? »	Page 23
lundi 10 avril 2017 00:00	ac-nantes.fr - Semaine de l'entrepreneuriat dans les quartiers	Page 26
vendredi 03 mars 2017 00:00	usine-digitale.fr - Nouvelle mission de la French Tech : accompagner davantage les talents des quartiers	Page 29

vendredi 28 avril 2017 00:00	aufildesmaths.fr - Intervention 100 000 entrepreneurs Les 4A à la rencontre de Pierre Blanc	Page 32
mercredi 24 mai 2017 00:00	blog.ynov.com - 100 000 entrepreneurs à Paris YNOV Campus	Page 35
lundi 22 mai 2017 00:00	jactiv.ouest-france.fr - Les entrepreneurs encouragent les lycéens nazairiens	Page 37
lundi 26 juin 2017 00:00	rtl.fr - Louisa Mesnard : "Être jeune entrepreneure femme c'est plutôt un atout aujourd'hui"	Page 39
lundi 26 juin 2017 00:00	latribune.fr - Numérique : Cécile Morel cherche des repreneurs pour Mobi Rider	Page 42
vendredi 14 octobre 2016 00:00	albertdebeyre.etab.ac-lille.fr - 100 élèves du collège Professeur Albert Debeyre Loos découvrent le monde de l'entrepreneuriat	Page 45
jeudi 02 février 2017 00:00	saumur-kiosque.com - "100 000 entrepreneurs" au service des élèves et étudiants saumurois	Page 50
jeudi 02 février 2017 00:00	netpme.fr - Medef : 9 propositions pour encourager l'entrepreneuriat en 2017	Page 51
mardi 31 janvier 2017 00:00	lepoint.fr - Le Medef lance un collectif pour encourager l'entrepreneuriat	Page 55
mercredi 01 février 2017 00:00	trappyblog.fr - My Hero academie : Mormeck insuffle la puissance à des Lycéens du 92	Page 57
mardi 07 février 2017 00:00	Forbes - Retour sur le parcours de 7 entrepreneurs anciennes participantes de la JFD	Page 60
lundi 13 février 2017 00:00	Atlantico - p1	Page 61
lundi 13 février 2017 00:00	Atlantico - p2	Page 62
lundi 13 février 2017 00:00	Atlantico - p3	Page 63

lundi 13 février 2017 00:00	Nord éclair	Page 64
lundi 13 février 2017 00:00	La voix du Nord	Page 65
dimanche 12 février 2017 00:00	La voix du Nord - p1	Page 66
dimanche 12 février 2017 00:00	La voix du Nord - p2	Page 67
dimanche 12 février 2017 00:00	La voix du Nord - p3	Page 68
lundi 13 février 2017 00:00	Nord éclair	Page 69
vendredi 10 février 2017 00:00	Le journal des entreprises	Page 70
vendredi 10 février 2017 00:00	Le journal des entreprises	Page 71
jeudi 02 février 2017 00:00	Côté Yvelines	Page 72
samedi 04 février 2017 00:00	Le bien public	Page 73
jeudi 02 février 2017 00:00	La gazette - p1	Page 74
jeudi 02 février 2017 00:00	La gazette - p2	Page 75
jeudi 02 février 2017 00:00	La gazette - p3	Page 76
jeudi 02 février 2017 00:00	Ouest France	Page 77
mercredi 01 février 2017 00:00	L'Humanité	Page 78
mercredi 01 février 2017 00:00	Le Figaro	Page 79

mardi 31 janvier 2017 00:00	Lefigaro.fr - p1	Page 80
mardi 31 janvier 2017 00:00	Lefigaro.fr - p2	Page 81
mardi 31 janvier 2017 00:00	L'entreprise L'express - p1	Page 82
mardi 31 janvier 2017 00:00	L'entreprise L'express - p2	Page 83
mardi 31 janvier 2017 00:00	L'entreprise L'express - p3	Page 84
mardi 31 janvier 2017 00:00	AFP - p1	Page 85
mardi 31 janvier 2017 00:00	AFP - p2	Page 86
mardi 31 janvier 2017 00:00	La provence	Page 87
mardi 31 janvier 2017 00:00	Usine Nouvelle - p1	Page 88
mardi 31 janvier 2017 00:00	Usine Nouvelle - p2	Page 89
vendredi 27 janvier 2017 00:00	Echo	Page 90
lundi 18 septembre 2017 00:00	La Marne	Page 91
vendredi 13 janvier 2017 00:00	Le nouvel économiste	Page 92
vendredi 13 janvier 2017 00:00	Le nouvel économiste	Page 93
jeudi 12 janvier 2017 00:00	Le Maine libre	Page 94
samedi 07 janvier 2017 00:00	Tout lyon	Page 95

samedi 15 avril 2017 00:00	Le Figaro - Ma mini-entreprise ne connaît pas la crise	Page 96
vendredi 19 mai 2017 00:00	La croix	Page 97
vendredi 16 septembre 2016 00:00	Les Echos	Page 98
samedi 01 juillet 2017 00:00	Croissance Plus magazine	Page 99
jeudi 27 avril 2017 00:00	Ouest France	Page 100
jeudi 11 mai 2017 00:00	Presse Océan	Page 101
vendredi 14 avril 2017 00:00	Le progrès	Page 102
vendredi 24 mars 2017 00:00	La Tribune	Page 103

100 000 ENTREPRENEURS

lejournaldesentreprises.com - Entreprendre2017, le collectif qui interpelle les candidats à la présidentielle

C'est une habitude en période électorale. Les réseaux de chefs d'entreprise y vont de leurs propositions économiques en espérant qu'elles seront reprises par l'un des candidats. Le Medef, France digitale ou encore CCI France se sont regroupés dans le collectif **Entreprendre2017**. Le but ? « **Rappeler l'importance de l'entrepreneuriat pour la croissance et l'emploi [du] pays.** » Dans un document intitulé « **Franchir le pas de l'entrepreneuriat** », le collectif dévoile neuf mesures.

« **Attribuer automatiquement un numéro Siret à chaque jeune français pour son 16e anniversaire.** » C'est l'une des neuf propositions imaginées par **Entreprendre2017** (1). Le collectif, qui regroupe des acteurs du monde économique, a rendu publique le 30 janvier une série de mesures économiques. Avec pour objectif de faire entendre les aspirations des entrepreneurs en vue de l'élection présidentielle. « **Pas d'emploi sans croissance économique, pas de croissance économique sans entrepreneur(e)s, pas d'entrepreneur(e)s sans un écosystème entrepreneurial dynamique.** » Voilà pour le postulat de départ défendu par **Entreprendre2017**. Pour encourager l'envie d'entreprendre, le collectif estime, par exemple, qu'il faut « **donner tout au long de son cursus à chaque élève, étudiant, apprenti ou enseignant, une éducation à la démarche entrepreneuriale et expérimentale** », « **faire de l'apprentissage une voie de formation privilégiée pour la création et la reprise d'entreprise** », ou encore « **donner la possibilité à chaque enseignant de s'initier concrètement aux techniques et méthodes de la gestion de projet entrepreneurial** ». La première série de mesures, parfois un peu anecdotiques et peu détaillées, vise essentiellement à faire germer la fibre entrepreneuriale dès le plus jeune âge. Et à susciter des vocations.

Des propositions et des griefs

Le document d'une vingtaine de pages s'attaque également à la fiscalité qui pèse sur les entreprises. Afin de diminuer le taux de défaillances d'entreprises créées par des demandeurs d'emploi, **Entreprendre2017** préconise « **l'exonération des charges sociales lors de la première année d'activité de l'entreprise, à l'inscription du créateur ou repreneur d'entreprise dans un réseau national d'accompagnement à la création d'entreprise** ». Du côté des griefs, le collectif pointe la loi Hamon, combattue avec force par la Medef, plus précisément sur son vo-

let concernant les cessions et reprises d'entreprises. Le dispositif oblige les entreprises à informer les salariés en cas de cession d'une entreprise de moins de 50 salariés. « **Il convient de supprimer ce dispositif contre-productif** », tranche Entreprendre2017. Et de justifier : « **Cette nouvelle procédure contraignante paralyse depuis son entrée en vigueur en novembre 2014 de nombreuses cessions d'entreprises, du fait des risques qui pèsent sur la confidentialité indispensable à leur réussite.** »



Pierre Gattaz

Suivre

✓@PierreGattaz

Avec le collectif [#entreprendre2017](#), nous avançons 9 propositions pour diffuser l'esprit d'entreprise en France. 1/10

11:41 - 31 janv. 2017

8 Retweets

5 j'

Si on ne retrouve aucune proposition pour encourager l'entrepreneuriat dans les quartiers sensibles, le collectif entend en revanche œuvrer en faveur d'un égal accès des femmes et des hommes aux fonds publics d'investissement en amorçage. « **Si l'égalité était parfaite entre hommes et femmes, aussi bien en matière de participation au marché de l'emploi et de salaires que d'activité entrepreneuriale, la France engrangerait 9,4% de croissance supplémentaire sur 20 ans, soit 0,4 % par an** », souligne le groupe.

Les candidats à l'élection présidentielle auditionnés

Si certaines propositions demeurent un peu floues, elles ont le mérite d'avoir fédéré un grand nombre d'acteurs économiques. Ils rappellent d'ailleurs en chœur que « **ces réponses ne peuvent s'affranchir d'un allègement indispensable des contraintes législatives, réglementaires et administratives afin de libérer la création d'entreprise dans notre pays** ».

L'écrivain Alexandre Jardin, Marine Le Pen (Front national), François Fillon (les Républicains), ou encore Nicolas Dupont-Aignan (Debout la République) ont d'ores et déjà été interrogés sur la base de ce document. Reste maintenant à savoir si la démarche sera suivie d'effets dans le programme des candidats à l'élection présidentielle.

(1) Le collectif regroupe l'Agence pour la Diversité Entrepreneuriale

(Adiva), Réseau Audace, CCI France, Cédants et Repreneurs d'Affaires (CRA), Confédération Nationale des Junior-Entreprises (CNJE), Croissance Plus, Entreprendre Pour Apprendre (EPA), Les Entrepreneurs et Dirigeants Chrétiens (EDC), Fédération des Femmes Administrateurs, Femmes Chefs d'Entreprises (FCE), France Angels, France Digitale, Les Pionnières, Mouvement des Entreprises De France (Medef), Mouvement pour les Jeunes et les Etudiants Entrepreneurs, Union des Auto Entrepreneurs (UAE) et, enfin, 100.000 Entrepreneurs.

Les neufs propositions

- donner tout au long de son cursus à chaque élève, étudiant, apprenti ou enseignant, une éducation à la démarche entrepreneuriale et expérimentale - faire de l'apprentissage une voie de formation privilégiée pour la création et la reprise d'entreprise
 - donner la possibilité à chaque enseignant de s'initier concrètement aux techniques et méthodes de la gestion de projet entrepreneurial
 - permettre aux entreprises de s'investir dans la formation des étudiants à l'entrepreneuriat via le mécénat
 - diminuer le taux de défaillance d'entreprises créées par des demandeurs d'emploi
 - œuvrer en faveur d'un égal accès des femmes et des hommes aux fonds publics d'investissement en amorçage
 - sensibiliser les futurs porteurs de projet aux marchés internationaux
 - simplifier la cession et reprise d'entreprise
 - attribuer automatiquement un numéro Siret à chaque jeune français pour son 16e anniversaire.
-



chefdentreprise.com - Le collectif Entreprendre présente ses 9 propositions pour les présidentielles

Retrouvez cet article sur : www.chefdentreprise.com - "Le collectif Entreprendre présente ses 9 propositions pour les présidentielles"

A la veille du Salon des Entrepreneurs, le collectif Entreprendre se réunissait au Medef pour parler de ses trois objectifs : donner envie d'entreprendre au plus grand nombre, favoriser le passage de l'idée au projet, et assumer les trois premières années (charnières) de développement des entreprises.

Pour Dominique Carlac'h, présidente du Comité Sport au Medef et membre du Collectif Entreprendre : "Les entrepreneurs sont des mutants. Des hybrides de la société qui vont à l'encontre de tous les déterminismes sociaux". Une raison suffisante, d'après elle, pour motiver la recherche de futurs porteurs de projets à tous niveaux. "Il faut aligner les planètes pour qu'ils rencontrent leur projet" achevait elle.

L'entrepreneuriat pour créer l'égalité des chances

Pour Béatrice Galvani, déléguée générale du réseau 100 000 Entrepreneurs, les interventions dans les établissements scolaires sont une phase cruciale de l'acculturation à l'entrepreneuriat des jeunes et c'est "facile à insérer dans les programmes", une opportunité pour "l'égalité des chances", ajoute t-elle. André Marcon, président de la CCI France défendait la question des centres de formation d'apprentis qu'il faut à son sens transformer en laboratoires de création d'entreprise. "Il faut mettre en réseau les jeunes créateurs d'entreprise, qui aiment chasser en bande et développer des espaces de coworking et des fablabs".

Pour Julien Vasseur, directeur national du réseau EPA (Entreprendre pour Apprendre), les stages en entreprise sont cruciaux dès que possible ainsi que la mise en place d'un programme pédagogique adapté aux enseignants pour leur permettre de comprendre la logique entrepreneuriale et la transmettre à leurs élèves. "Nous avons 400 000 offres de bénévolat par an chez EPA", précise t-il. Des missions pour des entrepreneurs "mentors" qui accompagneront des jeunes dans la définition d'un projet.

Pour Bruno Albanese, directeur d'Audace, l'idée est de savoir comment accompagner aussi les personnes qui n'ont pas de projets. C'est la partie qu'il souhaite transmettre aux candidats et l'objectif de son réseau, soit des formations à entreprendre sans idée de base.

9 propositions pour mettre l'entrepreneuriat à l'ordre du jour

Des propositions destinées à interpeller les candidats à la présidentielle autour d'un projet entrepreneurial global pour le territoire français et en matière d'échanges à l'international. Pour Pierre Gattaz, président du Medef, "l'entrepreneuriat, au milieu de révolutions technologiques, industrielles et autres bouleversements de la société est la 6e révolution". Pour lui, le débat politique n'est toujours pas suffisamment accès sur l'entreprise. Une révolution qui va avant tout toucher les jeunes selon lui, citant à l'appui les chiffres de l'étude Opinionway commandée pour le Salon des Entrepreneurs mentionnant qu'un jeune sur six veut créer son entreprise.

Autour de la table, les représentants de réseaux d'entrepreneurs insérés au Collectif Entreprendre ont défendu chacun les points les plus cruciaux en fonction de la focalisation de leur organisation (éducation, formation, égalité des chances, simplification...). Les 9 propositions ont été compilées dans un livret "Franchir le pas de l'entrepreneuriat" et sont accessibles sur un site interactif où elles peuvent même être commentées et notées.

Les neuf propositions du Collectif Entreprendre : 1. Donner tout au long de son cursus à chaque élève, étudiant, apprenti ou enseignant, une éducation à la démarche entrepreneuriale et expérimentale ;

2. Faire de l'apprentissage une voie de formation privilégiée pour la création et la reprise d'entreprise ;

3. Donner la possibilité à chaque enseignant de s'initier concrètement aux techniques et méthodes de la gestion de projet entrepreneurial ;

4. Permettre aux entreprises de s'investir dans la formation des étudiants à l'entrepreneuriat via le mécénat ;

5. Diminuer le taux de défaillance d'entreprises créées par des demandeurs d'emploi ;

6. OEuvrer en faveur d'un égal accès des femmes et des hommes aux fonds publics d'investissement en amorçage ;

7. Sensibiliser les futurs porteurs de projet aux marchés internationaux ;

8. Simplifier la cession et reprise d'entreprise

9. Attribuer automatiquement un numéro SIRET à chaque jeune français pour son 16e anniversaire.

Retrouvez cet article sur : www.chefdentreprise.com - "Le collectif Entreprendre présente ses 9 propositions pour les présidentielles"

hilairedetchardonnet.fr - 100 000 entrepreneurs

Intervention de Monsieur Choplain au Lycée Hilaire de Chardonnet



Lycée Hilaire de Chardonnet
Chalon sur Saône

[Réservation de salle](#)
[Académie Dijon](#)
[Webmail académique](#)
[e-sidoc](#)
[Liberscol](#)
[education.gouv.fr](#)

[Accueil du site](#) > [Erasmus + // eTwinning](#) > [100 000 entrepreneurs](#) Intervention de Monsieur Choplain

[Rechercher di](#)

100 000 entrepreneurs Intervention de Monsieur Choplain

lundi 27 février 2017
par JOHANNES CATHERINE

L'association 100 000 entrepreneurs diffuse l'esprit et la culture d'entreprendre auprès des jeunes de 13 à 25 ans en envoyant des entrepreneurs témoigner dans les collèges, lycées et établissements de l'enseignement supérieur.

Monsieur Choplain est intervenu pour présenter son entreprise CZIP.
L'activité de son entreprise est de mettre à disposition d'autres entreprises des ressources et des compétences informatiques pour analyser, gérer et développer leur système informatique et télécom.
Cette intervention sera partagée avec nos partenaires Erasmus +.

Monsieur Choplain a commencé sa carrière en travaillant dans une société allemande en tant que commercial pendant 15 ans. Il a par la suite décidé de s'associer pour devenir entrepreneur.




Pendant toute sa présentation, il a donné des conseils pour développer l'esprit d'entreprendre :

- **Entreprendre, c'est prendre sa vie en main et choisir ce que l'on veut faire**
- C'est être indépendant, responsable et prendre des décisions au quotidien
- C'est aussi prendre des risques
- Si l'argent est la seule motivation, l'entreprise ne fonctionnera pas. L'argent est la réponse du travail. L'argent ne doit pas être le moteur.
- Il faut aller vers les autres, s'intéresser et communiquer

Nous remercions Monsieur Choplain du temps qu'il a consacré à la classe de première STMG. Nous remercions aussi 100 000 entrepreneurs.

<http://www.czip.fr/>

<http://www.100000entrepreneurs.com/>

Contact

Connexion

VALID

ERRATA

SPIT

waoup.com - EVEIL DE COLLÉGIENS À
L'ENTREPRENEURIAT

EVEIL DE COLLÉGIENS À L'ENTREPRENEURIAT

By Marion Toussaint

Posted 27 mars 2017

In Waoup Shaker

0

OUVRIR LE CHAMP DES POSSIBLES EN TERMES
D'ORIENTATION ET POUSSER LES JEUNES À EXPLOITER
PLEINEMENT LEUR POTENTIEL POUR DEVENIR «
ENTREPRENEUR DE LEUR VIE » : VOILÀ UN OBJECTIF QUE
POURSUIVENT L'ASSOCIATION 100 000 ENTREPRENEURS
ET WAOUP SHAKER. ALORS QUAND LA 1ÈRE INVITE LA
2NDE À VENIR ÉCHANGER AVEC DES COLLÉGIENS À
CLUSES, MAELLE, DÉLÉGUÉE GÉNÉRALE DE SHAKER SE
DIRIGE AVEC ENTHOUSIASME VERS LES MONTAGNES.

Retourner au collège,

c'est se replonger près de 20 ans en arrière...

c'est rencontrer des équipes éducatives impressionnantes de motivation et
d'initiatives, dévouées à l'avenir des jeunes qu'elles accompagnent...

c'est prendre conscience de l'évolution de l'éducation nationale, de son atta-

chement à connecter l'école au monde de l'entreprise pour faciliter les orientations professionnelles des élèves...

25 élèves de différentes classes de 3ème du Collège Geneviève Anthonioz De Gaulle de Cluses (74) -avec une majorité de filles-, leur principal Damien REY-NAUD et leurs professeurs accueillaient chaleureusement jeudi 23 mars, 3 entrepreneurs, dont Maelle représentant WAOUP & WAOUP SHAKER.

Après le tour de classe et la présentation de chacun des intervenants, de leur entreprise comme de leur parcours, ce sont des questions, pour la plupart spontanément préparées par les élèves eux-mêmes, qui se sont succédées pendant plus d'1h :

« D'où vient le nom de votre entreprise ? »

« Mais j'ai pas bien compris ce que vous faites ! Elle se passe comment, en fait, votre journée ? »

« Est-ce que vous avez des concurrents ? »

« Est-ce que vous travaillez à l'international ? Combien de bureaux avez-vous ? »

« Est-ce que c'est plus facile d'être une fille dans votre métier ? »

...

Des questions pas si différentes finalement de celles que les adultes nous posent régulièrement !

Merci à ces élèves pour leur sérieux, leur accueil et leur investissement dans ce projet, ainsi qu'aux équipes encadrantes et pour ce bain de jouvence.

Bravo à 100 000 entrepreneurs pour ces échanges entre entrepreneurs et élèves de collèges et de lycées conduits sur l'ensemble du territoire national, pour ouvrir le champ des possibles et inciter à exploiter au maximum leur potentiel vers un projet professionnel de cœur.

<http://www.waoup.com/eveil-de-collegiens-a-lentrepreneuriat/>

jactiv.ouest-france.f - Caroline rencontre des lycéens pour parler d'entrepreneuriat

**Etudiant**  **Jactiv.ouest-france.fr**

ACTUALITÉS | CAMPUS | ILS S'ACTIVENT | JOB FORMATION | VIE PRATIQUE | SORTIR | DOS

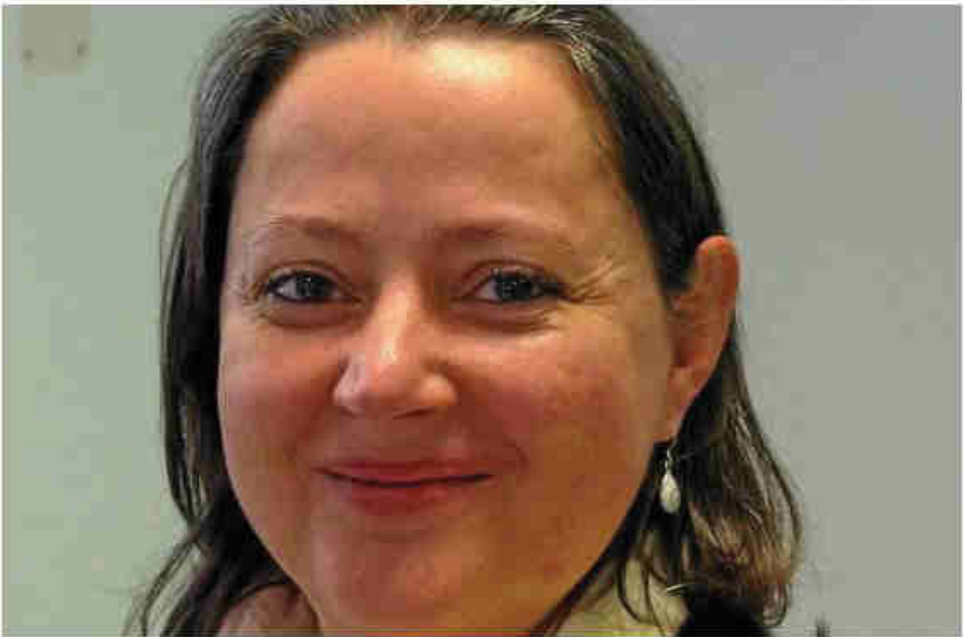
 **Caroline rencontre des lycéens pour parler d'entrepreneuriat**

Publié le mardi 28 mars 2017 à 18:02

ILS S'ACTIVENT / Initiatives / Lisieux [14]

 Recommander 6  Tweeter 



Caroline Volle est venue parler entrepreneuriat avec les premières. © Ouest-France

Caroline Volle, chef d'entreprise de la société Interfiltre, basée à Fervagues (Calvados), a rencontré les 1^{er} bac pro du lycée Victorine-Magne de Lisieux (Calvados).

Caroline Volle, chef d'entreprise de 48 ans, était présente vendredi, au lycée professionnel. « J'interviens depuis deux ans dans l'association 100 000 entrepreneurs, de la Confédération des petites et moyennes entreprises, dont le but

jactiv.ouest-france.fr - Caroline rencontre des lycéens pour parler d'entrepreneuriat

Caroline Volle, chef d'entreprise de la société Interfiltre, basée à Fervagues (Calvados), a rencontré les 1re bac pro du lycée Victorine-Magne de Lisieux (Calvados).

Caroline Volle, chef d'entreprise de 48 ans, était présente vendredi, au lycée professionnel. « **J'interviens depuis deux ans dans l'association 100 000 entrepreneurs, de la Confédération des petites et moyennes entreprises, dont le but est d'intervenir dans des établissements professionnels, car ce sont eux qui en ont besoin. Mon message est de leur expliquer que n'importe qui peut entreprendre, que ce soit dans une entreprise ou au sein d'une association** ».

Alors, entreprendre, c'est quoi ? Timides au début, les élèves de première pro IPB (intervention dans le patrimoine bâti) se lâchent petit à petit. « **Ça peut être des petites choses, du quotidien, des projets** », tente Laurine, seule fille du groupe. « **C'est organiser un peu tout** », complète Justin. « **Comment votre grand-père a eu l'idée de l'entreprise ?** » questionne Lorenzo.

Caroline Volle raconte l'aventure familiale de sa société, qui compte quarante salariés aujourd'hui. « **Interfiltre a été créée par mon grand-père il y a cinquante ans. Il revenait d'Indochine, où il était directeur d'une mine d'or, et devait repartir de zéro après la guerre et le rapatriement. Les filtres à air, lavables, utilisés dans toutes les centrales de traitement d'air, sont écoresponsables et s'inscrivent dans le développement durable.** »

« **Quels conseils donnez-vous à un jeune qui veut se lancer ?** » demande Lucas. « **Avoir confiance en son projet, avoir une vision à long terme, maintenir son cap. L'éducation est très importante,** poursuit la chef d'entreprise. **Faire des études, mais aussi la formation continue.** »

Pour Pierre Vannoni, leur professeur, « **c'est une ouverture et un lien entre le lycée professionnel et l'entreprise** ». D'ailleurs, « **on a pas mal de jeunes qui, en sortant d'ici, créent leur entreprise et reviennent pour témoigner** ».

<http://jactiv.ouest-france.fr/ils-sactivent/initiatives/caroline-rencontre-lyceens-pour-parler-dentrepreneuriat-74224>

ac-caen.fr - Rencontre sur l'entrepreneuriat féminin au lycée Victor Lépine à Caen



Région académique
NORMANDIE

 ACADÉMIE ▾ ENSEIGNEMENT FORMATION ▾ POLITIQUE ÉDUCATIVE ▾ ORIENTATION ▾ EXAMENS RECRUTEMENT CONCOURS ▾ RESS

[académie de Caen](#) | [2017](#) > [mars](#) > [27](#) > [Rencontre sur l'entrepreneuriat féminin au lycée Victor Lépine à Caen](#)

Rencontre sur l'entrepreneuriat féminin au lycée Victor Lépine à Caen

Article publié le 27 mars 2017 à 17H39

Pour faire connaître l'entrepreneuriat féminin aux plus jeunes, la classe de terminal bac pro Mode du lycée Victor Lépine, a accueilli deux chefs d'entreprise de la région, Mesdames Christine Maros et Anne France Aumond de la société Evoluta Formation et AFA Communication.

Pendant 2 heures, les élèves ont pu échanger et s'intéresser aux parcours des deux chefs d'entreprises. En amont, Mme Manouvrier, professeure de Français avait préparé cette rencontre avec les élèves, afin qu'elles puissent mieux appréhender le monde du travail et la gestion d'entreprise.

Pour les élèves comme pour les intervenantes, le bilan de cette action est positif car cette sensibilisation ouvre des pistes de réflexion pour les plus jeunes. Les deux chefs d'entreprise ont quant à elles apprécié de pouvoir transmettre leur expérience à la nouvelle génération et espèrent avoir suscité des vocations.



L.P. Victor Lépine

leparisien.fr - « Entreprendre, et pourquoi pas moi ? »



BUSINESS | « Entreprendre, et pourquoi pas moi ? »



Recevoir nos alertes

PARTAGER

« Entreprendre, et pourquoi pas moi ? »

» > Economie > Business | Cyril Peter | 25 janvier 2017, 10h25 | f t 1



Lycée Marcelin Berthelot, Pantin (Seine-Saint-Denis), le 20 janvier. LP/Jean-Nicholas Guillo

leparisien.fr - « Entreprendre, et pourquoi pas moi ? »

Des patrons interviennent dans les établissements scolaires. C'est la Semaine de l'entrepreneuriat en Ile-de-France.

« Vous savez où a commencé Xavier Niel ? Il était revendeur de faux décodeurs Canal + ! » Nicolas Dufourcq, fondateur de Wanadoo et aujourd'hui patron de BpiFrance, tente de captiver l'attention des 24 élèves de terminale STMG (Sciences et technologies du management et de gestion) du lycée Marcelin Berthelot à Pantin (Seine-Saint-Denis).

Proximité

Au centre de la salle, l'énarque de 53 ans joue la carte de la proximité pour mettre à l'aise des ados un peu impressionnés, empruntant un vocabulaire « djeun's »... « Xavier, que je connais depuis longtemps, il a toujours été en mode *pourquoi pas moi ?* » Ou encore : « Il faut vendre du plaisir, du kiff. »

Pédagogue, il multiplie les métaphores pour raconter la vie de sa banque : « rentrer au capital, c'est comme un mariage », « à la Bpi, c'est comme un film, on est des agents et des producteurs d'entrepreneurs ».

Les premières questions, préparées en amont avec une professeur d'économie, sont lues sur un bout de papier. Exemple avec Linda, intimidée : « Vers quelles études faut-il se tourner pour entreprendre ? »

Plus le temps passe et les élèves se lâchent. Maïssane, directe : « Qui vous a le plus soutenu dans votre famille ? »

« C'est une question super intime », répond l'intéressé, surpris. Brian insiste sur les questions personnelles, en commençant par « sans être indiscret ». Et Nicolas Dufourcq d'énumérer des anecdotes sur son père, peu emballé par ses créations de PME en parallèle de ses études.

« C'est flatteur d'avoir un grand patron qui vient nous parler », pense Olivia, qui rêve d'entreprendre, comme son père. « Je ne me vois pas faire son parcours, réagit son camarade Salah. Je veux entrer sur le marché du travail rapi-

dement. »

Sa prof, elle, est enchantée. « C'était un échange, pas un cours magistral. M. Dufourcq a réussi à illustrer notre discours théorique. » De quoi leur donner des ailes ? « Quelques-uns nous parlent d'entrepreneuriat, sans en connaître les difficultés comme le stress, la prise d'initiative, la notion d'échec. Là, ils sont dans le concret. »

La Semaine de l'entrepreneuriat est organisée par l'association 1 000 entrepreneurs et le fonds d'investissement Impact Partenaires. Après l'Ile-de-France cette semaine, l'opération aura lieu du 6 au 10 février dans les Hauts-de-France, du 3 au 7 avril dans les Pays de la Loire, et du 10 au 14 avril en Rhône-Alpes.

« Ils veulent prendre leur destin en main »

Jean-marc Mormeck, ancien champion de boxe et délégué interministériel à l'égalité des chances

Pourquoi parrainer la Semaine de l'entrepreneuriat ?

Je suis né en Guadeloupe, mais je suis issu de la banlieue. Je suis arrivé à 6 ans en métropole. J'ai grandi à Bobigny (Seine-Saint-Denis). Quand on sort de banlieue, c'est difficile. Les parents n'ont pas le réseau pour trouver un stage, un boulot. Alors, on postule en se disant qu'on ne va pas être pris. Pendant ma carrière, j'ai connu plein de grands patrons, comme Alexandre Bompard, quand il dirigeait Canal +. Je veux être ce relais entre le monde de l'entreprise et ces jeunes.

Comment se manifeste l'envie d'entreprendre chez les jeunes en banlieue ?

Quand vous enchaînez les petits boulots, les boîtes d'intérim, vous en avez ras-le-bol. Au lieu de se plaindre, certains veulent prendre leur destin en main en devenant entrepreneurs, dans le sport, la mécanique et le ménage notamment. Ces jeunes se sous-estiment parce qu'ils ont rencontré tellement de difficultés... Mais résultat, certains développent un sixième sens, sont persévérants.

Quels conseils leur donner ?

Pour réussir, il faut bien s'entourer. Ma carrière de sportif, je l'ai menée comme un entrepreneur. J'étais mon propre produit. Pour le développer, je travaillais avec un entraîneur, un préparateur... C'est pareil pour lancer son activité : il

faut trouver des personnes de confiance, un comptable, un commercial...

<http://www.leparisien.fr/economie/business/entreprendre-et-pourquoi-pas-moi-23-01-2017-6604653.php>

ac-nantes.fr - Semaine de l'entrepreneuriat dans les quartiers

La semaine de l'entrepreneuriat dans les quartiers s'est déroulée du 3 au 7 avril 2017. La 1ère édition a été expérimentée dans plusieurs académies dont celle de Nantes.

Créée par l'association « 100 000 entrepreneurs » et la société Impact partenaires*, avec le soutien de Jean-Marc Mormeck, parrain de l'opération, délégué interministériel à l'égalité des chances pour les Français de l'Outre-Mer et sportif de haut-niveau, la Semaine de l'entrepreneuriat dans les quartiers s'adresse aux élèves des collèges des réseaux d'éducation prioritaire (REP et REP +).

Cette initiative vise à rapprocher jeunes et entrepreneurs grâce à des témoignages interactifs, en classe, de chefs d'entreprise volontaires. Ces rencontres permettent ainsi d'établir un **dialogue intergénérationnel**, d'**éveiller une ambition** et d'**aider aux choix d'orientation** de ces jeunes.

Elle a été imaginée suite à un double constat :

Le manque de connaissance du monde de l'entreprise chez les collégiens et les lycéens, qui doivent pourtant faire des choix engageants pour leur avenir professionnel ;

L'éloignement tout particulier des jeunes issus de milieux défavorisés, habitant dans les quartiers, qui peinent à pénétrer le monde professionnel, à obtenir des contacts de chefs d'entreprise dans leur entourage et sont plus exposés au chômage.



Le Recteur William Marois s'est rendu le 7 avril au collège Jean-Lurçat à Angers qui a accueilli Jean-Marc Mormeck, Béatrice Galvani, Déléguée générale de l'association « 100 000 entrepreneurs » et plusieurs intervenants à l'occasion d'un forum organisé pour les élèves de 3ème du collège.

Cet événement qui s'inscrivait dans le cadre des « parcours d'excellence » de l'établissement répondait aux priorités suivantes : « **donner de l'ambition et créer de la mobilité** ».



Jean-Marc Mormeck, qui est l'un des boxeurs français les plus titrés, a parlé avec simplicité et spontanéité aux élèves et leur a transmis un message fort : on peut vivre ses rêves si l'on s'en donne les moyens. Il a fait un parallèle entre le sport, la scolarité et la vie, expliquant à des adolescents attentifs et impressionnés qu'il faut se préparer à un match de boxe comme il faut se préparer à la vie, en travaillant, en écoutant, en persévérant. *« Il ne faut pas vouloir brûler les étapes. Il est indispensable de savoir lire, écrire, et d'apprendre beaucoup d'autres choses à l'école pour pouvoir construire sa vie ».* *« L'école, c'est la base de tout ».*



Manuela Braud, psychologue de l'orientation et fondatrice du cabinet Résilience, a grandi dans le quartier Monplaisir où se situe le collège Jean-Lurçat. Elle a raconté son parcours chaotique au début de sa scolarité, puis son engagement dans les études, sa détermination - elle a dû travailler pendant ses études universitaires - pour réussir et atteindre son objectif : exercer un métier qui lui plaît.

Jean-Luc Grimonpont, ingénieur chimiste, chef d'entreprise en retraite, a témoigné de son quotidien quand il était à la tête d'une entreprise : *« je ne comptais pas mes heures mais je ne me rendais pas compte que je travaillais car*

j'aimais ce que je faisais et c'était mon entreprise ».

« Bien sûr il y a eu des jours difficiles et des périodes de doute ; alors dans ce cas on apprend à relativiser et on avance ». Aujourd'hui Jean-Luc Grimonpont n'a pas complètement lâché l'entrepreneuriat : il anime le club de chefs d'entreprise du « Réseau Entreprendre ».

Romain Barbedette, aujourd'hui responsable du Centre de formation Copernic des Compagnons du devoir à Angers, a raconté aux collégiens son expérience et son tour de France pendant sept ans (les Compagnons du devoir ont 52 maisons en France), le travail de quelques mois à un an dans chaque entreprise, la vie en communauté, mais aussi les valeurs véhiculées par le compagnonnage : une école de la vie et une école de la formation. A travers son parcours, il a incité les élèves à effectuer de stages pour découvrir les métiers.

Le Recteur s'est adressé à l'ensemble des élèves en les encourageant à avoir de l'ambition. *« Lorsqu'on fait un choix d'orientation », a-t-il souligné, « il faut y croire et s'engager totalement pour se donner toutes les chances de réussir ».*

« Rien ne doit empêcher un jeune lycéen aujourd'hui d'être un entrepreneur, et surtout pas lui-même. Lui donner confiance, ouvrir les portes des réseaux, lui faire découvrir l'entreprise, c'est notre rôle, presque notre devoir. C'est vraiment ça, l'égalité des chances. Ça commence par l'égalité des ambitions » (Jean-Marc Mormeck).

** Impact Partenaires est une société de gestion à vocation sociale qui accompagne financièrement et humainement les entrepreneurs à fort impact social, en particulier dans les quartiers.*

<http://www.ac-nantes.fr/academie/politique-academique/actualites/semaine-de-l-entrepreneuriat-dans-les-quartiers-1036101.kjsp?RH=ACTUALITE>

usine-digitale.fr - Nouvelle mission de la French Tech : accompagner davantage les talents des quartiers

La French Tech veut détecter et faire grandir les talents des quartiers populaires, avec le nouveau programme "French Tech Diversité". Elle va accompagner 35 start-up pendant un an, en lien avec des incubateurs partenaires.

Pas assez diverse, la French Tech ? Assurément, oui. La France ne compte que 8% de femmes parmi les startupers. Et parmi les 92% de fondateurs masculins, une écrasante majorité de jeunes hommes blancs de 25-30 ans sortant tout droit de grandes écoles. Alors comment être plus inclusif et assurer une diversité sociale, générationnelle, de genre, d'origines dans l'écosystème du numérique français ?

La Mission French Tech se pose la question depuis quelques mois et fournit une première réponse : le programme French Tech Diversité. Il a été lancé ce 2 mars 2017 au sein de l'incubateur [Paris Pionnières](#) (qui accompagne des porteuses de projet) en présence de Patrick Kanner, ministre de la jeunesse et des sports, et du tout nouveau secrétaire d'Etat à l'innovation et au numérique (en plus de l'industrie) Christophe Sirugue, [suite à la démission d'Axelle Lemaire](#). Mais aussi du président du Programme des investissements d'avenir Louis Schweitzer et de celui de Bpifrance Nicolas Dufourcq.

DES FONDS ET DU SOUTIEN POUR 35 START-UP

L'objectif : donner aux talents des quartiers les moyens de se

révéler, de s'épanouir et de réussir. Un concours est lancé pour identifier les talents issus des 1514 quartiers prioritaires de la politique de la ville. Ils peuvent postuler avec une start-up existante (ayant moins de trois ans) ou une idée de business numérique innovant mais pas encore totalement mûre. Le programme cible particulièrement les étudiants boursiers et bénéficiaires de minima sociaux issus de quartiers populaires mais les critères ne sont pas fermés pour prendre en compte tout type de profil. C'est d'abord la qualité du projet et le niveau d'engagement qui seront évalués.

35 start-up seront accompagnées pendant un an, dès juin 2017, avec une aide financière de 45 000 euros et un hébergement gratuit dans un incubateur partenaire. Pour la première promotion, les start-up seront hébergées dans des incubateurs de la région parisienne (à Paris ou dans la Seine-Saint-Denis, comme [La Miel](#) à La Courneuve et [Bond'innov](#) à Bondy). En septembre, un deuxième appel à projets élargi devrait être lancé et concernera cette fois-ci plusieurs métropoles French Tech en régions. Une quinzaine d'ambassadeurs du programme, comme Raodath Aminou d'Optimiam, Jean-Daniel Guyot de Trainline, Thang-Long Huyn de Quant Cube Technology et Hadj Khelil de Big Mama s'engageront pour promouvoir le dispositif. Des associations et entreprises qui effectuent déjà un important travail de terrain, comme [100 000 entrepreneurs](#), [Les déterminés](#), [Mozaiik RH](#) ou l'[Adiva](#) seront associées à la démarche.

L'un des objectifs est de créer des success stories et les mettre en avant. *"Il faut valoriser les talents de start-up. Ce sont les exemples qui créent les vocations"*, juge Ali Celik, dirigeant de La Miel, pépinière d'entreprises de La Courneuve. *"On manque de modèles"*, confirme Hadji Khelil, le (charismatique) CEO de

Big Mama. *"Ce programme va mettre sur le devant de la scène ceux que l'on n'a pas l'habitude de voir tous les jours à la télévision et dans les magazines".*

JOUER L'OUVERTURE, UN ENJEU

L'initiative vise aussi à lever le principal frein à la création d'entreprise dans les quartiers, l'accès au financement. Mais la mission French Tech souhaite avant tout une prise de conscience de la dimension diversité dans l'ensemble des start-up numériques. *"L'inclusion crée l'innovation et la performance"*, assure Marie Georges, présidente de Paris Pionnières. *"Si on est tous pareils, sans diversité, sans mixité, impossible d'être disruptif".*

En ajoutant **l'accueil de talents étrangers dans le cadre du programme French Tech Ticket**, l'écosystème français veut afficher son ouverture et ne se priver d'aucun talent, quel que soit son lieu de résidence. Un choix fort au moment précis où d'autres grands hubs internationaux du numérique choisissent le repli sur soi et la fermeture.

Site officiel du dispositif (candidatures jusqu'au 17 avril)

SYLVAIN ARNULF@SRNLF

<http://www.usine-digitale.fr/editorial/nouvelle-mission-de-la-french-tech-accompagner-davantage-les-talents-des-quartiers.N509464>

aufildesmaths.fr - Intervention 100 000 entrepreneurs Les 4A à la rencontre de Pierre Blanc

Intervention 100 000 entrepreneurs

Les 4A à la rencontre de Pierre Blanc

Un moment d'échange privilégié pour les 4A

Mardi 25 avril 2017, Pierre Blanc d'Athling nous a fait l'honneur et le plaisir, pour la 5^e année consécutive, d'accorder deux heures de son temps pour rencontrer une classe de 4^e et partager son expérience avec les collégiens.

Cette intervention rentre dans le cadre des actions de **l'association 100.000 entrepreneurs** et s'insère désormais parfaitement dans le **Parcours Avenir** de la réforme du collège. C'est avant tout une opportunité incroyable pour les élèves : les échanges privilégiés qu'ils entretiennent pendant deux heures avec une personnalité du terrain sont un support idéal pour commencer, voire enrichir, leur réflexion sur leur orientation. Un an avant de prendre leur première décision pour leur avenir, ils sont sensibilisés ici à leur orientation, s'ouvrent l'esprit sur le monde professionnel et sont aux premières loges pour recevoir de précieux conseils pour prendre leur vie en mains.

Préparation des élèves

Pour pouvoir profiter pleinement de cette intervention, il a fallu la préparer. Plusieurs semaines plus tôt, les élèves de 4^e A ont retroussé leurs manches :

Ils ont d'abord eu à remplir un petit questionnaire pour poser sur papier leurs projets d'avenir à court (après la 3^e), à moyen (après le lycée) et à long terme (métier). Difficile d'avoir déjà des idées, et pourtant un tiers des élèves de 4A avaient les leurs.

Ensuite, un petit tour sur le site internet de l'entrepreneur a permis d'en savoir un peu plus sur son domaine professionnel, ses valeurs, ses clients. Cette visite numérique a permis de soulever un certain nombre de questions sur l'entrepreneuriat en général et le parcours de Monsieur Blanc en particulier.

Si au début, ces questions ont eu du mal à émerger, très vite la dynamique collective a dopé l'inspiration et plus de 68 questions ont été listées et soumises à Pierre Blanc en amont.

Le jour J

Voilà arrivé le jour J. Les élèves de 4A sont prêts. Pierre Blanc aussi. Saluons ici son remarquable travail de préparation : le fil conducteur de sa présentation s'est construit autour des 68 questions des élèves et pas une de moins. Pas étonnant que les élèves n'en aient pas perdu une miette. Pendant deux heures de temps, les élèves se sont montrés attentifs et curieux.

D'abord intimidés, les élèves n'ont pas osé prendre la parole. C'était sans compter sur Pierre Blanc qui a su trouver les clés pour dégeler l'atmosphère. En choisissant les bons mots et en soumettant des quizz, il a su libérer leur parole : petit à petit les mains se sont levées et les échanges se sont enrichis tout au long de l'intervention. Les yeux pétillaient !

Deux heures riches et intenses

Durant ces deux heures, plusieurs thématiques ont été abordées pour répondre aux questions des élèves :

- **La notion d'entrepreneuriat** : Qu'est-ce qu'entreprendre ? En quoi ça consiste ? Qui peut entreprendre ? A quel âge peut-on entreprendre ? ...
- **Le parcours de Monsieur Blanc** : Quelles études a-t-il faites ? Quel a été son parcours ? Ses motivations ? D'où est venue son envie ? ...
- **La création de son entreprise** : Où est venue l'idée ? Quelles ont été ses démarches administratives ? A-t-il été aidé ? Ici, l'occasion s'est présentée d'aborder des points importants comme le choix du nom et du logo (ceux d'Athling ont un sens et une histoire) et la possibilité de créer un métier qui n'existe pas encore.
- **Le monde de l'entreprise** avec quelques éléments d'ordre général sur le monde professionnel.
- **La communication** : Comment se faire connaître ? Quels moyens utiliser ? Quelles astuces inventer ?
- **Le quotidien du chef d'entreprise d'un point de vue professionnel** (ses relations avec les salariés/collaborateurs ; le salaire ; les hauts et les bas ; ...) **et d'un point de vue personnel** (pour sa famille, ses loisirs...)
- **La passion** : Est-ce que son métier le passionne ? Est-ce que sa passion a servi pour son métier ? ...
- **L'avenir** : A-t-il d'autres projets pour l'avenir ? Est-ce qu'il compte faire ça toute sa vie ? ...
- **Etc.**

Une intervention réussie

Il faut croire que Monsieur Blanc a su répondre parfaitement aux questions des élèves et leur apporter des pistes voire de l'espoir pour leur avenir, car ils lui ont spontanément fait une ovation avec des applaudissements chaleureux... Leur réaction se suffit à elle-même pour savoir si une telle intervention leur est utile ou pas ; à elle seule, elle est révélatrice de la portée de ce moment privilégié et sans aucun doute décisif pour leur avenir.

Après cette manifestation spontanée des élèves, les délégués de classe ont remercié Monsieur Blanc pour son intervention.

Le débrief avec les élèves

Le cours suivant, les élèves ont eu un nouveau **questionnaire** à remplir pour faire le point à froid sur ce qu'ils avaient vécu et retenu.

Merci !

Merci aux élèves pour leur attention, pendant 2 heures !!! (*va falloir en faire autant maintenant en maths :-)*)

Merci à Monsieur Blanc pour sa disponibilité et sa générosité envers les jeunes et bravo d'avoir en seulement deux heures répondu à chacune des innombrables questions des élèves !

<http://aufildesmaths.fr/intervention-100-000-entrepreneursles-4a-a-la-rencontre-de-pierre-blanc.html>

blog.ynov.com - 100 000 entrepreneurs à Paris YNOV Campus



100 000 entrepreneurs à Paris YNOV Campus

par Marine M. le 24 mai 2017

Aujourd'hui, mercredi 24 mai 2017, Ingésup, l'école d'informatique de Paris YNOV Campus accueille l'association 100 000 entrepreneurs pour une journée d'échanges autour de entrepreneuriat.

L'association 100 000 entrepreneurs a pour vocation d'expliquer et donner envie aux étudiants de tout âge de se lancer dans l'aventure entrepreneuriale !

Qui sont les entrepreneurs présents ?

Renaud Attal, Co-fondateur et CEO de Co-recyclage

L'objectif de Co-recyclage ? Optimiser le réemploi, les ressources et la réduction des déchets ! Transformer les « déchets » des uns en ressources des autres !

Tout savoir de co-recyclage : www.Co-Recyclage.com

Hugues Le Bars, Chief Data Officier de Neopost

Néopost, qu'est-ce que c'est ? Ce sont des solutions de traitement du courrier physique et numérique. Pour plus d'info, rendez-vous sur <https://www.neopost.fr/>

Gonzague Dambricourt, Fondateur de BoucheCousue

BoucheCousue est une société de conseil en informatique et nouvelles technologies. Le site de BoucheCousue : <http://bouchecousue.com/#axzz4h9uMhN5G>

Arnaud Berthonneau, Co-fondateur HeavyM

À qui s'adresse HeavyM ? HeavyM est un logiciel de vidéo-mapping intuitif à destination des amateurs et des semi-pros de l'audiovisuel. Pour vidéo-mapper, rendez-vous sur <https://heavym.net/fr/>

Pierre Lechelle, fondateur de StartupFriendly

La toute nouvelle agence StartupFriendly propose du conseil aux startup afin de pérenniser leur affaire. Rendez-vous sur <https://www.pierrelechelle.com/>

Lors de tables rondes thématiques, les étudiants ont l'opportunité de poser les questions qui leur tiennent à cœur sur la création d'entreprise. Parmi les thèmes abordés, la notion d'entreprendre, le management, les réseaux, l'international ...

Tout savoir de l'association 100 000 entrepreneurs : <http://www.100000entrepreneurs.com/>

<https://blog.ynov.com/news/100-000-entrepreneurs-a-paris-ynov-campus/>

jactiv.ouest-france.fr - Les entrepreneurs encouragent les lycéens nazairiens

Les entrepreneurs encouragent les lycéens nazairiens

Publié le lundi 22 mai 2017 à 07:33.

Job Formation / **Entreprendre** / Saint-Nazaire [30] _



Les chefs d'entreprise Nicolas Gautier et Delphine Leroux, à droite, ont partagé leur expérience avec des élèves du lycée Brossaud-Blanco © Ouest-France.

Des chefs d'entreprise de l'association 100 000 entrepreneurs ont partagé leur expérience avec des jeunes du lycée Brossaud-Blanco. à Saint-Nazaire.

C'est dans le cadre du dispositif Tremplin, qui s'adresse aux élèves en situation de décrochage scolaire, que Manon, Mélody, Naïma et Marion ont pu échanger avec Nicolas Gautier et Delphine Leroux, après leur avoir présenté la vidéo d'un entretien d'embauche, réalisée en amont avec les assistants d'éducation.

Pas facile pour des jeunes de 15 ans de se mettre en situation, devant un micro et une caméra, pour parler de leur expérience et de leur motivation. Les deux chefs d'entreprise venus pour l'occasion les ont mis en confiance. « **Apprendre à parler de soi, s'accepter tel que l'on est, gagner en estime de soi** », tels sont quelques-uns des principes qu'ils ont mis en avant pour rassurer les élèves intimidés. « **C'est une expérience plutôt positive, utile pour la suite de leur cursus, même si tout n'est pas parfait bien sûr** » commente Nicolas Gautier, responsable des établissements Cunha à Sautron.

Le chef d'entreprise a raconté son parcours personnel, avec ses difficultés scolaires, ses doutes, ses échecs et ses réussites. Il insiste sur l'importance de la motivation, de la nécessité de croire en soi, d'aller de l'avant. « **Il faut oser, foncer ; on peut se tromper ce n'est pas grave. Si la branche dans laquelle vous êtes ne vous convient pas, n'hésitez pas à changer. Il y a un filtre négatif sur les métiers manuels et c'est bien dommage, car on peut y gagner très bien sa vie** ». A Manon qui aimerait bifurquer vers l'esthétique, il assure « **que rien n'est figé, qu'il faut suivre ses envies et faire quelque chose qui plaît** ».

Même constat pour Delphine Leroux, qui a créé une entreprise de Team Building avec sa soeur. Elle confirme qu'il faut « **suivre sa conviction, s'épanouir dans son travail et ne pas craindre l'échec qui fait partie de l'apprentissage** ». Un message important pour des jeunes qui doutent souvent de leurs capacités et ne bénéficient pas toujours d'une image positive.

<http://jactiv.ouest-france.fr/job-formation/entreprendre/entrepreneurs-encouragent-lyceens-nazairiens-76061>

rtl.fr - Louisa Mesnard : "Être jeune entrepreneure femme c'est plutôt un atout aujourd'hui"

Louisa Mesnard : "Être jeune entrepreneure femme c'est plutôt un atout aujourd'hui"

INTERVIEW - Co-fondatrice de Citron, un chatbot au carnet d'adresses bien rempli, Louisa Mesnard est l'un des nouveaux visages de l'intelligence artificielle en France.



sa Mesnard était à Viva Technology pour présenter Citron
Arièle Bonte

Partager l'article

publié le 26/06/2017 à 11:22

Discuter avec un chatbot n'a jamais été aussi cool. Avec Citron, il suffit de démarrer une conversation sur Messenger (la messagerie instantanée de Facebook) pour découvrir de nouveaux lieux (bars ou restaurants) sur Paris.

Vous êtes plutôt à la recherche d'un bar à vin, d'un lieu secret ou d'un espace pour pratiquer votre anglais ? Il suffit de le dire à Citron et se dernier se charge de vous orienter vers les meilleures adresses, soigneusement sélectionnées (et non sponsorisées !) par la team du chatbot. Le service est totalement gratuit, comme un bon vieux conseil de pote.



À lire aussi [technologie](#)

Naomi Roth ne se considère pas "comme étant une femme entourée d'hommes"

Derrière "le gang", ils sont trois : Robin, Julien et Louisa. Cette dernière était présente à Viva Technology pour présenter, pour le deuxième année consécutive son chatbot citronné. "Viva Tech est devenue la 'grande messe technologique', comme le dit Maurice Levy (PDG de Publicis Groupe, ndlr.). En tant que cofondatrice de Citron, startup dans la tech, j'étais obligée de venir !", explique Louisa Mesnard à *Girls*. L'année dernière déjà, je m'étais retrouvée sur scène (avec un Citron) avec **Emmanuel Macron** pour parler de la French Tech. C'est devenu un moment incontournable pour rencontrer des partenaires, clients, utilisateurs, investisseurs etc."

Une vitrine non négligeable pour ce secteur en pleine expansion et où les femmes sont, encore aujourd'hui, sous représentées. Interview.

Il y a un côté très protecteur et d'entraide entre les femmes de la tech.

Louisa Mesnard, co-fondatrice de Citron

[Partager la citation](#)

***Girls* : Les femmes sont peu nombreuses dans les sciences et la Tech, comment faire pour les attirer dans ces secteurs pourtant très porteurs ?**

Louisa Mesnard : Je crois beaucoup dans les rôles modèles, ces personnes qui nous inspirent. Je suis devenue entrepreneure car j'en avais rencontré d'autres à travers le W Project (tour du monde des entrepreneurs français à l'étranger). C'est en rencontrant des centaines d'entrepreneurs dont les yeux pétillaient que j'ai réalisé que c'était possible. C'est un élément qui passe par l'éducation. L'association 100.000 entrepreneurs fait un travail extraordinaire là-dessus en envoyant des entrepreneurs partager leur expérience et leur parcours dans des écoles par exemple.

C'est plus difficile d'être une femme dans la Tech ?

Oui, c'est difficile. Je me retrouve régulièrement à des événements entourée d'hommes. On parle

beaucoup du "syndrome de l'imposteur" chez les femmes. On ne se sent pas légitime. D'un autre côté, le fait d'être jeune entrepreneure femme, c'est plutôt un atout aujourd'hui. Il y a un côté très protecteur et d'entraide entre les femmes de la tech. On est peu nombreuses donc on se connaît et on s'entraide. Il existe aussi de nombreux réseaux féminins inclusifs - tels que StartHer dont je fais partie (COO).

La technologie du futur dont on ne pourra se passer dès demain, selon toi ?

La technologie ne sera plus un secteur mais bien une couche présente absolument partout et de manière transparente. On ne veut pas savoir que c'est un robot qui a fait une recommandation mais on veut la recommandation la plus pertinente ! De part Citron, je m'intéresse particulièrement aux nombreuses briques de l'intelligence artificielle, leur potentiel et les opportunités qui en découlent.

Un modèle féminin qui a entrepris et réussi dans la Tech ?

La notion de réussite est très personnelle ! Il y a plein de femmes qui ont entrepris que j'admire pour leur vision, leur ambition ou encore leur équilibre. Chez StartHer, tous les ans, on publie un article sur les femmes qui, selon nous, vont marquer l'année à venir. Parmi elles, de nombreuses femmes inspirantes dont Christelle Plissonneau, Kat Borlongan & Chloé Bonnet de FiveByFive, Caroline Ramade de Paris Pionnières etc.

Une application qui t'accompagne au quotidien ?

Citron évidemment ! Je passe mon temps à aller d'un rendez-vous à un autre donc c'est parfait pour trouver un café ou un restaurant autour de moi qui corresponde à mes envies (et puis, Citron sait aussi me faire rire !)

Pour en savoir plus sur Citron, direction [ici](#).

La rédaction vous recommande

Marion Moreau à Viva Tech : "L'innovation est un levier d'émancipation"

Rencontre à Viva Tech avec Sarah Drinkwater de Google for Entrepreneurs

Aurélie Jean : "J'ai souffert d'un manque de modèles féminins dans la Tech"

Viva Tech : 8 conseils pour "attirer les femmes dans les sciences et la Tech"

Viva Tech : 9 innovations pour révolutionner la mode et la beauté

latribune.fr - Numérique : Cécile Morel cherche des repreneurs pour Mobi Rider



Cé-

cile Morel (Crédits : Rémi Benoit)

Cécile Morel annonce la liquidation judiciaire de sa startup, Mobi Rider. La cheffe d'entreprise, seule CEO femme de l'IoT Valley à Labège, explique que la startup spécialisée dans le smart retail recherche maintenant des repreneurs. Concentrée sur son prochain rebond, elle est déterminée à rester dans l'univers de la tech et à partager son expérience avec l'écosystème des startups toulousaines.

"C'est le dernier chapitre de Mobi Rider". Cécile Morel raconte les quelques semaines qui ont précédé la liquidation judiciaire de son entreprise avec un mélange de tristesse et de confiance en l'avenir. "Je cherchais des repreneurs depuis 12 mois et j'ai eu des discussions avec des entreprises nationales ou régionales, mais en avril j'ai compris qu'on était trop à court de cash. J'ai décidé de me mettre sous la protection du tribunal de commerce de Toulouse et de discuter avec le président du Tribunal. On n'avait plus le temps pour un redressement judiciaire et nous nous sommes orientés vers la procédure de liquidation judiciaire."

La liquidation judiciaire de l'entreprise a été prononcée le 15 juin dernier et la situation est maintenant entre les mains d'une mandatrice judiciaire, Béatrice Amizet, "très à l'écoute" selon Cécile Morel. "En pleine collaboration avec elle, je cherche à trouver des repreneurs afin que l'activité perdure si cela est possible."

Smart retail et IoT

Cécile Morel avait créé [Mobi Rider](#) en 2012 avec la conviction que les points de vente physiques, comme les boutiques ou les agences bancaires, avaient besoin d'un service leur permettant d'améliorer leur relation client sur le digital. Après avoir lancé Mobi One, un boîtier physique faisant office d'App Store dans les boutiques, Mobi Rider a fait le constat que l'objet et la solution hardware étaient trop coûteux et difficiles à déployer. Il y a 6 mois, Cécile Morel a tenté un pivot en lançant une offre 100 % software, Mobi Web, un service intégré dans le CRM utilisée par la marque cliente.

"Nous avons réussi à convaincre de grands comptes comme Orange, BNP Paribas, EDF ou Maif. C'était à la fois un atout et un pari risqué car une startup n'a pas le même calendrier qu'un grand groupe. Idéalement, il aurait fallu diversifier et adresser en parallèle des entreprises plus agiles, mais c'est difficile de tout faire avec une petite équipe !"

Finalement et malgré le soutien de son conseil d'administration (Elaia Partners, Kima Ventures) et des conseils de ses amis de l'écosystème (Ludovic Le Moan, Marc Rougié qui lui a permis de réaliser sa première levée de fonds, etc.), Cécile Morel prend la décision de stopper l'aventure. "Ma priorité a été d'accompagner mes salariés et de leur retrouver un poste."

"Le grand huit émotionnel"

Cinq ans après la création de Mobi Rider et 2 millions d'euros de levées de fond, pas d'amertume pour Cécile Morel mais quelques leçons tirées de l'expérience : "Diriger une startup, c'est en permanence faire le grand huit émotionnel. Il faut jouer avec les cartes que l'on a, ne pas rester bloqué sur son idée de départ, ouvrir ses chakras et si possible ne pas attendre que le mur approche pour prendre les bonnes décisions."

Ancienne d'Access Commerce puis des Laboratoires Pierre Fabre, Cécile Morel s'est lancée dans l'entrepreneuriat il y a une dizaine d'années.

"Dans ma famille, on est entrepreneuses de mère en fille. Pendant longtemps j'ai dit que ce n'était pas pour moi jusqu'au jour où je me suis faite rattraper par le virus. Ce que je souhaite aujourd'hui c'est rester dans mon écosystème, la tech, parce que je suis totalement *in love* avec l'état d'esprit qui y règne ! J'adore l'univers des startups et l'énergie des entrepreneurs. Nous sommes entourés d'entreprises à différents stades de maturité, nos

actions ont toujours un impact et on est toujours le mentor d'un autre."

Avec son enthousiasme communicatif et une énorme dose de bienveillance, Cécile Morel compte aussi poursuivre ses interventions devant les jeunes et en particulier les jeunes femmes. Membre de l'association Femmes du numérique et de 100 000 Entrepreneurs, Cécile Morel intervient dans des collèges et des lycées : "Les jeunes sont digital native dans leurs usages quotidiens et passent beaucoup de temps sur Instagram ou Snapchat mais curieusement, ils sont très mal informés sur les métiers du numérique. Derrières les applications, il y a des entreprises et surtout des entreprises qui recrutent.

<http://toulouse.latribune.fr/entreprises/business/2017-06-26/numerique-cecile-morel-cherche-des-repreneurs-pour-mobi-rider-741689.html>

albertdebeyre.etab.ac-lille.fr - 100 élèves du collège Professeur Albert Debeyre Loos découvrent le monde de l'entrepreneuriat

100 élèves du collège Professeur Albert Debeyre Loos découvrent le monde de l'entrepreneuriat

Cette année 100 élèves de troisième dans le cadre de leurs parcours d'avenir et de leur EPI « construire son projet orientation » ont été sensibilisés au monde de l'entrepreneuriat. Les élèves ont rencontré Monsieur Samier Manager des Pieds sur scène situé à Hauboudin qui a leurs permis de découvrir les différentes facettes de la création d'une entreprise et de lui poser des questions sur entrepreneuriat. Cette intervention bénévole est permise par l'association « 1000 entrepreneurs », qui vise à faire découvrir aux élèves le monde de l'entreprise et l'univers professionnel, ainsi qu'à échanger sur la notion d'entreprendre en collaboration avec la Cellule Innovons et Développons l'Esprit d'entreprendre du rectorat de Lille. Monsieur Raviart (professeur de technologie) et Madame Amo (Professeur EPS) ont en amont préparées cette intervention avec les élèves. Monsieur Samier l'a rappelé à maintes reprises : entreprendre, ce n'est pas seulement créer une entreprise, c'est déjà mener un projet à bien, dans le monde du sport, de l'art, au sein d'une association... Il a aussi apporté des conseils aux élèves dans un réussite d'un projet entrepreneuriat, il faut avoir un Réseau, Travailler et une équipe qui a du talent (RTT).









<http://albertdebeyre.etab.ac-lille.fr/2016/10/14/100-eleves-du-college-professeur-albert-debeyre-loos-decouvrent-le-monde-de-l'entrepreneuriat/>

saumur-kiosque.com - "100 000 entrepreneurs" au service des élèves et étudiants saumurois



Je m'abonne - Saumur - Doué-la-Fontaine - Thouars - Loudun - Chinon - Bourgueil - Longjumeau

ACTUALITÉ | AGENDA | OU SORTIR ? | ECRIVEZ UN ARTICLE | LETTRE D'INFO | ENVOYER UNE ALERTE | Rechercher

Toute l'Actu | Vie de la cité | Politique | Culture | Sport | Agenda | Commentaires

"100 000 entrepreneurs" au service des élèves et étudiants saumurois

La semaine de l'entrepreneuriat féminin se déroule du 6 au 11 mars 2017. Dans le cadre de ce dispositif, les étudiants de BTS Management des Unités Commerciales (MUC) du Lycée des Métiers Carnot-Bertin de Saumur vont rencontrer une professionnelle à la tête d'un Groupe industriel.



Anne-Charlotte Fredenucci, PDG du groupe Deroure

Les 36 étudiants de 2^{ème} année de BTS MUC (Management des Unités Commerciales) du Lycée Carnot-Bertin de Saumur ont l'opportunité de rencontrer prochainement une femme entrepreneur.

En effet, c'est dans le cadre de la semaine de l'entrepreneuriat féminin, organisée par « 100 000 entrepreneurs » du 6 au 10 mars 2017, qu'Anne-Charlotte Fredenucci, PDG du Groupe Deroure va intervenir auprès de ce public en formation initiale. Le Groupe Deroure est une ETI industrielle qui propose des solutions d'intégration complète, de l'étude à la fabrication, d'équipements mécaniques, électriques et électroniques, notamment pour l'aéronautique et la défense. Le lundi 6 Mars de 10h à 12h, les étudiants pourront échanger autour de différents thèmes dont : Qu'est-ce que l'entrepreneuriat ? Qu'est-ce que l'entreprise ? En quoi les matières que vous apprenez aujourd'hui vous serviront demain ?

Un parcours pour sensibiliser

Anne-Charlotte Fredenucci a repris en 2009 la présidence du groupe Deroure, fondé par son père trente ans plus tôt, et composé d'Ametra Ingénierie et d'Anjou Electronique. Une tâche ardue pour la jeune femme qui a réussi à faire passer l'entreprise d'un modèle paternaliste à une culture d'objectifs. Aujourd'hui, la groupe réalise un chiffre d'affaires de plus 30 millions (20 pour Ametra Ingénierie et 10 pour Anjou Electronique) et emploie quelques 500 salariés (300 pour Ametra Ingénierie et 200 pour Anjou Electronique). (1) **"Le parcours d'Anne-Charlotte Fredenucci pourra informer, sensibiliser, illustrer, susciter ou renforcer des vocations, des projets professionnels. D'ici peu de temps, une fois le BTS (Brevet de Technicien Supérieur) en poche, les étudiants poursuivront leur route vers de nouveaux horizons : licence professionnelle banque, assurance, grande distribution, management, entrepreneuriat ou insertion sur le marché du travail",** explique Nathalie Martinez. Et de conclure : **"Ils seront armés pour prendre les décisions les plus appropriées à leur profil, à leurs envies et projet professionnel."**

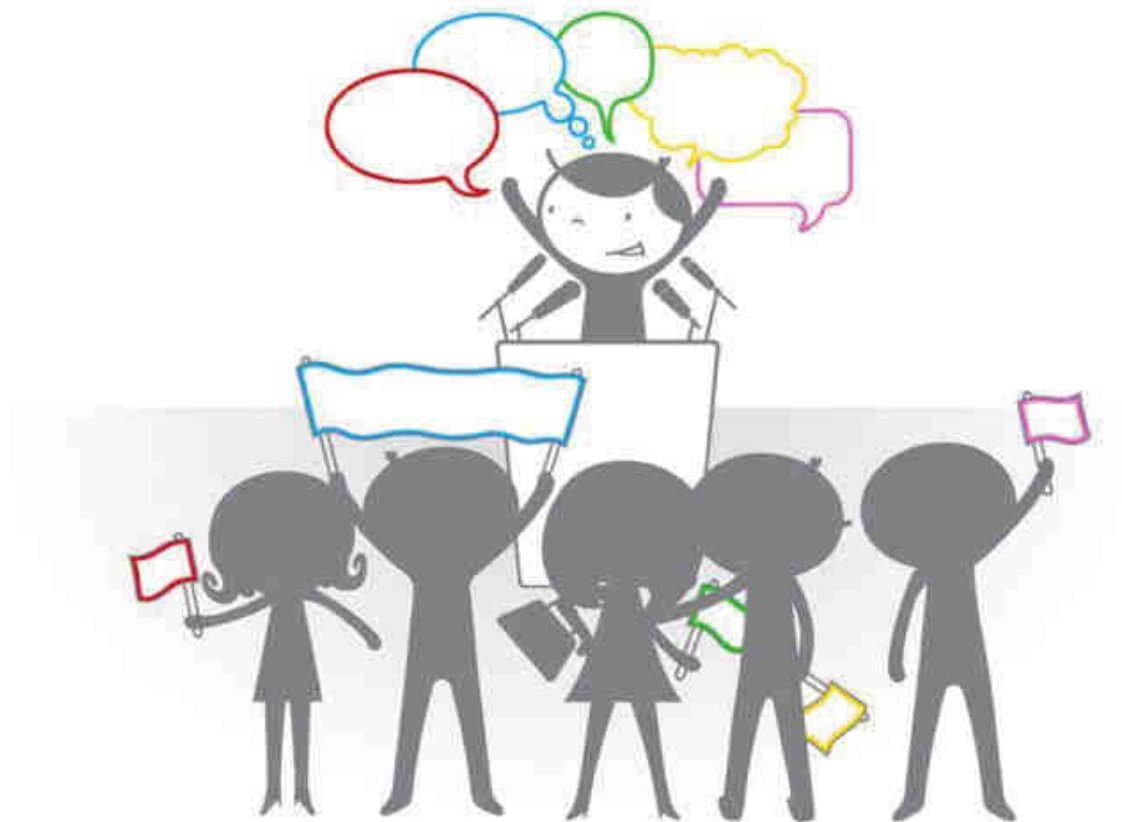
(1) Découvrir le parcours d'Anne-Charlotte Fredenucci dans une interview accordée au journal Les Echos en décembre 2013 en cliquant [ici](#)

netpme.fr - Medef : 9 propositions pour encourager l'entrepreneuriat en 2017

Medef : 9 propositions pour encourager l'entrepreneuriat en 2017

Rédaction Rédaction NetPME, publié le 07/02/2017 à 11:16:34

Le 31 janvier dernier, le collectif #entreprendre2017 a formulé 9 propositions pour les entrepreneurs. Ces mesures, adressées à l'ensemble des candidats à l'élection présidentielle, visent à favoriser le dynamisme d'un écosystème entrepreneurial performant. Sans surprise, elles font la part belle aux jeunes avec près de la moitié des propositions qui leur sont consacrées. De quoi répondre à leur formidable élan entrepreneurial : 6 jeunes sur 10 souhaiteraient entreprendre.



Alors que la moitié des jeunes de moins de 30 ans voulaient auparavant devenir fonctionnaires, 60% d'entre eux veulent aujourd'hui entreprendre un jour*. Pierre Gattaz, qui se félicite de cette mutation vers l'entrepreneuriat et souhaite soutenir cette aspiration, présente avec le collectif #entreprendre2017, formé du Medef et de 16 autres réseaux et associations dédiées à l'entrepreneuriat**, 9 propositions qui visent à promouvoir l'esprit d'entreprise.

Créer une dynamique de culture entrepreneuriale dès l'école

« Donner tout au long de son cursus à chaque élève, étudiant, apprenti ou enseignant, une éducation à la démarche entrepreneuriale et expérimentale ». L'association 100 000 entrepreneurs souhaite ainsi la « généralisation des interventions d'entrepreneurs et de professionnels dans les écoles, croyant fortement à la valeur de l'exemple. C'est la première brique pour provoquer le déclic » Deuxième proposition, « attribuer automatiquement un numéro Siret à chaque jeune français pour son 16e anniversaire ». Le but, « faire prendre conscience

aux jeunes qu'ils peuvent entreprendre », justifie Thibault Lanxade, vice-président du Medef en charge des TPE-PME. Dans le même ordre d'idée, le collectif propose de « donner la possibilité à chaque enseignant de s'initier concrètement aux techniques et méthodes de la gestion de projet entrepreneurial » et de « permettre aux entreprises de s'investir dans la formation des étudiants à l'entrepreneuriat via le mécénat ». Autre cheval de bataille, « faire de l'apprentissage une voie de formation privilégiée pour la création et la reprise d'entreprise ». André Marcon, président de CCI France, met en avant les « 80% d'employabilité à la sortie de ces formations et les laboratoires de la vie des entreprises que constituent les CFA ». En termes de parité, le collectif propose aussi d'« œuvrer en faveur d'un égal accès des femmes et des hommes aux fonds publics d'investissement en amorçage », les femmes ne représentant que 40% des créations d'entreprise.

Favoriser la pérennité des entreprises

Autres propositions destinées à épauler les créateurs et repreneurs d'entreprise : « simplifier la cession et reprise d'entreprise ». Le Medef entend ainsi demander la suppression des articles 18 et 19 de la loi Hamon du 31 juillet 2014, à savoir celle d'informer les salariés dans les entreprises de moins de 50 personnes deux mois avant toute projet de cession. « Il faut cesser cette défiance vis-à-vis du chef d'entreprise » dénonce Christian Morel du CRA. Par ailleurs le collectif propose de « diminuer le taux de défaillance d'entreprises créées par des demandeurs d'emploi », grâce notamment à la suppression la première année des cotisations sociales pour tout créateur ou repreneur ayant intégré un réseau national d'accompagnement. « 50 % des entreprises disparaissent avant d'atteindre leur sixième année d'existence », précise le Medef, mettant en avant l'importance des réseaux d'accompagnement. Dernier axe, « sensibiliser les futurs porteurs de projet aux marchés internationaux ». Sur la question de la sécurisation des parcours et plus précisément du risque financier et de la protection sociale des entrepreneurs, le Medef botte en touche. « Ce n'est pas un sujet à partir du moment où l'on a envie et structuré son projet », répond Thibault Lanxade, approuvé par André Marcon « C'est le projet qui prévaut sur le financement. » Et Pierre Gattaz de conclure par un dernier point essentiel : faire grandir les entreprises ; soit « transformer les entrepreneurs en développeurs. »

*Sondage réalisé par OpinionWay réalisé pour l'UAE et la Fondation Le Roch Les Mousquetaires à l'occasion du 24ème Salon des Entrepreneurs de Paris

**Agence pour la diversité entrepreneuriale, Réseau Audace, CCI France, Cédants et repreneurs d'affaires, Confédération nationale des Junior-Entreprises, Croissance Plus, Entreprendre pour apprendre, Entrepreneurs et dirigeants chrétiens, Fédération des femmes administrateurs, France Angels, France Digital, Les Pionnières, Mouvement des entreprises de France, Mouvement pour les jeunes et les étudiants entrepreneurs, Union des autoentrepreneurs, 100.000 entrepreneurs.

Charlotte de Saintignon

<https://www.netpme.fr/actualite/medef-9-propositions-encourager-lentrepreneuriat-2017/>

lepoint.fr - Le Medef lance un collectif pour encourager l'entrepreneuriat

Le Medef lance un collectif pour encourager l'entrepreneuriat

Le syndicat des patrons, à l'initiative du projet, veut "dynamiser l'envie d'entreprendre" par une série de mesures destinées aux candidats à la présidentielle.

SOURCE AFP

Publié le 31/01/2017 à 12:55 | Le Point.fr

Pour « encourager l'entrepreneuriat » en France, le Medef a présenté mardi 31 janvier des propositions élaborées avec une quinzaine de réseaux d'entrepreneurs réunis au sein d'un collectif et destinées aux candidats à la présidentielle. La question de « l'entrepreneuriat manque un peu dans les débats actuels », a déploré le président du Medef, Pierre Gattaz, lors d'une conférence de presse organisée à la veille de l'ouverture du Salon des entrepreneurs à Paris, où doivent se rendre la plupart des candidats à la présidentielle. Or, « c'est une des solutions les plus pertinentes aux grands défis qui nous attendent », a-t-il déclaré, soulignant que l'entrepreneuriat permettrait de « recréer de l'emploi en France ».

Le Medef, CCI France, l'Union des auto-entrepreneurs ou encore l'association 100 000 entrepreneurs sont ainsi réunis au sein du collectif « #entreprendre2017 », qui a articulé son projet autour de neuf propositions. « Ce sont des propositions sur l'amont de la dynamique entrepreneuriale, pour dynamiser l'envie d'entreprendre », a souligné Thibault Lanxade, vice-président du Medef. Les premières d'entre elles se penchent sur l'introduction de la culture entrepreneuriale dans le système éducatif. Le collectif préconise ainsi de « donner tout au long de son cursus à chaque élève, étudiant, apprenti ou enseignant, une éducation à la démarche entrepreneuriale et expérimentale ». Cela devrait commencer dès le primaire, selon le syndicat patronal, avec notamment « des exercices faisant appel aux habiletés manuelles ».

Une formation pour les enseignants

L'apprentissage et la formation sont aussi au cœur du projet, afin d'en faire « une voie privilégiée pour la création et la reprise d'entreprise ». La formation

des enseignants n'est pas oubliée : le Medef veut « donner la possibilité à chaque enseignant de s'initier concrètement aux techniques et méthodes de la gestion de projet entrepreneurial ». Autre axe, le rôle des réseaux d'accompagnement : le collectif préconise notamment de supprimer les charges sociales de la première année pour tout créateur ou repreneur d'entreprise à la condition qu'il ait intégré un réseau national d'accompagnement, afin de réduire le taux de défaillances d'entreprises traditionnellement observé au bout de cinq ans d'existence.

Côté financement, l'organisation appelle à « **œuvrer en faveur d'un égal accès des femmes et des hommes aux fonds publics d'investissement en amorçage** ». Elle conseille aussi de « sensibiliser les futurs porteurs de projets aux marchés internationaux ». Le collectif appelle en outre à supprimer l'obligation d'observer, pour les entreprises de moins de 50 salariés, un délai d'information préalable des salariés avant toute cession d'un fonds de commerce, de deux mois, **prévue dans la « loi Hamon » du 31 juillet 2014**. Enfin, il propose d'attribuer automatiquement à chaque jeune pour son 16e anniversaire un numéro d'identification Siret, pour simplifier les démarches.

http://www.lepoint.fr/economie/le-medef-lance-un-collectif-pour-encourager-l-entrepreneuriat-31-01-2017-2101373_28.php#section-commentaires

trappyblog.fr - My Hero academie : Mormeck insuffle la puissance à des Lycéens du 92

My Hero academie : Mormeck insuffle la puissance à des Lycéens du 92

PAR MAKAN FOFANA LE 1 FÉVRIER 2017

Jean-Marc Mormeck ancien champion du monde de boxe, actuellement délégué interministériel pour l'égalité des chances et promoteur de combat de boxe est intervenu le mercredi 25 janvier au lycée Guy de Maupassant à Colombes. La punchline de l'intervention est de "Transmettre aux élèves son expérience de sportif de haut niveau et d'entrepreneur". Reportage.

"La puissance, gros c'est la puissance, c'est la puissance. J'ai pas connu la défaite depuis mon existence". Tel est la puissance de l'ego-trip du rappeur MHD. Jean-Marc Mormeck, champion du monde WBA et WBC, insuffle au contraire aux lycéens de Guy de Maupassant une autre forme de puissance : la modestie.

Ce mercredi matin à 9h00, dans la salle de conférence spacieuse, éclairée mais glaciale du lycée Guy de Maupassant de Colombes, 90 élèves de première STMG (Sciences et Technologies du Management et de la Gestion) assistent à l'intervention organisée par l'association 1000000 entrepreneurs. Martine Dubertrand, chargée de communication et partenariat est co-organisatrice de la rencontre : *"nous sensibilisons à l'esprit et à la culture d'entreprise des jeunes de 13 à 25 ans en proposant des interventions d'entrepreneurs dans les établissements de l'enseignement supérieur"*. L'entrepreneur ce jour-là est l'ancien boxeur et actuel promoteur de combats de boxe Jean-Marc Mormeck

Je veux être un héros

Au cours de la rencontre, une proximité s'installe de suite entre le boxeur et les lycéens. Lui se livre, parle avec les tripes. Les élèves, eux, oublient rapidement les questions qu'ils avaient préparées en compagnie de leurs professeurs au profit de questions plus directes. C'est un vrai combat. Un combat pour apprendre à se connaître. L'intervention prend alors une autre envergure. L'intuition et la spontanéité réchauffent le ring et les cœurs se rencontrent.

"Je veux être un héros" : c'est l'état d'esprit dans lequel se trouve Jean-Marc Mormeck avant chaque combat. Cette réponse a suivi l'interrogation d'un lycéen : *"Quelle était votre état d'esprit avant un combat ?"*. L'intervention du boxeur sonne comme un arrêt de jeu dans la tête des élèves de ce lycée

classé en REP+. Face au champion du monde, eux aussi se sentent pouvoir devenir des héros, à l'instar d'All Might super héros et professeur au lycée de Yuei dans le manga japonais My Héro Academia.

Quand on tombe comment on fait pour se relever ?

Mormeck, physique imposant mais voix tempérée transmet aux élèves la philosophie qu'il s'est forgée tout au long de sa carrière et de sa vie. Il grandit dans un quartier de Bobigny. Il est désormais haut fonctionnaire. Au centre des antipodes, se trouve le sage équilibre. Valeur, respect, force de caractère, vivre ensemble, travail. Mormeck enchaîne les coups de tonnerre dans l'esprit des padawans (apprenti) qui sont venus l'écouter. Au commencement, l'apprentissage de la rigueur fut son premier entraînement de boxe. Au commencement, la rigueur dévoile le premier chapitre de cette intervention.

" T'écoutes quoi avant un combat ? " demande un élève. "J'aime beaucoup Aznavour". L'image du champion excité sous adrénaline se brise en mille morceaux. Selon lui l'agitation est contre-productive. Lors d'un match, il ne cherche pas à détruire son adversaire, mais à gagner le match. Nuance qui éloigne le cliché du boxeur brut et abruti par les coups...

La banlieue m'a forgé, j'ai pris ses bons côtés

Mormeck affirme avant tout qu'il vient du quartier. Lorsqu'il arrive en métropole de Guadeloupe, c'est à Bobigny qu'il atterrit. La banlieue sera le lieu où il se ressourcera dans les moments les plus difficiles de sa carrière. Après une défaite, il décide de se remettre en question. Il avoue s'être embourgeoisé : *" Quand j'arrivais aux USA, il y avait toujours une limousine qui m'attendait"* Il se dit à ce moment qu'il faut peut-être raccrocher les gants. *" On se sent seul à ce moment-là, on a moins d'amis "*. Finalement, il prend la décision de continuer. Il change d'équipe et revient s'entraîner dans un quartier difficile. Il se rappelle que c'est l'ardeur du quartier qui a forgé son esprit combattif. D'ailleurs, un élève ne manquera pas de revenir sur la question de la défaite *" Pourquoi avez-vous perdu"*. Il prendra le temps nécessaire pour y répondre sans crainte. Les élèves sont attentifs et boivent les paroles de notre orateur de la matinée. Peut-être parce qu'ils ont conscience qu'après ils devront retourner en cours et suivre une intervention beaucoup plus classique.

Vivre ses rêves au lieu de rêver sa vie

S'il affirme haut et fort qu'il vient de la banlieue, il n'a pas peur aussi de dire qu'il est fier d'être Français en montrant l'insigne de la Légion d'honneur sur son costume. Pourtant, comme de nombreux jeunes dans la salle, son identité est multiple. *"Lorsque je suis adulé à l'étranger, on m'appelle "le Français" ."*

C'est dans cet état d'esprit qu'il accepte le poste de délégué interministériel pour l'égalité des chances et des Français d'outre-mer. *"Et des banlieues"* rajoute Mormeck. Pourtant le mot "banlieue" à la fin de la description de son poste n'existe pas sur Wikipédia. Pour lui, c'est important de le souligner. Banlieusard et Français.

C'est une occasion d'aider les jeunes et de transmettre son expérience de boxeur de haut-niveau. À ce moment de l'intervention le champion devient plus sérieux : *"je suis allé en prison pour parler et soutenir des jeunes."* Encore une fois Mormeck trouve les ressources au centre des antipodes. S'il fait des passages en prison, il côtoie également les grandes entreprises françaises. Désormais en retraite sportive et devenu promoteur, il a commencé à organiser des combats de boxeurs en devenir.

Quelque temps avant cette conférence, il était intervenu devant 2000 personnes pour parler des liens qui existent entre le sport et l'entreprise autour du thème : *"comment on se relève d'une crise économique ?"* Savoir se relever d'un examen échoué, d'une défaite ou de la crise, tout le monde dans la salle comprend que c'est un même combat. Bien dans l'esprit, un élève l'interpelle : *"J'ai vu sur internet que vous aviez perdu. Pourquoi ?"* J'ai 6 défaites sur 43 combats, répond Mormeck. *Ils ont été plus forts que moi ce jour-là et mieux entraînés."* Tout le monde dans la salle comprend.

<http://www.trappyblog.fr/my-hero-academie-mormeck-insuffle-puissance-a-lyceens-92/>

Forbes - Retour sur le parcours de 7 entrepreneurs anciennes participantes de la JFD



Femmes@Forbes / #JFD

Retour Sur Le Parcours De 7 Entrepreneures, Anciennes Participantes De La JFD



16 février 2017

Cécile Morel, co-fondatrice et CEO de @mobirider



Cécile Morel, co-fondatrice et CEO de @mobirider, une startup de l'IoTvalley. @mobirider aide les marques à se digitaliser pour éliminer les frontières entre le monde online et offline. AXA, BNP, EDF, Maif, Via Santé, Orange lui font confiance. #ForABetterWorld

Entrepreneure depuis 10 ans et maman de 2 jolies filles, Cécile Morel est membre active d'associations qui œuvrent pour plus d'entrepreneuriat et de mixité dans le numérique (QFDN, 100.000 entrepreneurs notamment). Sa conviction est qu'il est du devoir de chacune des femmes digitales de transmettre cette passion et cette enthousiasme pour les métiers numériques et l'entrepreneuriat afin que nos enfants ne cherchent pas un travail mais vivent leur passion. #rolemodel

Avant @mobirider, Cécile a occupé des postes de directions marketing au sein de Pierre Fabre, Siemens et dans des startup.

Atlantico - p1



lundi 13 février 2017 13:19
1412 mots

: ATLANTICO.FR VIP

Entrepreneurs, prenons le pouvoir ou apprétons nous à fuir la France

La France pourrait devenir la nouvelle star de la division des pays dits "Titanic". Cette ligue constituée de paquebots magnifiques qui finiront, malgré leurs atouts, leur superbe, au fond de l'océan des espoirs déçus, coulés par une minorité aveugle, endogame et aut centrée qui aura réussi par simple égoïsme à tuer ses plus beaux atouts.

Les pays, les uns après les autres, sombrent et tombent aux mains de ceux qui ont senti avant tout le monde le désespoir qui s'empare du monde, ce sentiment d'inexorable déchéance, de la fin de ce rêve d'élévation qui marquait encore la génération qui nous a précédé, de cette certitude que le monde offrait aux nouveaux nés un peu plus que ce qu'il avait offert à ceux qui les mettaient au monde.

Notre monde tombe aux mains de ces politiques qui ont tout compris à « l'effet glacier » et font leur choux gras des paquebots qui sombrent. Ils promettent le retour du paquebot et la fin des icebergs, en promettant des murs protecteurs, en désignant comme cibles les passagers de 1ère classe (le système), qui seuls ont accès aux canots de sauvetage. En promettant qu'ils empêcheront également les étrangers - chacun ayant son bouc émissaire - de monter et partager les victuilles entassées chez les privilégiés du haut et libérées par ces révolutionnaires d'un nouveau genre. Des populistes dit-on, qui ont compris que l'absence de perspective d'avenir, le sentiment irrémédiable de déclassement, laissait un avenir superbe aux marchands de passé. Ces « nez » politiques semblables à ceux des grands parfumeurs, ont senti avant tout le monde le profit immédiat à tirer de cette détresse générale, qui parle autant aux déclassés que notre société aveugle a empilé sur le bord de la route de la productivité et du capitalisme boursier depuis 40 ans. Mais ils résonnent parfaitement chez une classe plus aisée qui sent le glacier, s'approcher inexorablement de la coque de son navire, notamment par l'effet des technologies qui promet un remplacement de nombre de jobs qualifiés, que le diplôme et la provenance protégeaient des blessures de ce capitalisme là.

Cette marée monte. De moins en moins lentement et de plus en plus sûrement, contrairement au nuage de Tchernobyl qui selon nos experts assermentés, eu l'extrême obligation de s'arrêter à nos frontières, stoppé par Schengen et les Alpes. La vague arrive et pour ceux qui pensent que l'exception culturelle française joue en matière politique, le réveil sera bien pire qu'un lendemain de cuite à une mauvaise vodka. Brutal. Violent. Déterminant à précipiter notre chute amorcée par une suite d'indécisions et de refus de réalisme. De courage. Nos élites, qui n'en méritent pas le nom et ne font qu'en afficher des signes extérieurs vides de contenu, offre aux marchands de passé, un électoral désespéré et prêts à tout pour tuer les coupables en incendiant leur tour d'ivoire.

La France va connaître cela dans 10 semaines environ. Nous sommes sur le bord du précipice et l'élection pourrait nous y pousser. Chacun imagine la gauche déclassée et perdue ? Elle peut encore gagner. Chacun imagine la

↑

7

Atlantico - p2

droite prenant sa revanche, son candidat la fera perdre. Les mouvements en Marche, risque d'en rater une, ce qui est dommage. Le Centre de la compromission, celui auquel des médias paresseux accordent par habitude une place imméritée, pour sauver sa « Pau », pense qu'il représente encore un intérêt au delà de son ego et de sa famille proche. L'extrême droite compte les points et accumule les votes comme une batterie en charge progressive, qui arrivera gonflée à bloc en avril où il ne faut jamais se découvrir d'un fil. Cette vague Marine dont personne n'a compris qu'elle échappait à toute critique sur son programme ou sa vertu, ses affaires, car cette frange politique bénéficie pour ses électeurs d'une protection « anti-système » plus forte qu'un bouclier anti-bombe. Ce statut les protège de toute attaque, ce que leurs opposants n'ont pas compris. Ils sont en lévitation, ils sont le vote contestataire d'une population désespérée et donc sourde, qui prend toute critique de son champion comme un complot du système contre son vote de protestation, comme une volonté de lui voler sa révolution. Cette politique du système qui leur a déjà volé leur vote en montant des associations contre nature lors des régionales. Leurs électeurs vont leur faire payer aux présidentielles. Très cher.

Le scénario le plus improbable et donc le plus certain serait une alliance « Mélanchon-Hamon ». Mélanchon triomphant ainsi d'un parti qui l'a laissé partir sans le retenir ou le regretter et qui pourrait ainsi prendre sa revanche sur ce PS qu'il exècre et qu'il pourrait dominer en monnayant ses intentions de vote. Il le ferait d'autant plus facilement que s'allier avec Hamon, proche de ses idées, ne lui attirerait pas les foudres de ses électeurs, qui verraient là le triomphe d'une gauche de la gauche, d'une révolution prolétaire à portée de faucille et de marteaux. Mélanchon et Hamon cela ferait un gros score. Un gros cette année c'est faire plus de 20%.

Si Macron ne remplit pas aussi bien les urnes qu'il ne remplit les salles, où s'empressent mille curieux qui ne seront peut être pas au rendez-vous du vote le jour venu. Si Fillon s'accroche à un siège dont on aurait dû l'éjecter dès les révélations et éviter à la droite une présence fictive qui ne paiera pas le jour des élections.

Alors si ces conditions sont réunies, nous aurons un second tour entre Hamon et Marine, et devinez qui gagnera ? Quelque soit la réponse, elle offre une unique certitude, la France sera terminée, finie, dispersée façon puzzle, réduite à l'ombre d'elle même. Marine, qui à mon sens remportera ce duel, nous mènera au désastre qui s'alliera aux désastres : Au presque désastre Autrichien, passé bien près de la honte. Au désastre Anglais. Au cataclysme Trump. Tout cela avec l'aide d'un pouvoir Russe qui prouve ainsi que malgré Watson et IBM, le meilleur joueur d'échec se trouve bien en Russie. Un pouvoir économique aux abois, mais politiquement au sommet, qui trouvera dans le déclin de l'occident une source de son rebond ou du ralentissement des effets de sa descente aux enfers. Trop fort ce Poutine !

Alors amis entrepreneurs, commençons à préparer nos bagages. Entrer en résistance ne servira à rien, à moins d'entamer à l'élection d'un de ces fanfarons politiques, une grève généralisée, dont nous serions victimes et morts avant même d'avoir pu changer quoi que ce soit. Le bébé et l'eau du bain...

Aucun des pronostiques qui nous ont été jusqu'alors présenté, dans tous les pays, ne s'est révélé exact et notre élection n'échappera pas à la défaillance

Atlantico - p3

des sondeurs. Nous aurons ce que personne ne prévoit. Comme tout le monde. C'est la loi du chaos. Qui nous laissera KO. Préparons nos valises, préparons nos larmes à l'heure de quitter un pays pour lequel nous étions prêts à nous donner sans retenue, comme nous l'avons fait avec les pigeons, les assises de l'entrepreneuriat, les 100 000 Entrepreneurs, réseaux Entreprendre, CJD, Parrainer la Croissance, Nos Quartiers ont du Talent, Zup de Co et autres obsédés de la réussite du pays par la confiance en les entrepreneurs. C'est la fin. Provisoire peut être, mais l'heure était à des changements et réformes majeures, et nous n'aurons droit qu'à des chasses aux sorcières, des boucs émissaires, et au final, que des victimes. Rater l'échéance nous privera de prendre à temps le virage qui aurait été indispensable à enrayer notre naufrage.

Préparons nous mes amis. J'aime ce bateau mais je n'en suis pas le capitaine et n'ai aucune raison de couler avec lui, même si je comprendrai ceux et celles qui prendront cette fuite pour de la lâcheté. De Gaulle a prouvé que l'on pouvait efficacement organiser la résistance et la reconquête depuis l'étranger. Il était plus grand que nous, mais associés nous pouvons avoir sa taille. Commençons la chaîne de résistance car à moins d'un miracle, le nuage de Tchernobyl ne s'arrêtera pas à nos frontières cette fois.

Seule option possible à ce scénario catastrophe, prendre le pouvoir. Bloquer le pays et imposer une candidature de la société civile, qui puisera chez les fous les forces qui s'y sont associées par désespoir et les faire revenir par choix. C'est juste mais encore possible. Le problème c'est de trouver suffisamment de gens pour accepter le scénario impensable, et donc l'énergie que seul le désespoir ou la peur, peut engendrer. Pas gagné. Tentons et nous verrons!



Parution : Continue



Tous droits réservés 2017 atlantico.fr
4297p2e550816c47674050f90a81287d88e39250qf93d45c9864e

9

Nord éclair

Nord éclair

lundi 13 février 2017
Édition(s) : Roubaix
Page 5350
149 mots



L'entreprise à la portée de tous

L'association 100 000 entrepreneurs a été fondée en 2007, avec pour objet la transmission de la culture d'entreprise aux jeunes âgés de 13 à 25 ans. Sous le parrainage de l'ancien champion Jean-Marc Morneck et en collaboration avec Impact partenaires, l'association

s'est lancée dans un vaste projet baptisé la Semaine de l'entrepreneuriat dans les quartiers. Cette action a démarré en janvier dans des établissements scolaires d'Ile-de-France situés dans des quartiers d'éducation prioritaire. La semaine dernière, elle s'est poursuivie dans les Hauts-de-

France, avant de reprendre en avril dans les Pays de la Loire et en Rhône-Alpes. Cette opération, lancée cette année, a pour objectif de rapprocher les jeunes issus de quartiers défavorisés du milieu de l'entreprise. ■

Parution : Quotidienne

Diffusion : 17 954 ex. (Diff. payée Fr.) - © OJD DSH 2015/2016



Tous droits réservés Nord Eclair 2017.

779EC22251918A6A178E05200205019D79A8479590445986/43B712

10

La voix du Nord

LA VOIX DU NORD

lundi 13 février 2017
Édition(s) : Roubaix
Page 6221
500 mots



La «bonne leçon de morale» de l'ancien boxeur Jean-Marc Mormeck

PAR MYRIAM ZENINI
mzenini@lavoixdunord.fr
WATTRELOS. C'est le proviseur du lycée qui a résumé la rencontre avec le plus d'enthousiasme. «C'est un grand honneur de vous recevoir. Je vais retenir les mots que vous avez employés le plus: le travail, la persévérance et surtout, la confiance. Sans confiance on ne fait rien», a lancé Alain Olejniczak à l'ancien champion du monde de boxe, Jean-Marc Mormeck. Vendredi, ce dernier est venu rendre visite aux élèves du lycée professionnel Alain-Savary, coiffé de sa nouvelle casquette, celle de délégué interministériel à l'égalité des chances pour l'Outre-mer. Un poste auquel il a été nommé l'année passée en remplacement de Sophie Elizeon, préfète déléguée pour l'égalité des chances dans les Hauts-de-France. Pendant plus d'une heure et demie, ce natif de Guadeloupe élevé à Bobigny a répondu aux questions d'élèves suspendus à ses lèvres, afin de leur

faire passer un message. Celui de l'importance du travail, des études, même quand on a d'autres ambitions dans la vie. «Le but de l'école, c'est d'être armés, de savoir lire et écrire, et d'apprendre des choses pour affronter la vie. Ça ne vous empêche pas de devenir sportifs», a souligné Jean-Marc Mormeck. Autre point important à comprendre, pour ces jeunes sur le point de démarrer leur vie professionnelle: la nécessité d'acquérir des codes différents de ceux de la banlieue ou des quartiers défavorisés. «Faisons des efforts pour parler correctement. Ce n'est pas parce qu'on vient de banlieue qu'on doit parler mal. Dehors, il y a des codes, faites des efforts pour les acquérir, et vous verrez, ça se passera mieux», a souligné Jean-Marc Mormeck. Les propos ont aussi tourné autour de l'entreprise. Un univers que l'ancien boxeur a fait sien, en organisant des combats de boxe, mais

aussi en chapeautant la semaine de l'entrepreneuriat dans les quartiers.

SéANCE Photo

Cette initiative, dans laquelle s'est inscrite cette rencontre, est menée par l'association 100 000 entrepreneurs et a pour objet de transmettre l'esprit d'entreprendre aux jeunes des quartiers d'éducation prioritaire dans toute la France. Au terme de sa visite, le haut fonctionnaire s'est prêté à une séance photo en compagnie des lycéens mais aussi du personnel, ravi par le moment passé avec lui. «C'était une bonne leçon de morale» a estimé après coup un élève de Terminale CAP Mécanique, Abdelatif. Pour lui, comme pour beaucoup de ses camarades, la parole de Jean-Marc Mormeck a du poids, celle de l'expérience. Et de l'origine: «Tout ce qu'on vit, il l'a vécu aussi». ■

Parution : Quotidienne

Diffusion : 217 106 ex. (Diff. payée Fr.) - © QJD DSH 2015/2016

Audience : 1 040 000 lect. (LNM) - © AudiPresse One 2015/2016



Tous droits réservés La Voix du Nord 2017

639DE27D5D31E56FF7250D90E8D6C1347C482D96ADE09D321A4FD99

La voix du Nord - p1



dimanche 12 février 2017 17:48
720 mots

: LA VOIX DU NORD VIP

L'ancien champion de boxe Jean-Marc Mormeck explique l'entreprise aux lycéens de Savary

Vendredi, les élèves du lycée Savary ont reçu la visite de Jean-Marc Mormeck, l'ancien champion du monde de boxe devenu depuis délégué interministériel à l'égalité des chances. Une rencontre particulièrement appréciée par les élèves, sensible à son discours encourageant.

C'est le proviseur du lycée qui a résumé la rencontre avec le plus d'enthousiasme. «

C'est un grand honneur de vous recevoir. Je vais retenir les mots que vous avez employés le plus : le travail, la persévérance et surtout, la confiance. Sans confiance on ne fait rien », a lancé Alain Olejniczak à l'ancien champion du monde de boxe, Jean-Marc Mormeck. Vendredi, ce dernier est venu rendre visite aux élèves du lycée professionnel Alain-Savary, coiffé de sa nouvelle casquette, celle de délégué interministériel à l'égalité des chances pour l'outre-mer. Un poste auquel il a été nommé l'année passée en remplacement de Sophie Elizeon, préfète déléguée pour l'égalité des chances dans les Hauts de France.

Pendant plus d'une heure et demie, ce natif de Guadeloupe élevé à Bobigny a répondu aux questions d'élèves suspendus à ses lèvres, afin de leur faire passer un message. Celui de l'importance du travail, des études, même quand on a d'autres ambitions dans la vie. «

Le but de l'école, c'est d'être armés, de savoir lire et écrire, et d'apprendre des choses pour affronter la vie. Ça ne vous empêche pas de devenir sportifs », a souligné Jean-Marc Mormeck. Autre point important à comprendre, pour ces jeunes sur le point de démarrer leur vie professionnelle : la nécessité d'acquérir des codes différents de ceux de la banlieue ou des quartiers défavorisés. «

Faisons des efforts pour parler correctement. Ce n'est pas parce qu'on vient de banlieue qu'on doit parler mal. Dehors, il y a des codes, faites des efforts pour les acquérir, et vous verrez, ça se passera mieux

», a souligné Jean-Marc Mormeck.

Une bonne leçon de morale

Les propos ont aussi tourné autour de l'entreprise. Un univers que l'ancien boxeur a fait sien, en organisant des combats de boxe, mais aussi en chapeautant la semaine de l'entrepreneuriat dans les quartiers. Cette initiative, dans laquelle s'est inscrite cette rencontre, est menée par l'association 100 000 entrepreneurs et a pour objet de transmettre l'esprit d'entreprendre aux jeunes des quartiers d'éducation prioritaire dans toute la France (lire par ailleurs).

La voix du Nord - p2

Au terme de sa visite, le haut fonctionnaire s'est prêté à une séance photo en compagnie des lycéens mais aussi du personnel, ravi par le moment passé avec lui. *

C'était une bonne leçon de morale » a estimé après coup un élève de Terminale CAP Mécanique, Abdelatif. Pour lui, comme pour beaucoup de ses camarades, la parole de Jean-Marc Mormeck a du poids, celle de l'expérience. Et de l'origine : *

Tout ce qu'on vit, il l'a vécu aussi ».

C'était décidément un bel après-midi au lycée. Juste après la visite de Jean-Marc Mormeck, les élèves ont eu rendez-vous avec le danseur Hugo Huizar, alias Mr Smooth. Un artiste dont la spécialité est le popping, et qui a dansé pour de grands noms de la musique contemporaine, de Mickael Jackson à David Bowie en passant par Lionel Richie et les Pet shop boys.

Vendredi après-midi, Hugo Huizar est donc venu discuter, en anglais, avec des élèves du lycée, en compagnie de membres de la compagnie roubaisienne de danse hip hop Dans la rue la danse. À cette occasion, Frédéric Tribalat, le directeur de la compagnie, a initié les élèves au hip hop en leur montrant différents styles de danse. La conversation, préparée en amont avec les profs d'anglais, a ensuite tourné autour du langage universel qu'est la danse, des salaires des danseurs professionnels mais aussi, bien sûr, de Mickael Jackson.

Cette séance spéciale a été mise en place par la professeur d'EPS Aurélia Wavelet, en partenariat avec la compagnie Dans la rue la danse et sous l'impulsion de la délégation académique aux arts et à la culture du Rectorat. Ce projet pédagogique vient en effet compléter les cycles de danse hip hop mis en place cette année au lycée par Aurélia Wavelet.



Vendredi-après midi, juste après la visite de Jean-Marc Mormeck, Hugo Huizar, une pointure du popping (une discipline de la danse hip hop), est venu converser avec les élèves du lycée, en anglais. PHOTO HUBERT VAN MAELE.

La voix du Nord - p3



Vendredi-après midi, juste après la visite de Jean-Marc Mormeck, Hugo Hui-zar, une pointure du popping (une discipline de la danse hip hop), est venu converser avec les élèves du lycée, en anglais. PHOTO HUBERT VAN MAELE

Vendredi, l'ancien boxeur et désormais délégué interministériel à l'égalité des chances Jean-Marc Mormeck est venu s'entretenir avec les élèves du lycée Savary.



Vendredi-après midi, juste après la visite de Jean-Marc Mormeck, Hugo Hui-zar, une pointure du popping (une discipline de la danse hip hop), est venu converser avec les élèves du lycée, en anglais. PHOTO HUBERT VAN MAELE.



Nord éclair

Nord éclair

lundi 13 février 2017
Edition(s) : Roubaix
Page 5350
498 mots



Jean-Marc Mormeck avait un message pour les lycéens

C'est le proviseur du lycée qui a résumé la rencontre avec le plus d'enthousiasme. «C'est un grand honneur de vous recevoir. Je vais retenir les mots que vous avez employés le plus: le travail, la persévérance et surtout, la confiance. Sans confiance on ne fait rien», a lancé Alain Olejniczak à l'ancien champion du monde de boxe, Jean-Marc Mormeck. Vendredi, ce dernier est venu rendre visite aux élèves du lycée professionnel Alain-Savary, coiffé de sa nouvelle casquette, celle de délégué interministériel à l'égalité des chances pour l'Outre-mer. Un poste auquel il a été nommé l'année passée en remplacement de Sophie Elizeon, préfète déléguée pour l'égalité des chances dans les Hauts-de-France. Pendant plus d'une heure et demie, ce natif de Guadeloupe élevé à Bobigny a répondu aux questions d'élèves suspendus à ses lèvres, afin de leur faire passer un message. Celui de l'importance du travail, des études,

même quand on a d'autres ambitions dans la vie. «Le but de l'école, c'est d'être armés, de savoir lire et écrire, et d'apprendre des choses pour affronter la vie. Ça ne vous empêche pas de devenir sportifs», a souligné Jean-Marc Mormeck. Autre point important à comprendre, pour ces jeunes sur le point de démarrer leur vie professionnelle: la nécessité d'acquérir des codes différents de ceux de la banlieue ou des quartiers défavorisés. «Faisons des efforts pour parler correctement. Ce n'est pas parce qu'on vient de banlieue qu'on doit parler mal. Dehors, il y a des codes, faites des efforts pour les acquérir, et vous verrez, ça se passera mieux», a souligné Jean-Marc Mormeck. Les propos ont aussi tourné autour de l'entreprise. Un univers que l'ancien boxeur a fait sien, en organisant des combats de boxe, mais aussi en chapeautant la semaine de l'entrepreneuriat dans les quartiers.

Une bonne leçon de morale

Cette initiative, dans laquelle s'est inscrite cette rencontre, est menée par l'association 100 000 entrepreneurs et a pour objet de transmettre l'esprit d'entreprendre aux jeunes des quartiers d'éducation prioritaire dans toute la France. Au terme de sa visite, le haut fonctionnaire s'est prêté à une séance photo en compagnie des lycéens mais aussi du personnel, ravi par le moment passé avec lui. «C'était une bonne leçon de morale» a estimé après coup un élève de Terminale CAP Mécanique, Abdelatif. Pour lui, comme pour beaucoup de ses camarades, la parole de Jean-Marc Mormeck a du poids, celle de l'expérience. Et de l'origine: «Tout ce qu'on vit, il l'a vécu aussi». MYRIAM ZENINI/ watrelos@nordclair.fr ■

Parution : Quotidienne

Diffusion : 17 954 ex. (Diff. payée Fr.) - © OJD DSH 2015/2016



Tous droits réservés Nord Eclair 2017.

2097A2305D816661675C07000707B1FF782B9B830AD9907BB32ED1

12

Le journal des entreprises

Entreprendre2017, le collectif qui interpelle les candidats à la présidentielle - National - Le Journal des entreprises



Vous souhaitez investir dans les entreprises de demain

un nouveau service de votre journal « entreprises »
La lettre du financement des entreprises
[Cliquez ici pour découvrir](#)

vendredi 10 février 2017
Mon espace client
Se déconnecter



S'ABONNER AU J DE

Mon espace client

[Accueil national](#)
[National](#)

[ACTUALITÉS](#)
[INDUSTRIE](#)
[SERVICES](#)
[COMMERCES](#)
[PRATIQUE](#)
[CHOISIR VOTRE REGION](#)

National

Entreprendre2017, le collectif qui interpelle les candidats à la présidentielle

ajouté le 9 février 2017 à 18h49 - Révisé - Mots clés : CCI France, François Fillon, Présidentielle, France digitale, Le Medef, Entreprendre

C'est une habitude en période électorale. Les réseaux de chefs d'entreprise y vont de leurs propositions économiques en espérant qu'elles seront reprises par l'un des candidats. Le Medef, France digitale ou encore CCI France se sont regroupés dans le collectif Entreprendre2017. Le but ? « Rappeler l'importance de l'entrepreneuriat pour la croissance et l'emploi [du] pays. » Dans un document intitulé « Franchir le pas de l'entrepreneuriat », le collectif dévoile neuf mesures.



« Attribuer automatiquement un numéro Siret à chaque jeune français pour son 16e anniversaire. » C'est l'une des neuf propositions imaginées par Entreprendre2017 (1). Le collectif, qui regroupe des acteurs du monde économique, a rendu public le 30 janvier une série de mesures économiques. Avec pour objectif de faire entendre les aspirations des entrepreneurs en vue de l'élection présidentielle. « Pas d'emploi sans croissance économique, pas de croissance économique sans entrepreneur(e)s, pas d'entrepreneur(e)s sans un écosystème entrepreneurial dynamique. » Voilà pour le postulat de départ défendu par Entreprendre2017. Pour encourager l'envie d'entreprendre, le collectif estime, par exemple, qu'il faut « donner tout au long de son cursus à chaque élève, étudiant, apprenti ou enseignant, une éducation à la démarche entrepreneuriale et expérimentale », « faire de l'apprentissage une voie de formation privilégiée pour la création et la reprise d'entreprise », ou encore « donner la possibilité à chaque enseignant de s'initier concrètement aux techniques et méthodes de la gestion de projet entrepreneurial ». La première série de mesures, parfois un peu anecdotiques et peu détaillées, vise essentiellement à faire germer la fibre entrepreneuriale dès le plus jeune âge. Et à susciter des vocations.

Des propositions et des griefs

Le document d'une vingtaine de pages s'attaque également à la fiscalité qui pèse sur les entreprises. Afin de diminuer le taux de défaillances d'entreprises créées par des demandeurs d'emploi, Entreprendre2017 préconise « l'exonération des charges sociales lors de la première année d'activité de l'entreprise, à l'inscription du créateur ou repreneur d'entreprise dans un réseau national d'accompagnement à la création d'entreprise ». Du côté des griefs, le collectif pointe la loi Hamon, combattue avec force par la Medef, plus précisément sur son volet concernant les cessions et reprises d'entreprises. Le dispositif oblige les entreprises à informer les salariés en cas de cession d'une entreprise de moins de 50 salariés. « Il convient de supprimer ce dispositif contre-productif », tranche Entreprendre2017. Et de justifier : « Cette nouvelle procédure contraignante paralyse depuis son entrée en vigueur en novembre 2014 de nombreuses cessions d'entreprises, du fait des risques qui pèsent sur la confidentialité indispensable à leur réussite. »

Si on ne retrouve aucune proposition pour encourager l'entrepreneuriat dans les quartiers sensibles, le collectif entend en revanche œuvrer en faveur d'un égal accès des femmes et des hommes aux fonds publics d'investissement en avortage. « Si l'égalité était parfaite entre hommes et femmes, aussi bien en matière de participation au marché de l'emploi et de salaires que d'activité entrepreneuriale, la France engrangerait 9,4% de croissance supplémentaire sur 20 ans, soit



[http://www.lejournaldesentreprises.com/?_utm_medium=email&utm_campaign=20170210&utm_content=\[Entreprendre2017, le collectif qui interpelle les candidats à la présidentielle\]\[10/02/2017 9:22:07 AM\]](http://www.lejournaldesentreprises.com/?_utm_medium=email&utm_campaign=20170210&utm_content=[Entreprendre2017, le collectif qui interpelle les candidats à la présidentielle][10/02/2017 9:22:07 AM])

Le journal des entreprises

Entreprendre2017, le collectif qui interpelle les candidats à la présidentielle - National - Le Journal des entreprises

0,4 % par an », souligne le groupe.

Les candidats à l'élection présidentielle auditionnés

Si certaines propositions demeurent un peu floues, elles ont le mérite d'avoir fédéré un grand nombre d'acteurs économiques. Ils rappellent d'ailleurs en chœur que « **ces réponses ne peuvent s'affranchir d'un allègement indispensable des contraintes législatives, réglementaires et administratives afin de libérer la création d'entreprise dans notre pays** ».

L'écrivain Alexandre Jardin, Marine Le Pen (Front national), François Fillon (les Républicains), ou encore Nicolas Dupont-Aignan (Debout la République) ont d'ores et déjà été interrogés sur la base de ce document. Reste maintenant à savoir si la démarche sera suivie, d'effets dans le programme des candidats à l'élection présidentielle.

(1) Le collectif regroupe l'Agence pour la Diversité Entrepreneuriale (Adive), Réseau Audace, CCI France, Cédants et Repreneurs d'Affaires (CRA), Confédération Nationale des Junior-Entreprises (CNIJE), Croissance Plus, Entreprendre Pour Apprendre (EPA), Les Entrepreneurs et Dirigeants Chrétiens (EDC), Fédération des Femmes Administrateurs, Femmes Chefs d'Entreprises (FCE), France Angels, France Digitale, Les Pionnières, Mouvement des Entreprises de France (Medef), Mouvement pour les Jeunes et les Etudiants Entrepreneurs, Union des Auto-Entrepreneurs (UAE) et enfin, 100.000 Entrepreneurs.

Les neuf propositions

- donner tout au long de son cursus à chaque élève, étudiant, apprenti ou enseignant, une éducation à la démarche entrepreneuriale et expérimentale
- faire de l'apprentissage une voie de formation privilégiée pour la création et la reprise d'entreprise
- donner la possibilité à chaque enseignant de s'initier concrètement aux techniques et méthodes de la gestion de projet entrepreneurial
- permettre aux entreprises de s'investir dans la formation des étudiants à l'entrepreneuriat via le mécénat
- diminuer le taux de défaillance d'entreprises créées par des demandeurs d'emploi
- œuvrer en faveur d'un égal accès des femmes et des hommes aux fonds publics d'investissement en amorçage
- sensibiliser les futurs porteurs de projet aux marchés internationaux
- simplifier la cession et reprise d'entreprise
- attribuer automatiquement un numéro Siret à chaque jeune français pour son 16e anniversaire.

Votre commentaire

Vos réactions

Aucun commentaire.

[Lire toutes les réactions](#)

Titre

Votre commentaire

Pseudo

Email

Vérification antispam :



Besoin d'aide ?
0 810 500 301 Service 0,06 € / min + prix appel

Newsletter inscription

Saisir votre email

valider

Hors-séries

Choisissez votre hors-série

[Voir les hors-séries](#)

- ☐ Formation RH
- ☐ Création et Reprise
- ☐ Formation RH
- ☐ Formation RH Management
- ☐ Spécial mondial

L'actu du jour - National

- 1 Strasbourg. La clinique Rhéna annonce un nouvel investissement de 46 millions d'euros.
- 2 Grand Est. Quatre nouveaux étoilés Michelin
- 3 Lorraine. Transalliance s'engage pour la « logistique durable » à Paris
- 4 Lorraine. DLSI fait l'acquisition de Bova Service en Suisse
- 5 Entreprendre2017, le collectif qui interpelle les candidats à la présidentielle

Dans la même rubrique

- 1 Strasbourg. La clinique Rhéna annonce un nouvel investissement de 46 millions d'euros.
- 2 Kraemer. Le coiffeur alsacien conquiert la

[http://www.lejournaldesentreprises.com/?_utm_medium=email&utm_campaign=20170210&utm_content=\[Entreprendre2017, le collectif qui interpelle les candidats à la présidentielle\]\[10/02/2017 9:22:07 AM\]](http://www.lejournaldesentreprises.com/?_utm_medium=email&utm_campaign=20170210&utm_content=[Entreprendre2017, le collectif qui interpelle les candidats à la présidentielle][10/02/2017 9:22:07 AM])

Côté Yvelines

Côté Actuel DU 2 AU 8 FÉVRIER 2017

... DOSSIER DE LA SEMAINE 14

Créer sa boîte avant 30 ans : c'est possible !

Dans le business, comme dans d'autres domaines, la valeur n'attend pas le nombre des années. Pour devenir chef d'entreprise, il faut savoir se distinguer et se faire accompagner.



1 80% des créations d'entreprise concernent des entrepreneurs seuls. 2 Il existe divers types d'aides, notamment financières, mais aussi l'accompagnement et le coaching. 3 Le statut de micro-entrepreneurs est souvent préférable à celui d'auto-entrepreneur.

«**C**royez en vous, n'hésitez pas à aller à contre-courant, cherchez l'idée qui déchire. On ne fait bien que ce qu'on aime bien», exhortait Philippe Hayat, fondateur de l'association 100 000 entrepreneurs, en remettant le prix du jeune entrepreneur à l'occasion du dernier Salon SME (ex-Salon des micro-entreprises). Il conseille notamment aux jeunes pousses de jalonner leur parcours de challenges, de se fixer des objectifs pour rempor-

ter les petites victoires qui permettent d'avancer. Une micro-entreprise encadrée par une structure d'accompagnement a plus de chance de réussir que les autres. Et il ne manque pas d'incubateurs pour accueillir les candidats. 82 % des créations d'entreprise concernent des entrepreneurs seuls. Il s'agit avant tout de créer son propre emploi dans un marché où le salariat a perdu de son attractivité. L'innovation, l'alimentation, la santé deviennent des secteurs

tendance. Il suffit de trouver une niche, de réinventer des services. «Souvent, quand les jeunes rencontrent un problème quotidien auquel ils ne trouvent pas de solution, ils la créent», témoigne Juliette Eskenazi, fondatrice de Poussin Communication, intervenante au Salon SME. Il existe diverses possibilités d'aide pour les volontaires, en particulier des fonds territoriaux comme le prêt Nacre en direction des demandeurs d'emploi. À l'accompagnement financier

s'ajoutent, aussi précieux, le conseil, le coaching, voire l'hébergement dans une pépinière.

Un statut et de la com'

Le statut de micro-entrepreneur est préférable à celui d'auto-entrepreneur pour embaucher, faire appel à des prestations extérieures et pouvoir récupérer la TVA. Travailleur non salarié, le tout nouveau chef d'entreprise apprend à se repérer dans les arcanes du RSI, le fameux régime social des indépendants. «Dans la communauté des entrepreneurs, il n'y a pas de fossé entre jeunes et vieux, hommes et femmes», observe Juliette Eskenazi. Ils sont confrontés aux mêmes problèmes. Généralement, la première année est blanche et on n'atteint pas un niveau de rémunération correct avant deux ans et demi d'activité. Enfin, pour se lancer, il faut se faire connaître. Les trois conseils de l'experte en communication : «Déterminer sa cible, on ne vend jamais à tout le monde. Définir un message clair, qui résume la valeur ajoutée du service proposé. Créer une image forte et un nom qui frappe les esprits, pour se démarquer des concurrents, s'inscrire dans l'originalité et la légèreté».

APEI-Actualités, Nicole Gex

Contacts utiles

- **Initiative AFACE Yvelines**
21 avenue de Paris à Versailles
Tél : 01 30 84 79 69
Courriel : aface78@cci-paris-idf.fr
www.initiative-france.fr
- **Initiative Seine Yvelines**
38 av Paul-Raoult aux Mureaux
Tél : 01 30 91 21 51
Courriel : contact@initiative-seineyvelines.com
- **Maison de l'entreprise de Saint-Quentin-en-Yvelines**
12 avenue des Prés à Montigny-le-Bx
Tél : 01 39 30 51 30
Courriel : m.entreprise@agglo.sqy.fr
www.saint-quentin-en-yvelines.fr
- **Maison de l'Entreprise et de l'Emploi Centre et Sud Yvelines**
À Rambouillet
Tél : 01 34 57 24 70
Courriel : cesyi@mecsy.fr
www.rambouillet.fr
- **PIVOD Yvelines Val-d'Oise**
3 avenue des Pages au Vésinet
Tél : 01 30 15 47 80
Courriel : pivodyvoil@gmail.com
Site Web : http://www.pivod-78.fr
- **Réseau Entreprendre Yvelines**
2 place de Touraine à Versailles
Tél : 01 79 29 08 41
Courriel : yvelines@reseau-entreprendre.org
www.reseau-entreprendre-yvelines.fr

Coup de projecteur

Êtes-vous fait pour travailler dans une start-up ?

Travailler dans une start-up dénote un certain état d'esprit : réactivité, polyvalence, partage des responsabilités. Êtes-vous prêt ? Le nom de start-up contient sa définition. Cette forme d'entreprise, jeune et innovante, offre un fort potentiel de croissance : start (démarrer) et up (haut). Elle est née, à la charnière de l'an 2000, avec la bulle internet. Elle se caractérise par une offre de nouveaux produits ou services, surfant sur les nouvelles technologies numériques. L'univers du numérique se

distingue par la rapidité de circulation des informations et nécessite des collaborateurs réactifs, capables de mener plusieurs tâches à la fois. Si la start-up se définit par son écosystème, elle se caractérise par son agilité. La hiérarchie ne s'y applique pas avec rigidité. De chaque projet émerge un leader naturel. Contrairement aux grandes entreprises pyramidales, la start-up s'organise horizontalement. Reste au dirigeant à bien cadrer les responsabilités de chacun. Les interactions en tête à tête sont préférées

aux grandes réunions, à l'exception de "stand-up meetings", limités dans le temps. Le plus souvent, on évolue dans un open space, on se tutoie, et puisqu'on vend de la créativité, on adopte un style vestimentaire détendu. Dans cet univers traversé par les réseaux sociaux, on apprécie aussi les réseaux réels : événementiel, table ronde, conférence, soirée entrepreneuriale dans un bar... Le modèle de développement des start-up les pousse à chercher croissance et compétitivité à l'international. L'objectif est de

s'imposer comme leader dans son secteur, sur une micro-niche peut-être, mais avec un leadership mondial. Ce modèle économique intègre généralement le partage des risques avec les acteurs de l'entreprise : dans 90 % des cas, les salariés ont accès au capital. Par ailleurs, l'écart salarial est resserré entre le salaire moyen et celui du PDG. Ces nouvelles pratiques, qui ont investi le commerce, la distribution, la culture et les médias, pourraient imprégner progressivement tous les secteurs.

APEI-Actualités, Nicole Gex

Le bien public

LE BIEN PUBLIC

samedi 4 février 2017
Édition(s) : Haute Côte d'Or
Page 16
260 mots



AUXOIS

SEMUR-EN-AUXOISÉDUCATION

Le monde entrepreneurial décrypté pour les étudiants

Un dirigeant d'entreprise incite les étudiants à devenir acteurs de leurs vies, car pour lui transmettre est important

Les rencontres entre professionnels et étudiants de première année de la section BTS assistant gestion PME-PMI du lycée Anna-Judic se sont succédé depuis janvier.



Laurent de Torcy et une partie des étudiants qui ont assisté à son intervention. Photo LBP Photo : Le Bien Public

Après avoir été sensibilisés à l'import-export, le temps d'une rencontre avec des membres de l'association ECTI – une association de seniors venus du monde de l'entreprise –, les élèves ont pu

s'entretenir, lundi après-midi, avec Laurent de Torcy, de la Société dijonnaise Helix Développement. Ce dernier intervenait sur le thème de l'entreprise et de l'entrepreneur.



Laurent de Torcy et une partie des étudiants qui ont assisté à son intervention. Photo LBP Photo : Le Bien Public

Membre du réseau 100 000 entrepreneurs, dirigeant d'une société spécialisée dans l'édition de logiciels et le développement informatique, ce président d'entreprise s'est attaché à décrire son parcours personnel et à décrypter le monde de l'entrepreneuriat.

Il a ainsi évoqué ce qu'est l'entreprise, les parties prenantes et la redistribution des bénéfices. Son intervention s'est achevée sur la place de l'homme dans l'entreprise.

« Le but de Laurent de Torcy était de raconter son parcours et, au travers de ses expériences, de faire passer un message aux étudiants en leur démontrant qu'avec la motivation et en saisissant les opportunités, tout était possible », a souligné Sabine Lambert, la professeure organisatrice de la rencontre. « Il suffit d'être prêt et d'accepter de surmonter des obstacles, voire de s'écrouler pour mieux rebondir ensuite. Entreprendre, c'est être acteur de sa vie, avant même de créer une entreprise. » ■

Parution : Quotidienne

Diffusion : 37 116 ex. (Diff. payée Fr.) - © OJD DSH 2015/2016

Audience : 172 000 lect. (LNM) - © AudiPresse One 2015/2016



Tous droits réservés Le Bien Public 2017

E774455E5e2aAD0921C18DF19008D1468F13D953B8596D3647C1B46

39

La gazette - p1



jeudi 2 février 2017 00:00
911 mots

: COTEVALDOISE

Créer sa boîte avant 30 ans : c'est possible !

Dans le business, comme dans d'autres domaines, la valeur n'attend pas le nombre des années. Pour devenir chef d'entreprise, il faut savoir se distinguer et se faire accompagner.

Il existe divers types d'aides, notamment financières, mais aussi l'accompagnement et le coaching. @goodluz Fotolia

« Croyez en vous, n'hésitez pas à aller à contre-courant, cherchez l'idée qui déchire. On ne fait bien que ce qu'on aime bien », exhortait Philippe Hayat, fondateur de l'association 100 000 entrepreneurs, en remettant le prix du jeune entrepreneur à l'occasion du dernier Salon SME (ex-Salon des micro-entreprises). Il conseille notamment aux jeunes pousses de jalonner leur parcours de challenges, de se fixer des objectifs pour remporter les petites victoires qui permettent d'avancer.

80% des créations d'entreprise concernent des entrepreneurs seuls. @Olly Fotolia

Une micro-entreprise encadrée par une structure d'accompagnement a plus de chance de réussir que les autres. Et il ne manque pas d'incubateurs pour accueillir les candidats.

82 % des créations d'entreprise concernent des entrepreneurs seuls. Il s'agit avant tout de créer son propre emploi dans un marché où le salariat a perdu de son attractivité. L'innovation, l'alimentation, la santé deviennent des secteurs tendance. Il suffit de trouver une niche, de réinventer des services. « Souvent, quand les jeunes rencontrent un problème quotidien auquel ils ne trouvent pas de solution, ils la créent », témoigne Juliette Eskenazi, fondatrice de Poussin Communication, intervenante au Salon SME. Il existe diverses possibilités d'aide pour les volontaires, en particulier des fonds territoriaux comme le prêt Nacre en direction des demandeurs d'emploi. A l'accompagnement financier s'ajoutent, aussi précieux, le conseil, le coaching, voire l'hébergement dans une pépinière.

Un statut et de la com'

Le statut de micro-entrepreneur est préférable à celui d'auto-entrepreneur pour embaucher, faire appel à des prestations extérieures et pouvoir récupérer la TVA. Travailleur non salarié, le tout nouveau chef d'entreprise apprend à se repérer dans les arcanes du RSI, le fameux régime social des indépendants. « Dans la communauté des entrepreneurs, il n'y a pas de fossé entre jeunes et vieux, hommes et femmes », observe Juliette Eskenazi. Ils sont confrontés aux mêmes problèmes. « Généralement, la première année est blanche et on n'atteint pas un niveau de rémunération correct avant deux ans et demi d'activité. Enfin, pour se lancer, il faut se faire connaître. Les trois conseils de l'experte en communication :

La gazette - p2

Le statut de micro-entrepreneurs est souvent préférable à celui d'auto-entrepreneur. ©Yeko Photo Studio Fotolia

« Déterminer sa cible, on ne vend jamais à tout le monde. Définir un message clair, qui résume la valeur ajoutée du service proposé. Créer une image forte et un nom qui frappent les esprits, pour se démarquer des concurrents, s'inscrire dans l'originalité et la légèreté ».

APEI-Actualités, Nicole Gex

Etes-vous fait pour travailler dans une start-up ?

Travailler dans une start-up dénote un certain état d'esprit : réactivité, polyvalence, partage des responsabilités. Etes-vous prêt ?

Le nom de start-up contient sa définition. Cette forme d'entreprise, jeune et innovante, offre un fort potentiel de croissance : start (démarrer) et up (haut). Elle est née, à la charnière de l'an 2000, avec la bulle internet. Elle se caractérise par une offre de nouveaux produits ou services, surfant sur les nouvelles technologies numériques. L'univers du numérique se distingue par la rapidité de circulation des informations et nécessite des collaborateurs réactifs, capables de mener plusieurs tâches à la fois. Si la start-up se définit par son écosystème, elle se caractérise par son agilité. La hiérarchie ne s'y applique pas avec rigidité. De chaque projet émerge un leader naturel. Contrairement aux grandes entreprises pyramidales, la start-up s'organise horizontalement. Reste au dirigeant à bien cadrer les responsabilités de chacun. Les interactions en tête à tête sont préférées aux grandes réunions, à l'exception de "stand-up meetings", limités dans le temps. Le plus souvent, on évolue dans un open space, on se tutoie, et puisqu'on vend de la créativité, on adopte un style vestimentaire détendu. Dans cet univers traversé par les réseaux sociaux, on apprécie aussi les réseaux réels : événementiel, table ronde, conférence, soirée entrepreneuriale dans un bar...

Le modèle de développement des start-up les pousse à chercher croissance et compétitivité à l'international. L'objectif est de s'imposer comme leader dans son secteur, sur une micro-niche peut-être, mais avec un leadership mondial. Ce modèle économique intègre généralement le partage des risques avec les acteurs de l'entreprise : dans 90 % des cas, les salariés ont accès au capital. Par ailleurs, l'écart salarial est resserré entre le salaire moyen et celui du PDG. Ces nouvelles pratiques, qui ont investi le commerce, la distribution, la culture et les médias, pourraient imprégner progressivement tous les secteurs. APEI-Actualités, Nicole Gex

Contacts utiles :

• Initiative AFACE Yvelines, 21 avenue de Paris à Versailles. Tél : 01 30 84 79 69

Courriel : aface78@cci-paris-idf.fr www.initiative-france.fr

• Initiative Seine Yvelines 38 av Paul-Raoult aux Mureaux. Tél : 01 30 91 21 51

Courriel : contact@initiative-seineyvelines.com

La gazette - p3

• Maison de l'entreprise de Saint-Quentin-en-Yvelines, 12 avenue des Prés à Montigny-le-Bx. Tél : 01 39 30 51 30

Courriel : m.entreprise@agglo.sqy.fr www.saint-quentin-en-yvelines.fr

• Maison de l'Entreprise et de l'Emploi Centre et Sud Yvelines A Rambouillet. Tél : 01 34 57 24 70

Courriel : cesyi@mecsy.fr www.rambouillet.fr

• PIVOD Yvelines Val-d'Oise, 3 avenue des Pages au Vésinet. Tél : 01 30 15 47 80

Courriel : pivod.yvo@gmail.com Site Web : <http://www.pivod-78.fr>

• Réseau Entreprendre Yvelines 2 place de Touraine à Versailles. Tél : 01 79 29 08 41

Courriel : yvelines@reseau-entreprendre.org www.reseau-entreprendre-yvelines.fr



Parution : Continue



Tous droits réservés 2017 gazettevaldoise.fr
f9e527c5bc1026a27a40cd0370d21d27288c59780379a2c8e452c2

55

Ouest France

6

Pays de la Loire

Il n'y a pas d'âge pour créer son entreprise

Près d'un millier de lycéens, étudiants et apprentis relèvent le défi proposé par le rectorat et le conseil régional. Ces entrepreneurs en herbe lancent 43 projets, souvent très innovants.

L'initiative

Pas simple, quand on n'a parfois que 16 ou 17 ans, de prendre la parole dans l'hémicycle de la Région, à Nantes, où s'habituait les élus députés et votent les décisions. Mardi, des lycéens, apprentis et étudiants de 36 établissements des Pays de la Loire s'y sont essayés, devant leurs camarades. Cette année, 961 élèves sont concernés par le programme d'actions éducatives « envie d'entreprendre, envie de créer », mis en place par la Région et le rectorat d'académie.

Ces jeunes de 15 à 25 ans fourmillent d'idées. L'air de rien, 43 mini-entreprises ou projets sont dans les tuyaux dans des domaines aussi variés que le textile, le commerce équitable, l'industrie, la communication. Les produits imaginés ? Un diffuseur qui rappelle aux automobilistes qu'il faut faire une pause ; un chargeur de téléphone portable écologique alternatif au secteur ; un fauteuil d'extérieur pliable ; un jeu de pétanque... mou, le Moftanque.

Citoyens et solidaires

Conception du produit, fabrication, étude de marché, recherches de partenaires, communication, commercialisation... les entrepreneurs en herbe s'investissent dans le projet de A à Z, pour mieux en appréhender toutes les étapes. Ce n'est pas la même chose de réaliser un livre de recettes de desserts, de mettre en place un magasin pédagogique de vente de produits locaux ou encore de fabriquer des briquettes compressées pour chaudières et cheminées.



Des élèves de 1^{re} administration gestion du lycée Robert-Garnier de La Ferté-Bernard avec leurs enseignants.

à partir de déchets de papier, bois... La classe de 1^{re} bac pro « gestion administration » du lycée professionnel Robert-Garnier de La Ferté-Bernard (Sarthe) s'est investie dans deux projets : la fabrication commercialisée de casse-têtes chinois métalliques et la réalisation de « Bio-box », des paniers constitués de produits cosmétiques bio.

« À partir de bases, huiles essentielles, baumes... transformés au lycée, on a créé un panier comprenant shampoing solide, crème pour les mains, soin du visage, gommage et baume pour les lèvres », détaille une lycéenne. La classe travaille à la recherche de clients pour

vendre son panier. « Nous avons déjà réussi à trouver une bonne entente entre nous et cette expérience est très motivante », confie sa voisine.

Pour Guy Prividic, inspecteur d'académie, l'intérêt de l'action est multiple : « Elle permet de développer la connaissance de l'entreprise et de décoder les enseignements. Il y a aussi une démarche citoyenne et solidaire, car les bénéfices réalisés par les mini-entreprises sont reversés à des associations humanitaires ou pour des voyages pédagogiques. »

Eue régionale, Isabelle Leroy fascine : « Il y a une vraie émotion

et des pépites parmi ces projets. » Certains font l'objet de dépôt de brevet ? « Une bonne idée, il faut la vendre », souligne Dominique Mazière de l'association Egle, l'un des partenaires (1).

La journée de restitution de l'ensemble des travaux et la remise des prix aux projets exemplaires et méritants se déroulent le 11 mai, à Saint-Sébastien-sur-Loire.

Edith GESLIN.

(1) L'association de retraités bénévoles Egle, le Centre des jeunes dirigeants, la Banque populaire Atlantique, ERDF, l'association 100 000 entrepreneurs, l'extenso Ouest-Atlantique.

Économie : les patrons optimistes mais prudents

Les entreprises retrouvent le moral. C'est le constat de l'étude annuelle de la Banque de France. 2017 s'annonce sous de bons auspices. Aussi bien pour l'investissement que pour l'emploi.

Embellie sans euphorie
La Banque de France a enquêté auprès de 2 200 entreprises des Pays de la Loire pour dresser le bilan de 2016 et prendre le pouls de la nouvelle année. « L'embellie est réelle. À l'exception de l'agriculture, cela concerne tous les secteurs. Depuis l'été dernier, le solde des emplois est redevenu positif », résume Roger Martineau, directeur régional de la Banque de France.

Industrie : l'activité s'accroît

L'industrie, c'est le puits fond de l'économie régionale. Douée par la fabrication de matériel de transport et le secteur agroalimentaire, elle affiche une croissance d'activité de 1,3 %, qui pourrait atteindre 2,4 % en 2017. Cette accélération s'appuierait sur la progression des importations et serait accompagnée d'une forte augmentation des investissements (+11,9 % contre 3,5 % en 2016). Le groupe Terrena a déjà annoncé un plan de 100 millions d'euros, sur 10 ans, et le groupe sarthois LDC l'investissement de 75 millions d'euros.



Le BTP a redressé la barre l'été dernier pour la première fois depuis cinq ans.

Services marchands : des emplois

L'embellie concerne aussi les services marchands. « Il y a une vraie dynamique d'emploi », souligne Frédéric Boissier, responsable des études économiques à la banque. Les effets devaient encore croître en 2017 avec +2,2 %. Comme en 2016, l'investissement sera en repli, essentiellement dans le secteur du conseil et de l'ingénierie. Mais l'acti-

visé poursuivra sa croissance, avec une forte progression à l'export.

BTP : c'est la reprise

À la remarque, le secteur du bâtiment-travaux publics a inversé la tendance en 2016. « Après un premier semestre négatif, la reprise s'est amorcée lors des quatre derniers mois, et c'est une belle surprise », se réjouit Roger Martineau. L'activité a progressé, dans le bâtiment comme dans les travaux publics. La courbe de l'emploi devrait redevenir positive en 2017 avec une augmentation globale de 0,8 %. Du jamais vu depuis 2011.

Le retour de la confiance

La rentabilité augmente pour un nombre croissant d'entreprises. Cette évolution, sensible en 2016, devrait se confirmer en 2017. Aussi bien dans l'industrie où le nombre d'entreprises envisageant une baisse de rentabilité se limite à 11 % (contre 31 % en 2016), que dans les services marchands (11 % contre 38 %).

Yves SCHERR.

Coups de feu sur fond de trafic de drogue

L'un des Lillois impliqué dans les coups de feu devant une école du Saumurais, le 5 janvier, demandait, hier, sa mise en liberté.

Le Lillois de 18 ans n'était pas présent, hier, au palais de justice d'Angers. Devant la chambre de l'instruction, il demandait pourtant sa mise en liberté. Mis en examen le 16 janvier, le jeune homme est soupçonné d'être l'un des « gros bras » d'un trafic d'héroïne et de cocaïne entre Lille et le Saumurais.

Le 5 janvier, plusieurs témoins affirment qu'il était présent dans la Renault Mégane dans laquelle plusieurs coups de feu ont été tirés en direction d'une Seat Ibiza, devant l'école de Vvry, près de Saumur. À bord du premier véhicule, le jeune homme et quatre autres Lillois ont poussé les Saumurais. Trois coups de fusil chasse sont tirés (Ouest-France du 6 janvier).

La semaine suivante, les cinq occupants de la Renault Mégane sont arrivés à Angers, dans cette même voiture. Ils sont actuellement en détention provisoire. Le lendemain, neuf autres interpellations ont lieu à Vvry, à Neuillé et à Saumur. Sept personnes

sont écrouées en maison d'arrêt. Dix-huit armes et de nombreuses munitions sont saisies.

La brigade des recherches de Saumur a réussi à prouver qu'une vingtaine de lillois avaient eu lieu ces derniers mois entre Lille et Saumur. Selon les premiers éléments de l'enquête, le conducteur de la Mégane, dit Poulet ou Petit Poulet, serait l'interlocuteur principal et le fournisseur de Saumurais, toujours entouré de « soldats », comme l'a exprimé le président de la chambre d'instruction, Richard Sansen. Parce que ce Lillois de 18 ans pourrait en faire partie, le magistrat a décidé de le maintenir en détention.

En novembre 2015, six Lillois et un Saumurais avaient été condamnés par le tribunal de grande instance d'Angers, dans le cadre d'un trafic de stupéfiants entre Lille, Angers et Saumur. Trois d'entre-eux avaient échappé de quatre ans de prison ferme.

Pauline DARVEY.

Dégradations, incendie : geste idéologique

Des violences contre la société de consommation. Hier, à Saint-Nazaire, l'homme a été condamné à deux ans de prison.

La présidente du tribunal de Saint-Nazaire a d'abord eu affaire à un mur, hier après-midi. Jugé en comparution immédiate pour de multiples dégradations à Guérande et La Turballe (Loire-Atlantique) dans la nuit de vendredi à samedi, le prévenu avait déjà refusé d'expliquer ces violences lors de sa garde à vue. Il a également demandé à l'avocat qui lui avait été attribué de ne pas se présenter à l'audience. Aucune explication n'était à attendre de sa part.



L'homme avait notamment incendié un garage de La Turballe.

Pourtant, l'insistance des questions de la juge l'a poussé à se dévoiler. L'homme de 28 ans menait en fait un combat idéologique. Il justifie l'incendie du garage Total par « une industrie pétrolière responsable des guerres ». La Leclerc et la McDo, détestées à la voiture bëlèr, seraient coupables « d'empoisonnement alimentaire généralisé ».

Chaque établissement était ciblé pour son activité. Comme le cinéma qu'il considérait être un « divertissement pour accepter une vie d'esclaves » ou encore les pompes funéraires, « un business de la mort ». Dans son périple, il en avait brisé les vitrines. À La Turballe, il a foncé à bord de sa camionnette sur le bistrot où marché, s'en prenant ainsi à « l'abrutissement des masses par l'alcool ». Lui affirme d'ailleurs ne pas en avoir consommé cette nuit-là et dit : « ne pas toucher à ça ».

C'est la vidéosurveillance du Leclerc qui a permis d'identifier le véhicule. L'homme y était entré en traversant la vitrine avec sa camionnette. Près du cinéma, un témoin a même eu le temps de relever sa plaque. Ces éléments ont permis aux gendarmes de remonter, dès le samedi, à son domicile de Mesquer où il a été arrêté.

Pour l'avocat qui représentait le propriétaire du garage incendié, « aucun combat ne justifie la destruction du bien d'autrui ». Ce qu'a appuyé le procureur de la République en soulignant « qu'il y a des personnes derrière ces établissements ». La plupart des dégradations sont matérielles mais quatre employés et deux apprentis du garage Total sont aujourd'hui au chômage technique.

L'homme, qui s'est excusé auprès de toutes les victimes, a été condamné à deux ans de prison dont un ferme.

Baptiste GOURTE.

Grippe aviaire

Les mesures de surveillance et de restriction, mises en place dans cinq communes du Pays d'Ançenis, sont levées. Elles avaient été prises suite à la découverte, le 17 janvier, d'un cygne mort atteint du virus influenza aviaire, à Vair-sur-Loire. L'enquête épidémiologique menée depuis s'est avérée favorable.

Pays de la Loire en bref

Le tireur du McDo passe aux aveux : trois ans de prison

En début d'après-midi, le 30 octobre 2014, une voiture s'est garée sur la place de livraison du McDonald's situé au 186, route de Rennes, dans le nord de Nantes. Deux hommes en sont sortis, progressant vers la terrasse, juste à côté de l'air de jeu. Ils ont dégainé des armes de poing et tiré en direction d'un individu qui s'est enfui en courant à travers les rues.

Le Marais breton et la Baie de Bourgneuf labellisés

À eux deux, ils forment un vaste ensemble de 55 800 hectares, abritant de nombreuses espèces de flore et de faune sur un territoire très varié : marais prairiaux, marais salants, estuariens, forêts dunaires... À ce titre et à l'occasion de la journée mondiale des zones humides, le Marais breton et la Baie de Bourgneuf sont désormais inscrits sur la liste « Ramsar ». Cette désignation est un label mondial qui récompense et valorise les actions de gestion durable des zones humides. Dorénavant, le territoire est considéré comme une zone humide d'importance internationale. La convention Ramsar engage ses signataires, dont la France, à inscrire des sites sur une liste et à promouvoir leur conservation.

L'opticienne à domicile parcourt 70 000 km par an

Depuis deux ans, Pauline Pasquet est salariée d'une entreprise regroupant des opticiens à domicile. Installée à Marais-sur-Loire dans le Sud Sarthe, elle prend tous les jours le volant pour aller proposer ses services chez les gens : contrôle de la vue et essais de lunettes.

La Sarthoise travaille principalement auprès des personnes âgées vivant en maison de retraite. « Ils sont nombreux à ne pas pouvoir se déplacer en magasin », souligne Pauline Pasquet. Pourtant, des montures cassées ou mal adaptées peuvent aggraver leur isolement et leur désorientation. « Le carnet de rendez-vous de la jeune femme est de plus en plus rempli. » Je fais 70 000 km par an, en Sarthe, Maine-et-Loire et Indre-et-Loire. » À Nantes, Caen ou Bordeaux, Pauline Pasquet conseille aussi les autres opticiens de sa société.



Pauline Pasquet transporte 250 montures dans son coffre de voiture.

Le mouvement sportif tire la sonnette d'alarme

Lors de la cérémonie des vœux du Comité régional olympique et sportif des Pays de la Loire, lundi soir, Yannick Supiot, le président, a rappelé que le mouvement sportif attend autre chose que des mots des instances régionales et nationales : « Le sport doit être défendu plus qu'il ne l'est actuellement. Sinon, notre jeunesse aura des difficultés à trouver ses repères... »

Dans le colloquaire du président, le conseil régional et l'État : « On n'est pas obtus on sait qu'il y a des contraintes financières. Ce que l'on demande c'est que le sport soit reconnu à sa juste valeur, que l'aide financière de 2016 soit reconduite... » Roselyne Bienvenu, en charge du sport à la Région, a répété ce qu'elle avait déjà dit : « Il manquera 6 % malgré mes interventions... » Faut-il dire que l'aide de l'État compensera, comme l'a rappelé Thierry Pénidy, le directeur régional de jeunesse et sports (DRJSCS) : « Globalement les crédits du CNOS sont en augmentation... »

Embauches : à la hausse en janvier selon l'Urssaf

Selon le baromètre mensuel de l'Urssaf, le nombre de déclarations d'embauches de plus d'un mois hors intérim repart à la hausse en janvier, à +3,2 %. Cette embellie concerne tous les départements mais le Maine-et-Loire est le mieux situé avec une progression de 7,1 % en un mois. Par contre, en Vendée, la hausse est faible (+0,1 %). L'année 2016 reste mieux orientée que 2015 avec douze déclarations en novembre 2016 par rapport à novembre 2015 (+11 %).

PATRONAT

L'entrepreneuriat s'invite dans la campagne

À la veille de l'ouverture du Salon des entrepreneurs, le réseau #entreprendre2017 expose ses exigences aux candidats.



ÉLECTIONS 2017

L'annonce des préconisations patronales est malicieusement calculée. À quelques mois de l'élection présidentielle et à la veille de l'ouverture du Salon des entrepreneurs, elles sont autant de perches que certains candidats déjà ciblés ne manqueront pas de saisir lors de leur visite dans les stands patronaux.

Réunis dans le collectif #entreprendre2017, le Medef, la CCI France, l'Union des autoentrepreneurs ou encore l'association 100 000 entrepreneurs ont donc dévoilé hier neuf propositions sur « l'amont de la dynamique entrepreneuriale, pour dynamiser l'envie d'entreprendre », a annoncé Thibault Lantade, porte-parole du collectif et accessoirement vice-président du Medef.

Tout pour qu'aucun jeune ne passe entre les mailles du filet

Dans les premières d'entre elles, il est question de s'immiscer dès l'école pour « préparer les jeunes le plus tôt possible à l'entrepreneuriat », déclarait le porte-parole sur France Info le matin même. Le Medef et ses satellites préconisent ainsi de « donner tout au long de son cursus à chaque élève, étudiant, apprenti ou

enseignant une éducation à la démarche entrepreneuriale et expérimentale », notamment en « accompagnant les professeurs sur les projets entrepreneuriaux », ajoute celui qui est également un des dirigeants de la société Algolinked. Et pour être sûr que la doctrine libérale imprègne bien les esprits des futurs citoyens, les programmes devraient commencer dès le primaire, avec notamment « des exercices faisant appel aux habiletés manuelles ».

Pour qu'aucun jeune ne passe entre les mailles du filet patronal, #entreprendre2017 répète sa volonté de « faire de l'apprentissage une voie de formation privilégiée pour la création et la reprise d'entreprise ». Et si les futures générations n'ont toujours pas intégré l'avenir d'entrepreneur qui leur est réservé, le collectif préconise d'attribuer automatiquement à chaque jeune pour son seizième anniversaire un numéro d'identification Siret, « pour simplifier les démarches ».

Dans l'objectif affiché, cher à Thibault Lantade, de poursuivre le « formidable élan entrepreneurial en France qui est en train de se produire », le collectif choisit ses mots avec soin pour vanter les intérêts des « réseaux d'accompagnement ». En

l'espèce, la suppression des « charges sociales » de la première année pour tout créateur ou reprenneur d'entreprise à la condition qu'il ait intégré un réseau national d'accompagnement. Pour compléter le dispositif, le porte-parole de ce réseau de dirigeants ne veut plus entendre parler de la loi Hamon du 31 juillet 2014 qui oblige à informer les salariés du projet de cession quand l'entreprise compte moins de 50 employés. « Le processus doit être secret, pour ne pas déstabiliser les clients et les fournisseurs », croit-il.

Mais même si le représentant des patrons se défend de porter un jugement ou de faire de la politique, il confie qu'il y a des « programmes et des dynamiques intéressants », estimant que « le projet global que porte Emmanuel Macron (réjoint dernièrement par Didier Casas, directeur général adjoint de Bouygues Telecom - NDLR) va dans le bon sens ». Même appel du pied vers François Fillon dont il dit sans surprise trouver le programme « intéressant ». Mais sans évoquer le trouble actuel que provoquent les affaires concernant le candidat, susceptibles d'entacher sa légitimité. ■

OLIVIER MORIN



Le collectif préconise d'attribuer automatiquement à chaque jeune pour son seizième anniversaire un numéro d'identification Siret. Pascal Simier/REA

AUDIOVISUEL

Le CSA valide l'inégalité

Les nouvelles règles sur le temps de parole entrent en application, au détriment des petits candidats.



ÉLECTIONS 2017

La démocratie est un exercice difficile. Et la répartition des candidats, voire de leurs soutiens, sur les plateaux de télévision et dans les stations de radio est un véritable casse-tête. En période électorale, jusqu'ici, la règle était celle de l'égalité du temps de parole à partir du dépôt des listes : chaque candidat, du plus inconnu au plus célèbre, avait le droit au même temps de parole, en gros, les cinq semaines qui précèdent l'élection. « Trop contraignant ! » râlent depuis des années lesdits médias (Europe 1, RTL, des stations de Radio France, BFMTV, RMC Business et RMC), qui ont même écrit, en 2012, au CSA pour protester. L'Assemblée nationale les a entendus : à compter d'aujourd'hui, les règles du temps de parole changent, selon une loi votée le 5 avril dernier, sur proposition des socialistes Bruno Le Roux et Jean-Jacques Urvoas.

Le CSA divise la période préélectorale en trois temps : la période préliminaire, qui s'étend du 1^{er} février au dépôt final des candidatures, le 19 mars ; la période intermédiaire, à partir du dépôt des listes ; et la campagne officielle, quinze jours avant l'élection. Jusqu'ici, la règle était celle de l'égalité pendant la période intermédiaire. Désormais, la loi donne aux chaînes l'obligation de traiter les candidats sur un principe « d'équité ». « Équité » évalue « selon les résultats obtenus par le candidat ou par les formations politiques qui le soutiennent aux plus récentes élections », « les indications des sondages d'opinion » et « le nombre d'élus dont peuvent se prévaloir les partis et groupements politiques qui soutiennent le candidat ». Le principe d'égalité des candidats, lui, sera réservé aux quinze jours avant l'élection et à l'entre-deux-tours. Seront décomptés, par le CSA, le temps de parole des candidats et de leurs soutiens, mais aussi « le temps d'antenne », soit les éditoriaux, commentaires, revues de presse, restitutions de sondages, « sauf si la séquence lui est défavorable ». Les candidats devront aussi, à ce moment-là, être exposés dans les mêmes proportions aux différents créneaux horaires des stations et télévisions (matinales, journaux de 13 heures et sur la tranche 18 heures-midi). Le nouveau dispositif défavorise clairement les petits candidats, qui n'auront que quinze jours pour être réellement présents sur les ondes. Plusieurs forces politiques, dont celles du Front de gauche, se sont émues de cette façon de « verrouiller » le débat politique. ■

CAROLINE CONSTANT

de 1,1 %

l'année est nettement défavorable depuis trente ans.

Intel, de l'arrivée de Trump, d'un présidentielle en France - respect de provoquer une nouvelle fois un certain attentisme. « Étant attendu à un début d'année anticipé », résume Alexandre Michalos, chef XE.

Pour 2017, Réserve totale tousseurs sur une progression du PIB de 1,5 %. Le Censur des économiques sur 1,3 %, comme le PM et l'OCDE. Mais les écarts entre les scénarios sont importants : les équipes de Maitre ou HSBC ne voient pas la croissance dépasser 1 % cette année, quand Oxford Economics anticipe 1,5 % et Cofis Securities 1,7 %. Autant d'inviter le terrain sur lequel va arriver le prochain président de la République.



UNION EUROPEA

pour l'avenir

le conjoncturisme international», confirme un proche de Fillos.

C'est Alexander Saksouneff Tsan-
tride, les élucubrations naïves et de
sens et de plus en plus évanouissantes
des politiciens leur ayant valu de
être pour se faire éliminer de la
sauf les leurs engagements. Tous les
candidats à la présidence de la
droite comme de gauche, ont dans
le passé gonflé leur vie politique pour
passer à la fois dans les programmes
qu'ils ont pu approuver ou même
une fois la réalité de la (production)
Giscard ne prime sur le compte. Le plus
révélateur est Jean-Claude Gaudin, qui
la négation de la crise au cours de la
campagne avait conduit à déléguer
un projet qu'il n'a pu exécuter car
de la crise économique. ■



PROJET IRRÉALISTE

François Hollande avait fondé, en 2012, son projet présidentiel sur des prévisions de croissance beaucoup trop optimistes pour le quinquennat à venir. Grâce à la politique qu'il allait mener, une fois élu, il promettait aux Français une progression du PIB de 0,9 % en 2012, 1,7 % en 2013, 2 % en 2014.

« Mon projet se fonde sur des hypothèses de croissance de notre économie à la fois prudentes et réalistes », indiquait-il alors. Ce n'est pas qu'il en est pour la peine, n'est-ce pas ?

LE BLAN
DES QUINQUENAIRES

11s

12s 11s

Année	Pourcentage
2010	42%
2011	46%
2012	56%
2013	67%
2014	73%
2015	78%
2016	81%
2017	83%
2018	85%
2019	87%

Source: Ipsos

2016 aura
confirmé la

reprise amorcée en 2015 après trois années de croissance anémique. L'activité aura été dynamique, permettant enfin de faire reculer le chômage tout en continuant à réduire son déficit public.

ÉCONOMIE

Les entrepreneurs entrent en campagne

Ils demandent aux candidats à l'élection présidentielle de promouvoir et de faciliter l'entrepreneuriat.

ANNELOTT HUGGEN @AnneLottHuggen

ENTREPRENEURAT Les associations de producteurs et entrepreneurs agricoles ont organisé le 6^e Salon de l'agriculture à Belfort, se déroulant sur deux jours, du samedi au dimanche. Le thème de cette édition est "Le monde agricole en mouvement". L'événement sera animé par des professionnels du secteur agricole, mais aussi par des représentants de la politique européenne, nationale et régionale. Parmi les intervenants : Jean-Luc Mélenchon, député européen, et Philippe Ponsard (INRA), viendront décliner leurs messages en faveur de l'entrepreneuriat rural. Le Monde a également invité celles qui se spécialisent dans ce domaine, telles que les journalistes, les chercheurs, les conseillers techniques, les élus locaux, etc.

— On parle peu avec d'entrepreneurs et d'entrepreneurs en particulier, alors que l'emploi en France des premières préoccupations de la France, surtout dans les quartiers et les territoires ruraux, avec Pierre Gattar, patron du Mordel. Il faut absolument recueillir des emplois partout. L'entrepreneuriat est un secteur adapté dans ce monde qui bouge », plaide-t-il. Et évoque dans le cas de la France et les zones frontalières en particulier, versent au contraire de la possibilité de créer leur propre emploi et si possible, ceux de

C'est pourquoi le collectif propose de mener l'intégration dès l'école primaire, mais surtout au collège et au lycée, en mettant en place des activités qui donnent

«service d'accompagnement, qui est essentiel», expose Thierry Lathuysse, en charge des TPE-PME au Medef. Des associations comme Etoiles Entrepreneurs ou encore Entreprendre pour apprendre organisent avec les enseignants, et non souvent peu familiers avec la thématique, des interventions d'entrepreneurs en classe ou encore des simulations.

Les entreprises devraient pouvoir contribuer via le mécénat, alors que la plupart des interventions relèvent aujourd'hui du volontariat. Pour pousser encore davantage les vocations, surtout chez les jeunes filles, le collectif défend l'attribution automatique à l'âge de la naissance d'un numéro de Béné à chaque jeune.

Mais le confinement propose aussi de révéler sur une immense photo de l'un des ses collègues, Benoît Hamon, pour faciliter la commission et la reprise d'entrepreneurs. « Je suis absolument sûr qu'il y aura une loi Hamon 2019 relative à l'économie sociale et solidaire », déclare-t-il. Informer les médias surant un projet de commission, c'est justement le message qu'il veut à Benoît de simplification — arguties de Christian Morlet, de l'Association nationale pour la transition démocratique.

Le collectif se plaide en revanche pas pour de nouvelles aides à l'activation. « En existe déjà plus de 700 représentées sur notre site www.le115.org. Il faut faire plus d'efforts

ports pour les faire connaître», plaide André Narcea, président des CCI. La France se classe entre des pays de l'OCDE en nombre annuel de créations d'entreprises (234.000 entreprises nouvelles en 2014, d'après l'Insee), mais le motif disparaissant avant leur sixième anniversaire. Le collectif propose de contrôler les entrepreneurs à intégrer un réseau d'accompagnement en échange d'une exonération des charges so-

Les travailleurs indépendants appellent, eux, les candidats à faire une évaluation de l'auto-entrepreneuriat. Rebatteur micronotamment dans la loi PSE de 2014, l'attrait de ce statut diminue avec 222880 inscriptions, leur nombre atteint son niveau le plus bas depuis 2008. « Nous dénotons notamment un radicalisme du jugement de chiffre d'affaires, même à l'égard des candidats. Fillet et Macron ont aussi déjà des avis favorables », explique Grégory Lecerre, président de la Fédération des auto-entrepreneurs (FEADAE), qui a publié mardi ses constatations.

Cette fédération veut redéfinir le contrat de travail pour prendre en compte le développement de plateformes numériques comme Uber et Deliveroo, « l'adhésion est un des meilleurs leviers pour aborder les territoires », à l'entrée du marché du travail touchant de plus en plus fort les Français issus de quartiers dits « sensibles », déclare Grégory Leclercq.

L'Île-de-France peaufine sa stratégie touristique

Valérie Pécresse mobilise les différents acteurs avant le vote du plan tourisme 2017-2021, à l'automne.

MATHIEU EYSSSEYREAS

TOURISME Valérie Pécresse, présidente de la région Île-de-France, a tenu ce mardi 17 septembre un conseil d'entreprises du tourisme. Avec France, Accor, Ems Disney, Airbnb, Sodexo sports et Leisure, Grands Horus, UnionPay... Il s'agissait d'une première : concentration sur la stratégie à mener pour redresser l'attractivité touristique de la région, d'ici à 2025. Un nouveau «schéma régional de développement du tourisme et des loisirs» doit être voté en septembre. D'ici-là, les professionnels pourront faire part de leurs propositions sur la

L'an dernier, la région a perdu

19 million de touristes, ce qui représente un manque à gagner de plus d'un milliard d'euros par rapport à 2017. Pour sa présidence, ce mauvais résultat met d'ailleurs plus emphatiquement en évidence les facteurs conjugués de crise liés actuellement à la destination. Partie de France souffre aussi d'une perte de compétitivité face à des destinations plus attractives ainsi qu'à la qualité de son offre et à la gestion et à la sécurité au quotidien. La situation est aussi préoccupante pour que les visiteurs d'urgence, déjà vus, aient dû puiser ailleurs. En plus d'un effort de promotion accrue, la région a expérimenté à Noël l'embarcadere de 2009 (nos « volants du tourisme ») : des brèves, un investissement, écolier, leur mise en œuvre, etc.



La région a perdu 1,9 million de touristes l'année dernière, selon les données

et d'organiser les horaires pour les personnes âgées, l'objectif est de faire passer à un million cet âge. La mise en place d'un Glyssop, un titre unique pour profiter de Paris et de ses régions (musées, transports...) est déjà à l'étude, une concentration au sein du musée de l'Art, le Symphonie de la Ville de Paris (1992) et les actions concernent la maison, les cultures, l'art.

« Rester la première

destination touristique ■ Enfin, la région se prête à recevoir 100 000 manifestants en un jour, sans aucun problème de sécurité, de logistique, de transport, de logement, de restauration, de l'entretien, la faible reprise de l'activité touristique commencent au début d'année jusqu'à quel point saumon sur la sécurité parait du temps. ■ **La destination touristique** ■ La destination touristique, touristique, polyvalente, ont fait partie de la région.

Lefigaro.fr - p1



mardi 31 janvier 2017 17:15
567 mots

ENTREPRENEUR

Les propositions d'un collectif pour encourager l'entrepreneuriat dès 2017

Le collectif #entreprendre2017, composé à ce jour d'une quinzaine de réseaux d'entrepreneurs, a présenté ce mardi des propositions en faveur de l'entrepreneuriat.

La question de «l'entrepreneuriat manque un peu dans les débats actuels», a regretté le président du Medef, Pierre Gattaz, lors d'une conférence de presse organisée, ce mardi, la veille de l'ouverture du Salon des entrepreneurs à Paris, où doivent se rendre la plupart des candidats à la présidentielle.

Le collectif #entreprendre2017, composé à ce jour d'une quinzaine de réseaux d'entrepreneurs (Agence pour la diversité entrepreneuriale, Réseau Audace, CCI France, Cédants et repreneurs d'affaires, Confédération nationale des Junior-Entreprises, Croissance Plus, Entreprendre pour apprendre, Entrepreneurs et dirigeants chrétiens, Fédération des femmes administrateurs, France Angels, France Digital, Les Pionnières, Mouvement des entreprises de France, Mouvement pour les jeunes et les étudiants entrepreneurs, Union des auto-entrepreneurs, 100.000 entrepreneurs) s'est réuni autour du Medef afin de présenter neuf propositions pour donner l'envie d'entreprendre mais aussi pour rappeler l'importance de l'entrepreneuriat pour la croissance et l'emploi en France. A quelques semaines de la présidentielle, le collectif veut s'assurer que les candidats ne feront pas l'impasse sur l'entrepreneuriat qui constitue «une des réponses les plus pertinentes aux évolutions du monde du travail et des modes de vie».

Premier axe, le développement d'une culture entrepreneuriale à travers l'éducation des élèves, étudiants, apprentis et enseignants, à la démarche entrepreneuriale avec la possibilité d'une expérience entrepreneuriale. Cela devrait commencer dès le primaire, selon le Medef, avec notamment «des exercices faisant appel aux habiletés manuelles». L'apprentissage, comme voie privilégiée de formation pour la création et la reprise d'entreprise, est particulièrement encouragé. «L'apprentissage est vraiment fondamental», insiste Bertrand Macabéo des Entrepreneurs et dirigeants chrétiens (EDC).

Autre proposition, permettre aux entreprises de s'investir dans la formation des étudiants à l'entrepreneuriat via le mécénat.

Le collectif souhaite aussi que le taux de défaillance d'entreprises créées par des demandeurs d'emploi diminue. «50 % des entreprises disparaissent avant d'atteindre leur sixième année d'existence», précise le Medef. Pour éviter ces expériences malheureuses, l'idée de cette proposition revient à supprimer les charges sociales lors de la première année d'activité de l'entreprise quand le créateur ou le repreneur d'entreprise est inscrit dans un réseau national d'accompagnement de la création d'entreprise.

Afin de faire progresser de 10 points le taux de femmes entrepreneurs d'ici 2017 (40% de femmes créatrices d'entreprises contre seulement 30% en 2012),

†

64

Lefigaro.fr - p2

Thibault Lanxade, vice-président du Medef, explique qu'il faut «œuvrer en faveur d'un égal accès des femmes et des hommes aux fonds publics d'investissement en amorçage». En effet, le défi de l'accès au financement du capital demeure un frein pour les créatrices d'entreprise.

L'organisation patronale veut aussi sensibiliser les futurs porteurs de projet aux marchés internationaux.

Elle souhaite que les politiques publiques encouragent et soutiennent davantage les entrepreneurs avec l'attribution automatique d'un numéro de SIRET à chaque jeune français pour son 16ème anniversaire et la simplification de la cession et la reprise d'entreprise. Les chefs d'entreprise appellent en effet à supprimer l'obligation d'observer, pour les entreprises de moins de 50 salariés, un délai d'information préalable des salariés avant toute cession d'un fonds de commerce, de deux mois, prévue dans la «loi Hamon» du 31 juillet 2014.

par Marie Théobald

Parution : Continue

Diffusion : 60 836 950 visites (France) - © Q&D Internet Jan. 2017



Tous droits réservés lefigaro.fr 2017

439de24352918762f79a09e0a0a51da7ba802b7a04b91bcef14f2e

65

L'entreprise L'express - p1

L'ENTREPRISE

mardi 31 janvier 2017 17:00
851 mots

: L'ENTREPRISE - L'EXPRESS

Le Medef veut doper l'entrepreneuriat, mais...

Le collectif Entreprendre 2017 réuni autour du Medef et de son président Pierre Gattaz a formulé, mardi 31 janvier, neuf propositions destinées aux candidats à la présidentielle. Problème : elles manquent cruellement de nouveauté.

Pierre Gattaz a un regret : à ses yeux, l'entrepreneuriat 'manque un peu dans les débats politiques actuels'. Pour pallier cette absence, le président du Medef a présenté, mardi 31 janvier, une série de neuf propositions censées favoriser l'entrepreneuriat dans le pays.

Le Medef, associé à un collectif d'associations baptisé Entreprendre 2017, qui comprend notamment l'association 100 000 entrepreneurs, CCI France ou l'Union des auto-entrepreneurs a d'ailleurs adressé cette liste à tous les candidats à l'élection présidentielle. 'Nous allons faire voter les internautes sur l'urgence de ces mesures et, ensuite, nous verrons comment ces candidats, qui doivent tous ou presque se rendre au Salon des entrepreneurs les 1er et 2 février, se positionnent par rapport à elles', a poursuivi Thibault Lanxade, vice-président du Medef.

Si les candidats à la plus haute fonction essuient souvent la critique d'un manque de précision ou de nouveauté dans leurs propositions, ce même reproche pourrait être adressé à l'organisation patronale. Certes, le Medef crie qu'il veut 'dynamiser l'envie d'entreprendre', mais sur ce coup-ci, il ne dépasse pas vraiment les déclarations d'intention vagues qu'il reproche souvent aux politiques.

Des idées déjà portées par Hollande et Copé

Les quatre premières propositions de la liste consistent à distiller 'la culture entrepreneuriale' au sein du système éducatif. Le collectif préconise de 'donner tout au long de son cursus à chaque élève, étudiant, apprenti ou enseignant, une éducation à la démarche entrepreneuriale et expérimentale' (proposition 1). Cela devrait commencer dès le primaire, selon le syndicat patronal, avec notamment 'des exercices faisant appel aux habiletés manuelles'. Autre idée mise en avant : 'donner la possibilité à chaque enseignant de s'initier concrètement aux techniques et méthodes de la gestion de projet entrepreneurial' (proposition 3).

Une proposition aux airs de déjà-vu. Souvenez-vous, en 2013, François Hollande avait annoncé la mise en place d'un programme dédié à l'entrepreneuriat de la sixième à la troisième.

Dans la même logique, le Medef propose également de sensibiliser les diplômés de l'enseignement supérieur 'à la mobilité internationale et à la compréhension des marchés internationaux' afin de faire de la France un pays d'entrepreneurs exportateurs.

L'entreprise L'express - p2

Enfin, le Medef rêve d'attribuer automatiquement à chaque jeune pour son seizième anniversaire un numéro d'identification Siret. 'Il pourra l'activer dans les deux années qui suivent s'il souhaite concrétiser un projet', s'enthousiasme Pierre Gattaz. Une idée défendue par Jean-François Copé dans son projet pour la France lors de la primaire de la droite à l'automne dernier (mais qui lui avait peut-être soufflée par l'organisation patronale...).

Supprimer des points de la loi Hamon

La proposition numéro 8 du collectif Entreprendre 2017 s'adresse directement à Benoît Hamon, le vainqueur de la primaire de gauche. En effet, il est réclamé de 'simplifier la cession et la reprise d'entreprise' en supprimant les articles 18 et 19 de la loi sur l'Économie sociale et solidaire du 31 juillet 2014. Des articles, introduisant une obligation d'information préalable des salariés dans les entreprises de moins de 50 personnes, deux mois avant tout projet de cession et qui suscitent la colère et les critiques du patronat depuis leur mise en place. Pas de proposition innovante donc mais la reprise d'un thème cher aux chefs d'entreprise et à leurs représentants.

Le collectif regroupé autour du Medef propose toutefois une mesure concrète pour améliorer le quotidien des entrepreneurs ayant sauté le pas: la suppression des cotisations sociales de la première année pour tout créateur ou reprenneur d'entreprise ayant intégré un réseau national d'accompagnement.

LIRE AUSSI >> Création d'entreprise: à chaque entrepreneur son réseau

Objectif de cette proposition: réduire le taux de défaillances d'entreprises notamment celles créées par des demandeurs d'emploi qui souffrent parfois d'un manque d'encadrement et de suivi. Il faut toutefois noter que les créateurs de demandeurs d'emploi, qui bénéficient de l'aide à la création d'entreprise (Accre) bénéficient déjà d'exonérations de cotisations en fonction de leurs revenus. Là, le Medef souhaite conditionner ces exonérations à une appartenance à un réseau national. Si ces réseaux sont vus comme des soutiens pour les entrepreneurs, rien n'est précisé quant à une éventuelle obligation d'assiduité des futurs membres.

Enfin, l'organisation appelle à 'oeuvrer en faveur d'un égal accès des femmes et des hommes aux fonds publics d'investissement en amorçage' en mettant en place des 'indicateurs de mesure de financements apportés'. Une mesure qui n'est pas sans rappeler celles déjà présentes dans le plan interministériel en faveur de l'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes. Rien de très nouveau donc.

L'entreprise L'express - p3



Un collectif d'associations regroupée autour du Medef et de son patron, Pierre Gattaz, a formulé mardi 31 janvier neuf propositions en faveur de l'entrepreneuriat. afp.com/ERIC_PIERMONT.

Parution : Continue



Tous droits réservés 2017 lentreprise.lexpress.fr
1b9ce24d5a1179e2478c6904703f1cf7858979850ac3905f992ba2

68

AFP - p1



mardi 31 janvier 2017 12:11
515 mots

PATRONAT-ENTREPRISES-FORMATION-ELECTIONS-PRÉSIDENTIELLE

Présidentielle: un collectif réuni autour du Medef veut encourager l'entrepreneuriat

Paris, 31 jan 2017 (AFP) - Un collectif de réseaux d'entrepreneurs, réunis autour du Medef a présenté mardi neuf propositions pour 'encourager l'entrepreneuriat' en France destinées aux candidats à la présidentielle.

La question de 'l'entrepreneuriat manque un peu dans les débats actuels', a déploré le président du Medef, Pierre Gattaz, lors d'une conférence de presse organisée à la veille de l'ouverture du Salon des entrepreneurs à Paris, où doivent se rendre la plupart des candidats à la présidentielle.

Or, 'c'est une des solutions les plus pertinentes aux grands défis qui nous attendent', a-t-il déclaré, soulignant que l'entrepreneuriat permettrait de 'recréer de l'emploi en France'.

Le collectif '#entreprendre2017', qui réunit outre le Medef, CCI France, l'Union des auto-entrepreneurs ou encore l'association 100.000 entrepreneurs, a articulé son projet autour de neuf propositions.

'Ce sont des propositions sur l'amont de la dynamique entrepreneuriale, pour dynamiser l'envie d'entreprendre', a souligné Thibault Lanxade, vice-président du Medef.

Les premières d'entre elles se penchent sur l'introduction de la culture entrepreneuriale dans le système éducatif.

Le collectif préconise ainsi de 'donner tout au long de son cursus à chaque élève, étudiant, apprenti ou enseignant, une éducation à la démarche entrepreneuriale et expérimentale'. Cela devrait commencer dès le primaire, selon le syndicat patronal, avec notamment 'des exercices faisant appel aux habiletés manuelles'.

Il appelle par ailleurs une nouvelle fois à 'faire de l'apprentissage une voie de formation privilégiée pour la création et la reprise d'entreprise'.

La formation des enseignants n'est pas oubliée: les entrepreneurs veulent 'donner la possibilité à chaque enseignant de s'initier concrètement aux techniques et méthodes de la gestion de projet entrepreneurial'.

Autre axe, le rôle des réseaux d'accompagnement: le collectif préconise notamment de supprimer les charges sociales de la première année pour tout créateur ou repreneur d'entreprise à la condition qu'il ait intégré un réseau national d'accompagnement, afin de réduire le taux de défaillances d'entreprises traditionnellement observé au bout de cinq ans d'existence.

Côté financement, l'organisation appelle à 'œuvrer en faveur d'un égal accès des femmes et des hommes aux fonds publics d'investissement en amorçage'.

AFP - p2

Elle conseille aussi de 'sensibiliser les futurs porteurs de projets aux marchés internationaux'.

Les chefs d'entreprise appellent en outre à supprimer l'obligation d'observer, pour les entreprises de moins de 50 salariés, un délai d'information préalable des salariés avant toute cession d'un fonds de commerce, de deux mois, prévue dans la 'loi Hamon' du 31 juillet 2014.

Enfin, ils proposent d'attribuer automatiquement à chaque jeune pour son 16e anniversaire un numéro d'identification Siret, pour simplifier les démarches.

edy/fpa/cb ■

Parution : Continue



Tous droits réservés AFP Général 2017

185522E52511668778505D0540F51BF7C38C296C0A1952B565394B

70

La provence

La Provence

PBLV, politiquement correcte ?

"Plus belle la vie" rassemble 4,5 millions de fans chaque soir. Ses détracteurs la jugent "trop marquée à gauche"

Tous les jours, à 20h20, ils sont 4,5 millions à voter pour. Pour ? Boland, Mina, Guillaume, Abdel, Blanche, Wendy. En bloc, en chœur : "Quand j'ai un conseil de classe le soir, avoue ainsi Stéphanie Kabakian, prof de français à Marseille et fan de toujours, mon compagnon enregistre l'épisode. Pas question d'en rater un."

4,5 millions ? Pour vous donner un exemple tout frais, cela pèse, en termes d'électeurs, près de trois fois ceux de la primaire de la gauche. Ou 500 000 de plus que ceux de la droite. Et quand on élargit aux adeptes du replay, vertige : 1,3 millions de personnes "différentes" voient au moins un épisode de *Plus belle la vie* chaque semaine. Et 93% des Français (qui sont donc les 7% restant ?) connaissent la série chérie des retraités comme des... jeunes. Juré : France 3 reste "leader chez les 15-34 ans" entre 20h20 et 20h45. Oui, on peut aimer les fresques sanglantes à la *Game of Thrones*, la transgressive mélancolie d'un *You're the worst* et ne pas boudier la familière madeleine pétrie chaque jour du côté du Mistral (pardon, des studios de la Belle-de-Mai). Aimer le chul con car ne bien relevé et... la blanquette réconfortante.

La "fachosphère" s'en indigne

"Plus belle la vie, c'est un phénomène de société et un espace de réconciliation entre générations", s'enflamme Fabrice Larue, président de Neuen, la société de production du programme - rachetée l'an passé par TF1. Or, quand on parle de "5 millions de personnes chaque soir, on a une responsabilité qui dépasse le programme lui-même", ajoute-t-il.

Déjà, PBLV a toujours tenu à tricotier ses intrigues amoureuses et policières sur fond d'actualité sociale. Elections, débat sur le mariage gay, évasion fiscale, cannabis, précarité, migrants, toutes les questions qui remuent la société française s'y retrouvent à un moment éloquent. Avec bienveillance, toujours : "PBLV, c'est le premier baiser homosexuel de l'histoire de la télé française à une heure de grande écoute, tout de même" rappelle et s'amuse l'historien Jean-Yves Le Naour, qui avait consacré un livre à la série. D'où la réputation de programme "de gauche" qui colle à la peau de



Le producteur Fabrice Larue, hier, face à des collégiens marseillais pour l'opération "100 000 entrepreneurs". / N.V.

PBLV depuis des années ; *Le Parisien* y consacrait encore un sujet, le 24 janvier dernier. Cette thèse, des tenants de l'extrême droite ou de la droite la plus conservatrice y souscrivent rageusement, à l'image du polémiste Eric Zemmour, qui conspu, comme la "fachosphère" sur internet (mais aussi les fondamentalistes religieux de toutes les obédiences), la société métissée décrite dans le programme.

"La série elle-même ne se positionne pas politiquement, corrige pourtant Jean-Yves Le Naour. Mais elle nous fait le vivre-ensemble ancré dans la réalité, un vivre-ensemble qui n'est pas le monde des Bisous ou des Cielles. C'est là, quand les personnages débattent, ceux qui portent les positions les plus réac-

tionnaires sont souvent ringardisés..." À l'université de Versailles, Muriel Mille, citée par *Le Parisien*, constate elle aussi que "des personnages défendent des valeurs que l'on peut associer à la gauche".

"Je suis même convaincu que Benoît Hamon et Jean-Luc Mélenchon en sont les deux principaux scénaristes, raille Stéphane Ravier, sénateur et maire de secteur FN à Marseille. "Cette série est surtout terriblement bien-pensante", balaie aussi Jean-Paul Brighelli, prof de littérature invité l'été dernier des Estivales du FN à Fréjus. Alors, à gauche toute, PBLV ? "Alors là... Il faudrait que je demande à ma grand-mère", lâche, hilare - mais peu fidèle téléspectateur - Benoît Payan, soutien de

3 180 épisodes plus tard, un succès qui ne se dément pas

4,5 MILLIONS

Le nombre de téléspectateurs chaque soir, soit 18% de part de marché. Détenus aujourd'hui à 70% par TF1, la société Neuen a confirmé que la série était prolongée jusqu'en 2019. 2 millions de fans sur Facebook, 230 000 followers sur Twitter, 33 000 sur Instagram.

460 JOURS

Le nombre de jours de tournage pour 260 épisodes. Quelque 3180 ont été mis en boîte depuis 2004.

DE 120 À 200

Le nombre de salariés qui travaillent sur la série chaque semaine. Les intrigues du moment jonglent avec 50 comédiens. 2000 rôles ont été distribués depuis 2004.

Delphine TANGUY
dltanguy@laprovence-presse.fr

NOCTURNE
Jeudi 2 février
18h30 - 22h00

INVITATION GRATUITE ABONNÉS
La Provence

2 PLACES OFFERTES POUR LA NOCTURNE

Votre service clients reste à votre écoute au
04 91 84 45 86
ou abonnement@laprovence-presse.fr

SALON DU CHOCOLAT MARSEILLE

Cher abonné,
Nous avons le plaisir de vous inviter gratuitement à la soirée inaugurale du Salon du Chocolat Marseille au Parc Chanot, Palais des Événements

NOCTURNE JEUDI 2 FÉVRIER 2017 À PARTIR DE 18H30

Pour télécharger votre invitation gratuite, connectez-vous sur votre espace abonnés **Ma Provence Premium** avec vos identifiants.

MA PROVENCE PREMIUM
UN SEUL ESPACE POUR ACCÉDER À TOUTS VOS AVANTAGES ABONNÉS

Une fois sur la page d'accueil de LaProvence.com
cliquez en haut à droite

Votre identifiant et votre mot de passe vous ont été envoyés par mail, utilisez-les pour vous identifier sur LaProvence.com.

Usine Nouvelle - p1

USINENOUVELLE.com

mardi 31 janvier 2017
767 mots

USINENOUVELLE.COM-INFO-WEB-ECONOMIE-SOCIAL

Pourquoi le Medef esquivé un vrai sujet de développement de l'entrepreneuriat

Le désir d'entrepreneuriat a gagné la jeunesse française. Malgré cette bonne nouvelle, les propositions du Medef et des associations de soutien à la création d'entreprise aux candidats à la présidentielle misent majoritairement sur la promotion d'une culture entrepreneuriale. En esquivant le sujet de fond de la couverture du risque, en particulier du chômage, de ceux qui se lancent. Un enjeu bien identifié par les politiques mais qui pourrait ouvrir la voie pour le Medef, co-gestionnaires des régimes sociaux, à des dépenses importantes à la manière de celles que génèrent déjà le régime des intermittents.

C'est un vrai renversement de culture ! 60 % des jeunes sont désormais tentés par la création d'entreprise, selon un sondage réalisé par OpinionWay à l'occasion du salon des Entrepreneurs qui se tiendra les 1er et 2 février et verra défiler les principaux candidats à la présidentielle, à l'exception de Jean-Luc Mélenchon. Ce nouveau désir d'entreprendre, les réseaux d'entrepreneurs et de dirigeants n'y sont pas pour rien. La présentation des recommandations du Medef et des associations d'aide à l'entrepreneuriat pour la présidentielle, ce mercredi 31 janvier a illustré le dynamisme de l'écosystème sur le terrain. Au-delà des CCI dont c'est l'une des missions, l'association '100 000 entrepreneurs' organise des interventions d'entrepreneurs dans les écoles (60

000 élèves touchés l'an dernier), l'EPA (entreprendre pour apprendre) anime la création de mini-entreprises en collège, lycée en collaboration avec les professeurs, le réseau CRA met en relation repreneur et cédants. Et le Medef s'est associé dans les quartiers à l'association Audace qui prend même en charge des jeunes qui ont des envies mais pas encore de projets.

Un travail de fond sur le terrain

Face à cette profusion d'initiatives et au constat que l'envie d'entreprendre habite les Français, on s'étonne que

la moitié des neuf propositions du Medef et de ses partenaires visent à susciter le désir auprès de divers publics en particuliers scolaires. La troisième proposition vise ainsi à donner 'à chaque enseignant la possibilité de s'initier aux techniques et méthodes de la gestion de projet entrepreneurial', la deuxième d'inclure 'des modules de formation à la création d'entreprise dans les formations en apprentissage'. La quatrième de permettre aux entreprises de 's'investir dans la formation des étudiants à l'entrepreneuriat via le mécénat'. Ce combat est déjà mené par les réseaux, même s'il peut toujours être renforcé, et le problème ne semble pas être là. Le frein entre l'idée et l'action est en revanche bien identifiée par l'étude d'OpinionWay.

Aspiration à l'équité dans la protection sociale

En réalité les jeunes sont tiraillés entre leurs aspirations et celui d'un CDI pour ce qu'il procure : la régularité du revenu (70 %) et les droits à congés mais aussi sa couverture sociale (49 %). Interrogés sur les mesures à prendre, 83 % des sondés se positionnent pour une meilleure équité entre les travailleurs indépendants et les salariés. Si l'on ne peut promettre à des créateurs la régularité du salaire qui est en quelque sorte le prix du risque à la hausse comme à la baisse, la question d'une protec-

tion sociale qui permettrait de passer d'une manière plus fluide entre différents statuts, salariés, dirigeants de S.A., auto-entrepreneurs est clairement sur la table. Elle l'est d'autant plus avec le développement des plate-formes qui sont un 'véritable pôle activité, à côté de Pôle emploi' comme le résume Thibaut Lanxade, vice-président du Medef.

Un risque pour les régimes

Ce sujet de la protection sociale n'est pas abordé dans les propositions du Medef alors qu'il a été bien identifié par plusieurs candidats. Emmanuel Macron propose d'universaliser l'assurance-chômage, Benoît Hamon de créer un statut social unique de l'actif, François Fillon de créer un statut du travailleur indépendant avec une caisse-chômage spécifique. Pour le Medef, la mise sur pied d'un nouveau système assurantiel élargi à tous les créateurs d'entreprise pourrait créer une sorte de nouveau régime des intermittents avec le gouffre financier qui l'accompagne. 'Car comment différencier une perte d'activité subie ou voulue par exemple chez un auto-entrepreneur ? C'est très compliqué. Un auto-entrepreneur peut décider d'éteindre la lumière tout simplement quand un dirigeant d'une société doit déposer son bilan, ce qui est un acte beaucoup plus lourd et engageant', explique Thibaut Lanxade. La viabi-

Usine Nouvelle - p2

lité des régimes sociaux est un enjeu auquel les partenaires sociaux sont sensibles puisqu'ils les gèrent et c'est en effet un vrai risque. Mais la proposition vraiment innovante serait peut-être d'aider les politiques à affiner la caractérisation du risque, sa

mesure, la mécanique à mettre en oeuvre. Car comme l'a dit Pierre Gattaz en présentant les propositions 'l'entrepreneuriat c'est un outil d'adaptation dans un monde qui bouge.'

Ensemble Propositions Parlement
Des Entrepreneurs by L'Usine Nouvelle on Scribd

■

Parution : Continue



Tous droits réservés Usinenouvelle.com 2017
4494A2B659E1A669974FDF80890E41A5772BF49C3DD9EAD9B33653

76

EN
BREF

ENVIRONNEMENT

■ **Conférence-débat.** Dans le cadre du cycle de conférences « Les heures innovantes de la Seine-Saint-Denis » initié par le Conseil départemental, un nouvel échange sur le thème « La transition écologique : une nouvelle frontière du progrès pour les habitants des quartiers populaires ? » est programmé le 1^{er} février, à 18 h, à Bobigny, dans le salon d'honneur de la Préfecture - Hôtel du Département (93, rue Carnot). Inscriptions sur le site internet : <http://lesheuresinnovantes.fr>

LE BOURGET

■ **Formations et Métiers aéronautiques.** Du 27 au 29 janvier, le musée de l'Air et de l'Espace du Bourget accueille la 25^e édition du Salon des formations et métiers aéronautiques. Trois jours dédiés à l'information et à l'orientation dans les métiers du transport aérien et de l'industrie aéronautique pour tout savoir sur les différentes carrières et filières de formation offertes par le milieu aérien. Entrée gratuite sur inscription via internet à l'adresse : salondesformationsaero.fr

PANTIN

■ **Les Compagnons du Devoir** ouvrent les portes de leur « Maison » de Pantin (22 rue des Grilles) du 27 au 29 janvier, de 9h30 à 17h30. L'occasion pour les jeunes collégiens, lycéens et étudiants en quête d'orientation professionnelle de découvrir les formations aux métiers d'art (maroquiniers, cordonniers, selliers...) qui y sont dispensées. Renseignements au 01 48 87 38 69.

Expo universelle 2025

Le territoire Est Ensemble dévoile son projet

S'il est retenu pour accueillir la manifestation internationale, le territoire se muera en « laboratoire d'urbanisme écologique » pour faire émerger des solutions concrètes face à l'enjeu du réchauffement climatique et pour l'amélioration de la qualité de vie des habitants.

Les prétendants à l'accueil du Village global de l'Exposition universelle de 2025 affinent leurs arguments. Après le Conseil départemental du Val-de-Marne, c'est le territoire Est Ensemble (*) qui a ainsi dévoilé sa stratégie. Stratégie qui mise d'abord sur un site : la Plaine de l'Ourcq (coulant le long du Canal entre Pantin et Bobigny) promis à une importante transformation urbaine dans les décennies à venir et la Comédie des Forts (où est programmée l'installation d'une immense base de loisirs de 67 hectares).

Sites qui ont tout à gagner à accueillir l'événement. Comme on le rappelle à Est Ensemble, l'exposition universelle « entraîne tout à la fois l'amélioration des infrastructures, des réseaux de transports et accroît la capacité d'accueil de la ville hôte et sa région. Il stimule l'activité économique, crée des emplois et pousse les entreprises à élargir leurs marchés en leur permettant de participer à l'organisation de l'événement, de rencontrer des entreprises et investisseurs potentiels et de toucher une nouvelle audience. »

Encore faut-il proposer un



■ Est Ensemble mise sur la Plaine de l'Ourcq et son canal pour accueillir l'exposition universelle. © Sequano/Nicolas Brille

projet qui séduise.

Dans la droite lignée de l'orientation environnementale de la candidature de la France, le projet d'Est Ensemble envisage « un Village global qui redonne la place à la nature dans la ville ». Le cœur de son projet est la renaturation. Principe visant à permettre aux milieux naturels modifiés par l'homme de retrouver un état proche de leur état premier.

Est Ensemble souhaite ainsi proposer un « véritable laboratoire d'urbanisme écologique ». Et ce, sur un

territoire dont les caractéristiques géographiques permettent de travailler sur diverses problématiques, telles que celle de l'eau dans la ville ou celle de l'utilisation des surfaces délaissées. « Des solutions concrètes, pourront alors émerger et être présentées dans des pavillons modulables le long du Canal de l'Ourcq. » Des solutions à l'enjeu du réchauffement climatique et à l'amélioration de la qualité de vie des habitants.

Cette candidature mise aussi sur les réseaux de

mobilité douce du territoire (notamment le long ou sur le Canal de l'Ourcq) avec l'ambition d'un Village global « zéro-voiture ». Le territoire peut également compter sur sa « position stratégique au cœur de la métropole du Grand Paris », proche de la capitale et de l'aéroport de Roissy. Sans compter sa desserte en transports en commun qui doit être améliorée ces prochaines années (avec la ligne 15 du Grand Paris Express, le TZen 3 et la T11 Express). Reste à savoir si ce projet sera retenu par le

REPÈRES

■ Cinq sites de la région sont candidats à l'accueil du Village global dans l'Esonne, le Val-de-Marne, le Val d'Oise, la Seine-et-Marne et la Seine-Saint-Denis.

■ Les pays ont jusqu'au 22 mai pour présenter leur candidature. Le pays organisateur sera élu en novembre 2018 par les membres du Bureau International des Expositions. Pour l'heure, seule la France a déposé sa candidature.

■ L'Exposition Universelle aura lieu du 1^{er} mai au 30 octobre 2025.

Groupeement d'intérêt public constitué pour étudier les candidatures. Il devrait rendre sa décision en juin prochain. ■

(*) : Est Ensemble regroupe Bagnollet, Bobigny, Bondy, Les Lilas, Le Pré Saint-Gervais, Montreuil, Noisy-le-Sec, Pantin et Romainville.

Pantin

Favoriser l'entrepreneuriat dans les quartiers

Tel est l'objectif de la 1^{ère} Semaine de l'Entrepreneuriat dans les quartiers. Une opération nationale dont le coup d'envoi a été donné le 20 janvier à Pantin.

Le monde de l'entreprise est méconnu pour la plupart des collégiens et lycéens. Une réalité plus vraie encore pour les jeunes issus des quartiers. Un constat que a inspiré l'organisation de la Semaine de l'entrepreneuriat dans les quartiers.

Cette opération permet à des collégiens et lycéens de filières générales techniques et professionnelles, issus de quartiers

prioritaires de la politique de la ville (QPV) de partager un temps d'échanges avec des chefs d'entreprise volontaires. « Rien ne doit empêcher un jeune lycéen aujourd'hui d'être un entrepreneur, et surtout pas lui-même. Lui donner confiance, ouvrir les portes des réseaux, lui faire découvrir l'entreprise, c'est notre rôle, presque notre devoir. C'est vraiment ça, l'égalité des chances. Ça commence par l'égalité

des ambitions », commente Jean-Marc Morneck, délégué interministériel à l'égalité des chances des Français d'Outre-mer coorganisateur de cette opération avec l'Association 100000 entrepreneurs et Impact partenaires (société de gestion à vocation sociale).

Le coup d'envoi de cette première édition a été donné le 20 janvier à Pantin par Nicolas

Dufourcq, entrepreneur et directeur général de Bpifrance qui est intervenu devant une classe de Terminale STMG (sciences et technologies du management et de la gestion) du Lycée Marcellin Berthelot. Elle s'est poursuivie du 23 au 27 janvier dans les classes de 3^e et les lycées en QPV d'Ile-de-France, où plus de 60 interventions de chefs d'entreprise étaient programmées. ■

La Marne

20-PAIMARES+creer sa boîte: 6/01/17 9:26 Page 1



CRÉER SA BOÎTE AVANT 30 ANS

Dans le business, comme dans d'autres domaines, la valeur n'attend pas le nombre des années. Pour devenir chef d'entreprise, il faut savoir se distinguer et se faire accompagner.

« Croyez en vous, n'hésitez pas à aller à contre-courant, cherchez l'idée qui déchire. On ne fait bien que ce qu'on aime bien », exhortait Philippe Hayat, fondateur de l'association 100 000 entrepreneurs, en remettant le prix du jeune entrepreneur à l'occasion du dernier Salon SME (ex-Salon des

micro-entreprises). Il conseille notamment aux jeunes pousses de jalonner leur parcours de challenges, de se fixer des objectifs pour remporter les petites victoires qui permettent d'avancer. Une micro-entreprise encadrée par une structure d'accompagnement a plus de chance de réussir que les

autres. Et il ne manque pas d'incubateurs pour accueillir les candidats.

De la méthode et des aides

82 % des créations d'entreprise concernent des entrepreneurs seuls. Il s'agit avant tout de créer son propre emploi dans un marché où le salarial a perdu de son attractivité. L'innovation, l'alimentation, la santé deviennent des secteurs tendance. Il suffit de trouver une niche, de réinventer des services. « Souvent, quand les jeunes rencontrent un problème quotidien auquel ils ne trouvent pas de solution, ils la créent », témoigne Juliette Eskenazi, fondatrice de Poussin Communication, intervenante au Salon SME.

Il existe diverses possibilités d'aide pour les volontaires, en particulier des fonds territoriaux comme le prêt Nacre en direction des demandeurs d'emploi. A l'accompagnement financier s'ajoutent, aussi précieux, le conseil, le coaching, voire l'hébergement dans une pépinière.

Un statut et de la com'

Le statut de micro-entrepreneur est préférable à celui d'auto-entrepreneur pour embaucher, faire appel à des prestations extérieu-

res et pouvoir récupérer la TVA. Travailleur non salarié, le tout nouveau chef d'entreprise apprend à se repérer dans les arcanes du RSI, le fameux régime social des indépendants. « Dans la communauté des entrepreneurs, il n'y a pas de fossé entre jeunes et vieux, hommes et femmes, observe Juliette Eskenazi. Ils sont confrontés aux mêmes problèmes. » Généralement, la première année est blanche et on n'atteint pas un niveau de rémunération correct avant deux ans et demi d'activité. Enfin, pour se lancer, il faut se faire connaître. Les trois conseils de l'experte en communication : « Déterminer sa cible, on ne vend jamais à tout le monde. Définir un message clair, qui résume la valeur ajoutée du service proposé. Créer une image forte et un nom qui frappent les esprits, pour se démarquer des concurrents, s'inscrire dans l'originalité et la légèreté ».

Liens utiles : www.salonsme.com ; <http://poussin-communication.fr> ; www.franceactive.org ; www.levillagebyca.com

APEI-Actualités.
Nicole Gex

Nouveau à Fontainebleau

CABINET COLLET & ASSOCIÉS

Nos expertises au service de votre entreprise

Expertise-comptable Formation Gestion & patrimoine Activités rurales et équestres	Juridique, transmission, création et modification Déclarations fiscales des particuliers (IRPP, ISF,...)
--	---

Sophie PIEPERS et son équipe
auront le plaisir de vous accueillir

8 rue de Grande Bretagne (quartier de la faisanderie) 77300 FONTAINEBLEAU
Tél 01 60 39 55 90 - sophie.piepers@cabinetcollet.net
www.cabinetcollet.net

Le nouvel économiste

Entretiens

DÉJEUNER AVEC

Siddhartha Mukherjee

Généticien du cancer



“Les médecins ne devraient pas être des dieux”

Le médecin philosophe, lauréat du prix Pulitzer, parle de la vie, de la mort, et des côtelettes d'agneau

JOE ELLISON, FT

Siddhartha Mukherjee est généticien spécialiste du cancer, chercheur sur les cellules souches, professeur de médecine de l'université de Columbia. Il a été boursier de l'université de Rhodes. Il est diplômé des universités de Stanford, d'Oxford et de l'école de médecine de Harvard. Il a remporté le prix Pulitzer en 2011 pour son livre *The Emperor of All Maladies: A Biography of Cancer* (L'Empereur de toutes les maladies: une biographie du cancer). Son nouvel ouvrage, *The Gene: An Intimate History* (Le gène: une histoire intime) a lui aussi reçu des critiques très élogieuses.

Tout bien considéré, voici un compagnon de déjeuner assez intimidant. J'ouvre donc notre entretien par une question mûrement réfléchie : où trouve-t-il ses jeans ? Heureusement, cet homme alerte de 45 ans, qui porte une chemise à l'impression de feuillages et affiche un épi capillaire de rock star, n'est pas aussi intimidant que son CV peut le laisser craindre. *“C'est un tailleur indien qui me les a faits”, dit-il. “Son véritable nom (et c'est vrai !) est Anil Jain.”* Nous déjeunons au Dishoom, dans le quartier autrefois pouilleux de King's Cross, aujourd'hui très bobo. Le restaurant propose de petites assiettes de classiques de la cuisine indienne dans une atmosphère qui veut évoquer l'animation des cafés ouverts par les immigrants azoraisiens à Mumbai dans les années 1960. Où

(Suite page 14)

A VOIX HAUTE

Léonidas Kalogeropoulos

Fondateur de Médiation & Arguments



“Le libéralisme divise, l'entreprenalisme rassemble”

PROFOS RECUEILLIS PAR ÉDOUARD LAUGIER

“Tous entrepreneurs ! – Une nouvelle dimension de la citoyenneté au cœur du renouveau républicain”, voilà le titre de l'ambitieux manifeste rédigé par Léonidas Kalogeropoulos. Une déclaration d'amour à l'esprit d'entreprendre par ce lobbyiste spécialiste dans l'accompagnement de nouveaux

entrants sur les marchés s'ouvrant à la concurrence. Commandé par le Medef, le texte dresse un panorama du boom de l'entrepreneuriat dans notre pays. Une vague qui concerne tous les Français. Plus original, le manifeste considère que l'esprit d'entreprendre est devenu la nouvelle valeur consensuelle qui *“fait Nation”*. Cette valeur, Léonidas Kalogeropoulos lui a donné un nom spécifique, comme pour mieux

la différencier du libéralisme : *“l'entreprenalisme”*. Annonceur d'un nouveau capitalisme entrepreneurial, ce concept n'entend pas rester une idée abstraite. Lancés d'ici la fin de l'année, des chantiers de l'entreprenalisme traduiront concrètement cet esprit d'entreprendre dans tous les registres de la vie sociale et politique. Une occasion en or à quelques mois des présidentielles.

L'entreprenalisme est la désignation intellectuelle, théorique et doctrinale qui identifie les 88 % de Français qui considèrent que l'esprit d'entreprise est une valeur positive qu'il faut encourager. Toutes ces personnes ne se reconnaissent pas dans le mot de *“libéralisme”*, dont la définition est beaucoup trop floue. Un nouvel ensemble cohérent permettant de définir l'attachement à la dynamique entrepreneuriale, au sens de l'initiative, au fait de prendre un projet et de le mener au bout, ou encore l'amour du concret, est devenu nécessaire. Cet ensemble, c'est l'entreprenalisme. Des initiatives existent depuis une petite dizaine d'années : l'auto-entreprenariat, la banque publique d'investissement, les Déterminés, l'association 100 000 entrepreneurs dans les écoles, des manifestations comme *“J'aime ma boîte”*, le Salon des entrepreneurs...

En fait, l'entreprenalisme a vocation à désigner tous ceux qui sont entrepreneurs. Pas besoin d'un Khôl, le texte dresse un panorama du boom de l'entrepreneuriat dans notre pays. Une vague qui concerne tous les Français. Plus original, le manifeste considère que l'esprit d'entreprendre est devenu la nouvelle valeur consensuelle qui *“fait Nation”*. Cette valeur, Léonidas Kalogeropoulos lui a donné un nom spécifique, comme pour mieux

La dynamique entrepreneuriale

L'entreprenalisme est porté par trois phénomènes. Le premier est l'État en faillite. Avec plus de 2000 milliards d'euros de dette, personne ne croit plus que l'État et les politiques soient capables de trouver les solutions à tous nos maux. La dynamique des auto-entrepreneurs qui a été saisie par des centaines de milliers de Français a été le second pilier. L'explosion du numérique, qui a rendu le premier pas plus accessible pour entreprendre, a

été le troisième pilier. La barrière à l'entrée des capitaux a considérablement baissé. Tout un chacun peut créer un site, commercialiser des produits ou services, accéder à un marché... Les expériences entrepreneuriales se multiplient. Il y en a tout autour de nous, chez nos proches, dans notre famille, nos amis, nos voisins, dans les médias aussi. Nous vivons vraiment une renaissance, un moment où l'Homme prend son destin en main. La vocation de l'entreprenalisme est de désigner, d'accompagner et d'amplifier ce mouvement d'émancipation.

La différence avec le libéralisme

Les libéraux ont une poussée d'urticaire à chaque fois qu'on évoque la structure publique. L'entreprenalisme se démarque du libéralisme dans le sens où il ne rejette pas de manière radi-

Le nouvel économiste

cale toute initiative publique. D'ailleurs, l'État, la République et l'Europe peuvent contribuer à cette dynamique en apportant des stimuli et en encourageant positivement ce mouvement. L'entrepreneuriat est en fait le cousin républicain du libéralisme. La République est une des raisons fondamentales pour laquelle l'entrepreneuriat ne se confond pas avec le libéralisme. La République est porteuse d'un projet structurant et fédérateur, celui de la Nation repo-

France. Il y a 4 millions d'entrepreneurs à ce jour et 500 000 créations d'entreprises chaque année. Si ces derniers passent le cap des trois ans, sur les 5 à 10 années qui viennent, la France comptera 8 millions d'entreprises. Notre pays retrouverait alors le plein-emploi. Ceux qui considéraient que le plein-emploi est désormais inatteignable sont des défaitistes aveugles à la richesse des nations que constitue l'esprit d'entreprise des citoyens. Cet esprit est non seulement source

tant d'identifier les formations, les métiers, les actualités et les innovations des entreprises pouvant les intéresser. Le principe est de relier le monde réel avec les rêves d'enfants. Trop d'élevés se sont retrouvés dans des impasses, c'est une perte de richesse individuelle et collective. Pour porter ces chantiers, nous avons noué un partenariat avec les 2 500 membres des Juniors entreprises qui sont présents dans les universités et dans les grandes écoles. Ils se

passés totalement à côté. Je n'ai pas entendu le début du commencement de perception de cette dynamique chez Benoît Hamon, pas plus que je n'ai ressenti une sensibilité à cette problématique chez Henri Guaino. Chez les autres, il y a la perception d'un enjeu autour de l'esprit d'entreprendre. On peut être en désaccord sur les façons de faire, mais l'entreprise doit être considérée par les hommes et les femmes politiques comme un patrimoine de la République, à l'instar de l'école. Lorsqu'il s'est agi en 1889 d'illustrer le premier



“

Il serait très souhaitable que l'entreprise cesse d'être un terrain de bataille entre la droite et la gauche”

sant sur la fin des privilèges et une distinction sociale fondée sur les mérites. Les Français sont très attachés à ce modèle, qui est difficilement soluble dans les recettes libérales perçues comme une menace pour nos structures sociales. Le libéralisme divise, l'entrepreneuriat rassemble. Le mérite académique est reconnu et c'est très bien, mais il est nécessaire de reconnaître aussi le mérite entrepreneurial. Après les enseignants, hussards noirs de la République, le pays compte des nouveaux hussards – je ne sais pas de quelle couleur – qui sont les entrepreneurs.

L'Etat régulateur et l'entrepreneur créateur

Entreprendre permet d'avoir une prise sur le concret, qui est la terre d'élection des entrepreneurs mais pas des politiques, lesquels sont focalisés sur la régulation, ce qui est d'ailleurs légitime. Le marché des taxis l'illustre. Depuis le rapport Rueff des années 60, des textes se sont accumulés sur les dysfonctionnements du marché des transports de personnes. Des bibliothèques entières ont été remplies de rapports, mais rien n'a changé. Jusqu'au moment où un individu – qui n'arrivait pas à trouver de taxis à Paris – crée Uber. La solution au problème n'est pas venue de l'Etat régulateur mais d'un entrepreneur créateur de solutions nouvelles. La concurrence a apporté des réponses à des questions abordées depuis des décennies uniquement sous l'angle de la régulation. Les exemples de ce type sont légion.

L'objectif du plein-emploi

Nos ambitions sont fortes mais aussi à notre portée: doubler le nombre d'entreprises en

de prospérité économique, mais aussi d'émancipation et de citoyenneté active dans une République dynamique.

Les chantiers

Nous avons mis en place une plateforme Internet qui s'appelle 'les chantiers de l'entrepreneuriat.fr'. Nous recueillons des contributions en consultation publique. Les chantiers vont être soumis à appel à projets dès le mois de novembre. Des entreprises y voient déjà leur rôle. C'est le cas d'Endemol, qui réfléchit à une émission de type Top Chef ou The Voice pour les start-up. Le moteur de recherche Internet Quant fédère lui aussi des initiatives pour donner une visibilité aux accompagnateurs d'entreprises dans les territoires... Nous avons également le projet "48 heures pour entreprendre" sur tout le territoire national. L'objectif est de bâtir une chaîne vertueuse qui permette d'accompagner les entrepreneurs pour les emmener aussi loin que possible sur des projets porteurs. Le projet sera réalisé avant le printemps. Autre ambition forte: continuer à faire entrer l'entrepreneuriat dans les écoles. L'opération "100 000 entrepreneurs dans les écoles" lancée par le fondateur de l'association Philippe Hayat, font se rencontrer des élèves, des enseignants et des chefs d'entreprise. Ceux-ci racontent leur parcours, leur travail, leurs premiers pas, leur envie de faire. Il est important d'expliquer qu'une entreprise n'est pas une organisation qui a toujours déjà été là. Elle est née un jour, elle a été créée par des gens avec une idée. À l'école, nous voulons aller plus loin et créer un journal d'entreprise numérique individuel. Ce carnet suivrait les élèves durant toute leur scolarité en rassemblant leurs centres d'intérêt, leurs matières fortes, les sujets qui les passionnent... Régulièrement, il serait soumis à des services en ligne permet-

tant d'identifier les chantiers et, tels des capteurs, ils recherchent sur le territoire les meilleurs alliés pour identifier les solutions des entrepreneurs.

Les barrières à l'entrée

Les murs sont en train de tomber. Mon cabinet accompagne des nouveaux entrants dans la totalité du secteur de l'économie depuis plus de 20 ans. Je vois de plus en plus de jeunes entrepreneurs monter leur projet, en particulier sur les marchés de la mobilité comme les auto-écoles et le transport de personnes. La défense des rentes et des monopoles fait partie de freins. Des difficultés en termes de financement persistent également. Il est nécessaire de doubler la taille des entreprises existantes et de doubler le nombre d'entreprises dans notre pays. Soyons plus nombreux et plus imposants, mais aussi davantage exportateurs et conquérants.

Il y a également des freins fiscaux et légaux. Le Code du travail a été élaboré pour servir de protection aux salariés, mais ses 3 600 pages handicapent les nouvelles embauches et le développement des nouvelles entreprises. Sa complexité est une véritable barrière à l'entrée, en particulier pour les start-up et les entreprises à forte croissance. Quant à la fiscalité du capital, elle ne peut pas rester en l'état. Pour les entrepreneurs, elle paraît à juste titre confiscatoire. Si on veut que la France soit la terre d'accueil des porteurs de projets du monde entier, il faut changer ces règles. Et faire de la France le pays où transformer ses rêves en réalité est possible est le plus mobilisateur des projets.

Les politiques et l'entreprise

J'entends énormément d'échos aux attentes des entrepreneurs chez de nombreux candidats. On les veut tous mobilisés pour l'entrepreneuriat, voilà notre ambition. Certains semblent être

siècle de la Révolution française, on a choisi un geste entrepreneurial extraordinaire, un geste industriel de la maîtrise de l'acier, celui d'ériger la Tour Eiffel. Cette réalisation est devenue le symbole de la France à travers le monde entier. Gustave Eiffel est un extraordinaire entrepreneur qui a essayé ses œuvres en France et ailleurs dans le monde. L'entrepreneuriat permet de renouer avec notre Histoire et nos valeurs. Je propose de faire de l'esprit d'entreprise une pièce maîtresse de cette identité française que l'on essaie de redéfinir et de dire au monde entier que la France est le meilleur endroit pour accomplir ses rêves. Ainsi, il serait très souhaitable que l'entreprise cesse d'être un terrain de bataille entre la droite et la gauche. Le dynamisme entrepreneurial dépasse les clivages partisans parce qu'il représente une promesse de prospérité pour notre pays et incarne les valeurs d'émancipation qui sont au fondement de notre Histoire.

Bio express

Le patriote

Consultant en lobbying, diplômé de Sciences-Po Paris et titulaire d'une maîtrise de droit public, Léonidas Kalogeropoulos, 52 ans, dirige Médiations et Arguments. Ce cabinet qu'il a fondé en 1994 est spécialisé dans la défense des nouveaux entrants sur les marchés s'ouvrant à la concurrence, par exemple dans les télécoms, l'audiovisuel ou la distribution de la presse. Ses batailles actuelles se déroulent sur les fronts du numérique, de l'énergie et du bâtiment. Vice-président du mouvement Ethic, ce proche de Pierre Gattaz est un ardent défenseur de la liberté d'entreprendre. Il milite notamment en faveur de son inscription dans la Constitution française.

Le Maine libre

La Ferté Bernard



Le Maine Libre

Abonnements et portage : 02-43-43-72-77 (sur facture)
 Rédaction : 23, rue Carnot - 72600 La Ferté-Bernard
 Tél. 02-43-43-15-15 - Fax 02-43-43-15-32
 agence.ferteb@maine-libre.com
 Publiinfo : 36, boulevard d'Estienne d'Orves
 99 28511 - 72000 Le Mans Cedex 1
 Tél. 02-43-39-99-98
 Petites annonces :
 Tél. 02-43-39-99-98 - Fax 02-99-52-59-32 (0,12 €/line)
 Annonces emploi : Tél. 02-99-52-59-32 (0,12 €/line)
 Annonces légales :
 Tél. 02-99-52-59-32 - Fax 02-99-52-59-32 (0,12 €/line)

À RETENIR

ARCHERS

Le VSF organise les 12 heures de tir à l'arc en salle, par équipe, dans la nuit du samedi 25 au dimanche 26 février. La compétition aura lieu à la salle Gérard-Dutertre. Distance de 18 mètres sur tirs de 40 pour les arcs classiques et nus et sur tirs de 40 pour les arcs à poulies. À partir de la catégorie des cadets avec benjamin ou minime pour deux adultes.

Avezé : la fibre arrive

Samedi, une soixantaine d'habitants étaient réunis à la salle des fêtes. Pierre Boulard présentait ses vœux. L'occasion de parler des projets municipaux dont la priorité sera mise sur l'entretien des bâtiments communaux et la voirie. Nous sommes en cours d'élaboration du Plan local d'urbanisme intercommunal. La fibre optique arrivera dans le bourg en 2017. Après 31 ans au secrétariat de mairie, Denise Barbier a pris sa retraite. Elle a été décorée de la médaille du travail argent. Sa remplaçante, Hélène Breton, a été présentée. **Fleurissement** : 1^{er} Madeleine Marchand (jardin), Mme Renard (fleur) et M. Surcin (hors bourg).



► Office de tourisme. Le nom de la page Facebook a changé : Entre Maine et Perche

Le nom de la page Facebook de l'Office de Tourisme de la Ferté a changé. Elle s'appelle désormais Office de Tourisme - Entre Maine et Perche. Les internautes sont invités à donner leur avis. La question est la suivante : ce nom porte-t-il à confusion, est-il suspect ou

► Danse. « Partager la culture africaine »



Les stagiaires ont suivi avec énergie le stage durant trois heures.

ouvert à tous, samedi après-midi. Les participants se sont initiés à la danse traditionnelle mandingue avec Anta, avant d'essayer du doum-doum dansé avec Léo, danseur lyonnais. Les percussionnistes, Yobouet et Youssouf, accompagnent les danseurs à chaque fois. Un autre stage est envisagé avant l'été. Tél. 06-47-78-27-32.

► État civil

Décès à La Ferté-Bernard. Jacqueline Liberge veuve Hervé, 87 ans, Nogent-le-Bernard ; Joseph

► Préval. Mise aux normes de la cantine



L'équipe municipale présentait ses vœux à la population vendredi soir.

Lors des vœux, vendredi, José Plans, maire de Préval, a fait part des difficultés rencontrées et il a présenté les grandes lignes communales. Dans le contexte général, l'argent se raréfie et toute réalisation de projet devient plus longue, difficile et compliquée. Malgré ces difficultés, les élus ont continué à travailler pour le progrès de la commune. Et de poursuivre : « Nous

SERVICES

Pharmacie de garde. Coutable, rue Carnot, tél. 02-43-93-01-75 ou 08-25-12-03-04 après 20 heures.
Hôpital. Tél. 02-43-71-61-17.

Cinéma Le Palace. Dalida - et - Its - à 20 heures, « Primitaire » et « Les Pépites » à 18 heures.
Piscine. De 16 heures à 18 h 45.

« C'est une filière de réussite »

Elles sont en première STMG (1) à Robert-Garnier et s'y sentent bien. Elles y ont trouvé leur voie. Dans le cadre de l'accompagnement personnalisé, elles ont invité deux entrepreneurs au parcours atypique.



La Ferté-Bernard, janvier 2016. Elles sont élèves de STMG au lycée Robert-Garnier, une filière ouverte, et elles s'y sentent bien.

Catherine GILOT
 catherine.gilot@maine-libre.com

Ophély, Mélyssa, Marion et Nolwenn ont toutes les quatre 16 ans. Elles sont en 1^{re} STMG, au lycée Robert-Garnier, et elles revivent.

Une filière très ouverte

« La première ES n'était pas faite pour moi. Dans cette section, je me sens beaucoup mieux et en plus, cela ne perturbe pas mon choix post-bac », livre Marion, qui sait déjà qu'elle veut être éducatrice de jeunes enfants. Ophély, elle, est interne. Un choix « pour bosser car il y a des études obligatoires ». Dans cette section, elle s'épanouit. « L'an dernier, je n'avais plus envie de lire. Je

me remets ». Quant à Nolwenn, elle veut être social media manager. « Cette filière n'est pas une voie fermée, elle est très ouverte. C'est une filière de réussite », explique Fabienne Gardes, professeur de français, qui, avec une équipe de collègues, veut faire tomber la mauvaise image que véhicule cette filière.

« Ce bac permet aussi de poursuivre ses études en BTS ou IUT ou les élèves issus d'un bac technologique sont prioritaires ».

Un stage d'immersion

Outre le fait d'inviter aujourd'hui deux entrepreneurs au parcours atypique qui font partie de l'association « Les 100 000 entrepreneurs » et dont le but est d'encourager les jeunes à réaliser leurs ambitions, le lycée a mis

en place deux journées dans une entreprise, un stage d'immersion lié à une étude de gestion réalisée par les jeunes. Là encore, les stages seront très variés : magasin de quads à Lorient, stage dans les assurances ou les banques, mais aussi en pharmacie ou dans l'industrie.

Dans les assurances

« Les élèves s'insèrent bien dans la vie professionnelle, surtout quand ils poursuivent avec un bac +2 ou bac +3. Nous avons beaucoup d'élèves dans les assurances », reprend le professeur. « Ce sont des filières courtes et à 22 ou 23 ans, ils sont complètement autonomes. Certains créent même leur entreprise ».

Les quatre lycéennes, lucides, avouent toutefois : « Pas dans un

premier temps, c'est complexe et on y laisse sa vie de famille, mais on y va ».

58 élèves
 Actuellement, la filière compte 58 élèves. « Il faut aussi que nos élèves comprennent que toutes les disciplines enseignées (gestion, français et maths) sont utiles et complémentaires ». L'an prochain, en terminale, les élèves devront choisir entre trois filières : mercatique, gestion-finances et ressources humaines et communication « qui sont toutes les trois proposées au lycée ».

Mais déjà nos quatre lycéennes ont fait leur choix.

(1) STMG : Sciences et technologies du management et de la gestion

Jusqu'à 400 judokas attendus ce week-end à Olympe

Samedi et dimanche se tiendra le 1^{er} tournoi amical de judo du Perche. À la Ferté-Bernard, rencontre avec Naky La Louze 50 ans, président du judo-club du Foyer théâtral depuis 11 ans. Avec 47 années d'existence, le club ormai compte un effectif de 47 licenciés (Judo-Ju-Jitsu et Taïso) et co-organise ce rendez-vous inter-régional avec le judo-club Fertois.

« Le Maine Libre » : C'est une première, un tournoi inter-régional ? Oui, j'ai été contacté en fin de saison dernière par le nouveau président Fertois, François Xavier Hotin, qui souhaitait organiser des échanges, au même titre que ce que nous avons fait avec le taekwondo Fertois.

Pourquoi un tournoi ensemble ?

Après plusieurs échanges amicaux, nous avons décidé d'organiser un tournoi ensemble : le tournoi du Perche. Le club de la Ferté n'ayant pas organisé de tournoi depuis de nombreuses années, à tout de suite adhérer au projet. Sur tout que le club du Thell a une certaine expérience en la matière, puisque ce sera le 1^{er}.

Il s'agit d'une co-organisation entre deux départements donc ?
 Y voyez-vous des divergences ?

Il a fallu s'accorder sur de nombreux points de règlement différents entre les comités de la Sarthe et de l'Orne, mais au final on a trouvé un terrain d'entente. Ce tournoi se veut rassembleur, tous les clubs des deux départements et limitrophes sont conviés.

C'est une délocalisation en Sarthe, plutôt que dans l'Orne ?

La ville de la Ferté-Bernard a de belles infrastructures sportives (chauffées en cette période hivernale), pouvant accueillir 300 à 400 judokas, durant deux jours. Il était également intéressant pour le club Fertois de montrer qu'il est possible d'organiser un tournoi dans sa ville, les clubs de la Sarthe en organisant beaucoup moins que ceux de l'Orne.

Quelles sont les modalités ?

La participation se fait par inscription pour les judokas auprès de leur club d'appartenance. Il est toutefois possible de s'inscrire sur place (5 €). Le tournoi est labellisé par les comités pour les jeunes des catégories minipousins, pousins, benjamins, minimes. Des animations baby judo et entraînement de masse pour les adultes sont aussi au programme. Gratuit pour les parents et visiteurs, complexe sportif derrière le Cosc.



Naky La Louze, président du judo, donne rendez-vous les 14 et 15 janvier.

JEUDI 12 JANVIER 2017

Tout lyon

COL
LYON

Prospective

IDEXLYON 2016 : EN ROUTE POUR LA SÉLECTION DÉFINITIVE

Officiellement retenue pour se présenter à la vague 2 de l'appel Idex (Initiatives d'excellence), l'Université de Lyon présentera à nouveau son projet le mois prochain.



De g. à d. : Jean-François Pinton, président de l'ENS Lyon et porteur de l'Idex, Khaled Bouabdallah, président de l'Université de Lyon, Bernard Bigot, président de la Fondation pour l'Université de Lyon, Alain Mérieux, président de l'Institut Mérieux et Emmanuel Imberton, président de la CCI Lyon Métropole

Pour répondre aux premières recommandations du jury international, l'établissement lyonnais a rassemblé ses forces. Ainsi, si le jury a salué « le soutien des partenaires locaux, l'inscription de la dynamique académique au sein de l'écosystème territorial et l'originalité de la politique d'innovation », il invitait les parties prenantes à « renforcer leurs efforts en matière d'innovation pédagogique, via le développement de parcours pluridisciplinaires, et son attractivité internationale ». Depuis son

passage devant le jury, l'Université de Lyon a revu sa copie, mais a surtout récolté les votes nécessaires attestant de « l'engagement sans faille des établissements de l'Université de Lyon pour le projet », souligne l'Université dans un communiqué. Ainsi, malgré quelques remous du côté de Lyon 2 et Lyon 3, les conseils d'administration de 11 établissements sur les 12 qui composent l'Université de Lyon ont tous finalement voté en faveur du projet, avec près de 80 % de suffrages exprimés favorables.

Le projet Idex, une initiative d'excellence lancée par l'État, vise à réunir, selon une logique territoriale pour rivaliser avec les meilleurs établissements du monde, des établissements d'enseignement supérieur et de recherche reconnus pour leur excellence scientifique et pédagogique. À la clé pour la candidature lyonnaise : 800 M€ de dotation supplémentaire pour mener à bien ses projets. Résultats définitifs : ml-2017. ■

UN MONDIAL DES MÉTIERS SOUS LE SIGNE DE LA DATA



Vue générale du Mondial des métiers, édition 2016

Du 2 au 5 février, près de 600 métiers et professions seront présentés au 21^e Mondial des métiers à Eurexpo.

Piloté par l'Association régionale pour l'orientation et la promotion des métiers (AROM), le Mondial des Métiers accueille chaque année près de 120 000 visiteurs – collégiens, lycéens mais aussi de plus en plus de personnes en reconversion professionnelle – issus de la région Auvergne-Rhône-Alpes. Basé sur la découverte et la connaissance des métiers par des démonstrations interactives (sur près de 30 000 m²), le Mondial fait la lumière sur près de 600 métiers dans 60 secteurs d'activité. Associés à ces démonstrations : un programme de 400 conférences, ateliers et réunions professionnelles. Cette année, les visiteurs sont invités à explorer les différentes questions posées par la multiplication des données, la data, à travers des ateliers participatifs montés en partenariat avec le CRIJ Rhône-Alpes. ■

L'entreprise au féminin

Du 6 au 12 mars, dans le cadre de la semaine de sensibilisation à l'entrepreneuriat féminin, le Réseau économique féminin (REF) associé à l'association 100 000 entrepreneurs, interviendra auprès de 5 000 jeunes de 13 à 25 ans de la région. Près de 200 témoins, volontaires, issus du monde de l'entreprise sont mobilisés pour témoigner. L'ambition : sensibiliser les femmes à la création d'entreprise, en levant progressivement les stéréotypes et les freins qui les conduisent à se détourner de l'entrepreneuriat. L'objectif fixé par le gouvernement est d'atteindre 40% de création d'entreprise par les femmes en 2017 ; il est actuellement de 30% en France.

22

Lyon

samedi 7 janvier 2017 | vendredi 13 janvier 2017 collectivités

Le Figaro - Ma mini-entreprise ne connaît pas la crise



Ma mini-entreprise ne connaît pas la crise

Les associations Entreprendre pour apprendre et 100000 Entrepreneurs interviennent dans les collèges, les lycées et les universités pour parler business plan, marketing, présentation de projets, levée de fonds...

ANNEE DE MARIAGE

[illegible][illegible]

« Je ne m'occupe de rien en particulier, mais je prends les décisions importantes en tant que PDG »

Autre établissement scolaire, autre animation. L'association "Les 1000 livres, 1000 milliards de France d'ici 2100 ans" (25 milliards d'euros de chiffres d'affaires) de Robert Louis Jean, Jean-Benoît Lecoq et Carole Lecoq, intervention de 10h30, a été présentée par le directeur général de terminale en sciences et technologies du management et de la gestion au lycée Marie-Thérèse à Paris 12 (Seine-Saint-Denis). La semaine précédente, le directeur général de terminale en sciences et technologies du management et de la gestion au lycée Marie-Thérèse à Paris 12 (Seine-Saint-Denis) avait été invité à l'inauguration de la bibliothèque de la commune de Paris 12 (Seine-Saint-Denis) par le directeur général de terminale en sciences et technologies du management et de la gestion au lycée Marie-Thérèse à Paris 12 (Seine-Saint-Denis).

Travailleur idéaliste pour reconstruire les projets au service de la société et éprouver satisfaction de lever des fonds. Ceux de l'EPA sont à la fois publics et privés. « Nous avons des participants nationaux, comme aux Adèles dans un représentant. Mais explique comment faire le CV, explique Julie Mont. Mais nous faisons aussi intervenir des acteurs locaux, comme la Ligue Châle de Bussy qui anime des ateliers successifs leur expérience du monde du travail ».

Dans cette classe, l'intervenant a été bien préparé et le duo forme par la discussion expérimentée de 30 ans et la jeune chimiste entrepreneur (un statut créé en 2014) de 24 ans est longuement questionné. Après l'interroger sur la stratégie de destruction (peuple, planet, profit) proposée par Econocom, Sarah se demande si Kérenn ne devrait pas plutôt « fusionner directement la troupe d'air envolée pour chever avec une société qui fait déjà des "bonnes" pour les fées ». L'interroger n'a pas du tout en-

viés d'autoconscience sont projetés main à main, jusqu'à ce que l'un d'eux tombe au sol. » Galin a été très dur. Je n'ai jamais su ce qu'il voulait faire. Mais je me rends compte maintenant que tout ce qu'on apprenait à l'École n'est qu'un jeu, explique cette jeune diplômée dans la communication digitale.

« On dit que plus de 60 % des métiers disparaîtront en 2030 », dit-il tout en souriant. « Ce ne sont pas des développements durables et au moins rigides », relève Veronique, dont l'entreprise accompagne ses clients dans leur transformation digitale.

le. Elle distribue quelques verbes pour être « entrainé(e) de sa survie », à savoir manier l'anglais, organiser l'exécution de missions, accepter l'échec, entretenir l'esprit, vouloir gagner de l'argent et savoir partager les tâches... à la manière d'un point qui préoccupe déjà Louma, à l'ind de la classe. À la fin, elle a fondé son site de vente de vêtements Mode e-Mission et elle compte bien poursuivre après le bac. « Parfois je sème, parfois je récolte », dit-elle. Transmise, l'enseignante Miki lui fait valoir regarda définitive. »

La santé de mes salariés, c'est la santé de mon entreprise.

PREVENTION SANTÉ PRÉVOYANCE

DES SOLUTIONS SUR MESURE POUR LES DIRIGEANTS ET LEURS SALARIÉS.

► Dirigeants et 12 millions d'entrepreneurs ont conscience qu'il est du rôle de l'entreprise d'apaiser la santé de leurs salariés. Harmonie Mutuelle propose une offre de prévention pour vous et vos salariés. « La santé gagne l'entreprise. »

- Découvrez votre capital sur un moment que vous découvrez également dans la mise en place de votre entreprise.
- Des bénéfices à offrir pour traverser une crise, des informations auprès de vos salariés, des ateliers-animations, ateliers aux deux experts des questions de santé (prévention, accompagnement, maladies, retraite, ...)

Source : Observatoire de l'Entreprise et Santé - Harmonie Mutuelle - Octobre 2018

Harmonie Mutuelle, 1^{re} mutuelle santé de France.
 Découvrez nos offres sur lasantegagneentreprise.fr

Harmonie mutuelle
 En harmonie avec votre vie

La croix

14

Économie & entreprises

Enseigner l'économie, une priorité

« La méconnaissance en économie accroît la fracture entre ceux qui ont les clés pour comprendre et s'approprier ce monde, qui se complexifie à vive allure, et les autres. »

... (Suite de la page 13.)

Pourtant, « la crise financière de 2007 a déclenché un besoin urgent de mieux comprendre », insiste Béatrice Couairon. L'enseignante insiste sur l'enjeu sociétal et éducatif, « tant la méconnaissance en économie accroît la fracture entre ceux qui ont les clés pour comprendre et s'approprier ce monde qui se complexifie à vive allure, et les autres ».

François Villeroy de Galhau, gouverneur de la Banque de France, souligne aussi « un enjeu démocratique ». À ses yeux, « ce n'est pas la peine de nous lamenter sur le "populisme" si nous ne savons pas donner aux "peuples" la capacité de poser les bonnes questions, et de juger des réponses », a-t-il déclaré la semaine dernière lors d'un symposium à l'OCDE.

La réponse à ce défi fait l'unanimité : pour faire découvrir et, qui sait, faire apprécier l'économie, il faut faire preuve de pédagogie. « Face à la réticence des Français à l'égard de la mondialisation par exemple, si vous leur expliquez que l'économie de la culture pèse 1,3 million d'emplois directs et indirects dans l'Hexagone, que ce secteur exporte beaucoup et importe peu, alors vous leur démontrez qu'il est possible de tirer son épingle du jeu », souligne Pascal Le Merrier.

repères

Des approches pédagogiques de l'économie

« Le portail Mes questions d'argent (MQDA.fr), lancé en janvier par la Banque de France, a été conçu pour accompagner les Français dans leur compréhension de ces sujets quotidiens, explique le directeur général Marc-Olivier Strauss-Kahn. Il renvoie notamment à citeco.fr, le site Internet déjà très actif de la future Cité de l'économie et de la monnaie qui sera inaugurée à Paris fin 2018, et qui aide justement à appréhender de façon pédagogique et ludique des notions macro-économiques complémentaires. Spontanément, la macroéconomie fait un peu peur aux Français. L'éducation économique

« Il faut renforcer l'enseignement en économie, complète pour sa part Luce Perrot, qui a créé le prix lycéen du livre d'économie. Il y a mille et une manières de vulgariser davantage cette discipline. L'important est de faire comprendre, en privilégiant une approche incarnée, comment fonctionne l'économie d'un pays, à quoi servent les impôts, le budget de l'État, le rôle d'une monnaie... »

« Il y a mille et une manières de vulgariser davantage cette discipline. »

Au final, insiste Béatrice Couairon, « mieux appréhender l'économie doit aider les jeunes, et tout citoyen, à répondre à la question "dans quel monde voulons-nous vivre ?" ».

Marie Dancer

(1) Baromètre sur la vulnérabilité financière, réalisé par la chaire Banques populaires à Audencia en 2014.

(2) La Croix du 20 mars.

(3) « Les Français, l'économie et la réforme de l'État », décembre 2016.

et financière, qui est l'une des missions confiées à la Banque de France, permet de les sensibiliser en priorité à des questions du quotidien. »

Les Journées de l'économie (Jéco) à Lyon (en novembre) et les Rencontres économiques d'Aix-en-Provence (en juillet) visent chaque année à vulgariser l'économie auprès du public.

L'association « Lire la société », fondée par Luce Perrot, organise tous les ans (en décembre) la Journée du livre d'économie et remet notamment le prix du livre d'économie ainsi que le prix lycéen « Lire l'économie ».

Melchior.fr est un site de ressources pédagogiques pour les professeurs de sciences économiques et sociales (SES) de lycées, créé par l'Institut de l'entreprise.

Le rapport des Français à l'économie

1. L'économie est-elle un sujet qui vous intéresse ?



... beaucoup ... pas du tout

% «Beaucoup» selon l'âge



Source : sondage Ipsos réalisé de 2011 au 5/12/2016 sur un échantillon de 1 000 personnes représentatives de la population française âgée de 18 ans et plus

« 100 000 entrepreneurs » va à la rencontre des lycéens

Confrontée au manque de connaissances des élèves, cette association cherche à changer l'image de l'entrepreneur.

Quand Mélodie Braka pose la question : « Qu'est-ce qu'un entrepreneur ? » aux élèves de la seconde 7 du lycée Rodin, les réponses ne fusent guère... Cela ne choque pas l'intervenante de 30 ans. Elle-même est passée par ce lycée du treizième arrondissement de Paris, avant de fonder il y a quatre ans son entreprise de marketing et d'événementiel dans les métiers de bouche. Aujourd'hui membre de l'association 100 000 entrepreneurs, elle cherche à « transmettre la culture d'entreprendre » aux jeunes.

Il y a de quoi faire. « Seuls les jeunes ayant un parent créateur d'entreprise sont sensibilisés à la question », reconnaît Catherine Adam, l'enseignante qui fait appel depuis plusieurs années à 100 000 entrepreneurs. C'est

d'ailleurs l'idée qui a présidé il y a dix ans à la création de l'association par Philippe Hayat : susciter l'envie, en proposant à des entrepreneurs de venir témoigner de leur expérience devant des lycéens.

Pour l'intervenante, la première étape consiste à casser les mythes autour du métier de chef d'entreprise. Contrairement à ce que pensent certains élèves, « tous les entrepreneurs ne deviennent pas milliardaires ». Ou encore : « Il n'y a pas que le lancement de l'entreprise qui demande du travail. Au contraire, plus elle grossit plus elle devient dure à gérer. »

Deux interrogations reviennent à toutes les interventions : « Combien de temps de travail par jour ? » et surtout : « Combien on gagne ? » Sur ces questions, Mélodie fait à chaque fois le même constat : « Les jeunes ont besoin d'avoir des informations concrètes, même s'ils ne réalisent pas les sommes en jeu dans le monde de l'entreprise. »

Ainsi, quand elle révèle le chiffre d'affaires de sa start-up, environ 400 000 € annuels, les élèves n'ont

2. Diriez-vous qu'on parle trop, pas assez ou comme il faut d'économie...

3. Avec laquelle des deux affirmations suivantes êtes-vous le plus d'accord ?

4. La mondialisation est une menace pour la France

5. La mondialisation est une opportunité pour la France

6. La mondialisation est une menace pour la France

7. La mondialisation est une opportunité pour la France

8. La mondialisation est une menace pour la France

9. La mondialisation est une opportunité pour la France

10. La mondialisation est une menace pour la France

11. La mondialisation est une opportunité pour la France

12. La mondialisation est une menace pour la France

13. La mondialisation est une opportunité pour la France

14. La mondialisation est une menace pour la France

15. La mondialisation est une opportunité pour la France

16. La mondialisation est une menace pour la France

17. La mondialisation est une opportunité pour la France

18. La mondialisation est une menace pour la France

19. La mondialisation est une opportunité pour la France

20. La mondialisation est une menace pour la France

21. La mondialisation est une opportunité pour la France

22. La mondialisation est une menace pour la France

23. La mondialisation est une opportunité pour la France

24. La mondialisation est une menace pour la France

25. La mondialisation est une opportunité pour la France

26. La mondialisation est une menace pour la France

27. La mondialisation est une opportunité pour la France

28. La mondialisation est une menace pour la France

29. La mondialisation est une opportunité pour la France

30. La mondialisation est une menace pour la France

31. La mondialisation est une opportunité pour la France

32. La mondialisation est une menace pour la France

33. La mondialisation est une opportunité pour la France

34. La mondialisation est une menace pour la France

35. La mondialisation est une opportunité pour la France

36. La mondialisation est une menace pour la France

37. La mondialisation est une opportunité pour la France

38. La mondialisation est une menace pour la France

39. La mondialisation est une opportunité pour la France

40. La mondialisation est une menace pour la France

41. La mondialisation est une opportunité pour la France

42. La mondialisation est une menace pour la France

43. La mondialisation est une opportunité pour la France

44. La mondialisation est une menace pour la France

45. La mondialisation est une opportunité pour la France

46. La mondialisation est une menace pour la France

47. La mondialisation est une opportunité pour la France

48. La mondialisation est une menace pour la France

49. La mondialisation est une opportunité pour la France

50. La mondialisation est une menace pour la France

51. La mondialisation est une opportunité pour la France

52. La mondialisation est une menace pour la France

53. La mondialisation est une opportunité pour la France

54. La mondialisation est une menace pour la France

55. La mondialisation est une opportunité pour la France

56. La mondialisation est une menace pour la France

57. La mondialisation est une opportunité pour la France

58. La mondialisation est une menace pour la France

59. La mondialisation est une opportunité pour la France

60. La mondialisation est une menace pour la France

61. La mondialisation est une opportunité pour la France

62. La mondialisation est une menace pour la France

63. La mondialisation est une opportunité pour la France

64. La mondialisation est une menace pour la France

65. La mondialisation est une opportunité pour la France

66. La mondialisation est une menace pour la France

67. La mondialisation est une opportunité pour la France

68. La mondialisation est une menace pour la France

69. La mondialisation est une opportunité pour la France

70. La mondialisation est une menace pour la France

71. La mondialisation est une opportunité pour la France

72. La mondialisation est une menace pour la France

73. La mondialisation est une opportunité pour la France

74. La mondialisation est une menace pour la France

75. La mondialisation est une opportunité pour la France

76. La mondialisation est une menace pour la France

77. La mondialisation est une opportunité pour la France

78. La mondialisation est une menace pour la France

79. La mondialisation est une opportunité pour la France

80. La mondialisation est une menace pour la France

81. La mondialisation est une opportunité pour la France

82. La mondialisation est une menace pour la France

83. La mondialisation est une opportunité pour la France

84. La mondialisation est une menace pour la France

85. La mondialisation est une opportunité pour la France

86. La mondialisation est une menace pour la France

87. La mondialisation est une opportunité pour la France

88. La mondialisation est une menace pour la France

89. La mondialisation est une opportunité pour la France

90. La mondialisation est une menace pour la France

91. La mondialisation est une opportunité pour la France

92. La mondialisation est une menace pour la France

93. La mondialisation est une opportunité pour la France

94. La mondialisation est une menace pour la France

95. La mondialisation est une opportunité pour la France

96. La mondialisation est une menace pour la France

97. La mondialisation est une opportunité pour la France

98. La mondialisation est une menace pour la France

99. La mondialisation est une opportunité pour la France

100. La mondialisation est une menace pour la France

Les Echos



Croissance Plus magazine

CROISSANCEPLUS EN ACTIONS



CROISSANCEPLUS ET 100 000 ENTREPRENEURS OFFICIAISENT LEUR PARTENARIAT

Les liens entre les deux associations sont historiquement très étroits. Les entrepreneurs de CroissancePlus interviennent régulièrement dans le cadre des sessions organisées par 100 000 entrepreneurs pour transmettre leur expérience et l'envie d'entreprendre. CroissancePlus et 100 000 entrepreneurs souhaitent aller plus loin dans leurs actions auprès des jeunes. Les jeunes issus des quartiers défavorisés constituent une cible prioritaire. « Plus que jamais, nous devons sensibiliser les jeunes au bonheur d'entreprendre, que les membres de CroissancePlus expriment admirablement » déclare Philippe Hayat, président de 100 000 entrepreneurs. Pour Jean-Baptiste Dumet, président de CroissancePlus : « L'entrepreneur de CroissancePlus est au cœur du modèle économique et social. Il est de sa responsabilité d'insuffler une culture entrepreneuriale qui responsabilise et encourage l'audace. Transmettre aux jeunes la compréhension du fonctionnement de l'économie et de la vie de l'entreprise fait partie de notre engagement. Nous avons besoin de l'expérience de 100 000 entrepreneurs auprès des jeunes pour remplir cette mission. »



PROGRAMME TECHSHARE : UNE OPPORTUNITÉ EXCEPTIONNELLE !

Enternext, partenaire de CroissancePlus, offre l'opportunité à 30 entreprises françaises innovantes et non cotées du secteur Tech d'intégrer le programme Techshare afin de se familiariser avec les marchés financiers. CroissancePlus est « Selection Partner » pour cette 3^e promotion 2017-2018.

GRAND PRIX DES ENTREPRISES DE CROISSANCE



La remise des prix du Grand Prix des Entreprises de Croissance, dont CroissancePlus est une nouvelle fois partenaire, s'est déroulée le 31 mai 2017. Bravo à Sury, qui remporte le Trophée de l'Industrie, à Kwanko pour le Trophée Internet & Software, à Silamir, Gel Group et Aramis pour le Trophée Services, à Vexim pour le Trophée Santé, Pharma & Medtech et à Direct Énergie qui obtient le Grand Prix Développement & Potentiel de Croissance.

PRIX RMC BOUGEONS-NOUS

Une nouvelle fois, CroissancePlus est membre du jury des Trophées « PME Bougeons-Nous » organisés par RMC. Ces trophées mettent à l'honneur les PME françaises dynamiques, innovantes et compétitives. Six prix seront remis : Jeune Pousse, Créative, Exportatrice, Bienveillante, Environnementale et Artisanale. Les inscriptions sont ouvertes jusqu'au 28 juillet 2017. Pour vous inscrire, rendez-vous sur RMC.fr.

Ouest France



Rédaction : 11, rue Saint-Blaise
Tél. 02 33 82 84 00
Courriel : redaction.alencon@ouest-france.fr
Relations abonnés : Tél. 02 99 32 66 66

Ouest-France
Jeudi 27 avril 2017

Des lycéens encouragés à l'esprit d'entreprise



Le projet de ces lycéens : la création d'un magasin de jeux vidéo dans le centre-ville, dont ils ont même dessiné les plans.

Hugo, Paul, Clément et trente autres élèves de seconde au lycée Marguerite-de-Navarre, ont vécu une expérience un peu stressante, mardi matin. Par petits groupes, ils ont soumis des projets de création d'entreprise à un jury de six professionnels. Pour les uns, il s'agissait d'une PME fabriquant des lunettes reliées à des casques audio conçues pour les aveugles. Pour les autres, un magasin de jeux vidéo. Pour d'autres encore, une boutique de soins et produits de beauté.

Les lycéens ont travaillé une heure

par semaine, pendant six semaines, avec leur professeur principale, Alexandra de Waele. « **J'ai inscrit ma classe à l'action 100 000 entrepreneurs**, explique-t-elle. **Dans ce cadre, Christiane Passard m'a proposé d'organiser cette opération. Dans le jury, il y a un directeur de banque, un comptable, une commerçante, un chef d'entreprise... Un prix sera remis au projet que le jury aura préféré.** » Expression orale, analyse, créativité : une grille d'évaluation a été utilisée pour départager les lycéens.

ÉDUCATION. Rapprocher le monde académique et le monde l'entreprise

Lycéens et mini-entrepreneurs

Plus de 960 jeunes ont créé leur mini-entreprise dans le cadre du plan d'actions éducatives aidé par la Région.

Un jeu de pétanque molle, des produits bio du terroir, des briquettes en papier compressé, des sacs recyclables, des hôtels à insectes... Voilà quelques-uns des produits conçus et commercialisés par les 42 mini-entreprises créées par 961 lycéens et apprentis de la région dans le cadre du programme d'actions éducatives (PAE) « Envie d'entreprendre ». Pendant neuf mois, à raison de deux heures par semaine, les micro-entrepreneurs, âgés de 15 à 23 ans, ont franchi toutes les étapes de la création d'entreprise, depuis la conception du produit jusqu'à sa mise sur le marché, en passant par le choix d'un logo, l'élaboration des statuts de la société, le choix de fournisseurs, la recherche de clients, etc. Objectif : leur donner l'envie de créer et leur faire toucher du doigt la réalité du monde



Les mini-entrepreneurs ont présenté leurs projets jeudi, lors d'une journée de restitution. PO-XB

l'entreprise. Co-piloté par le rectorat et la Région, ce PAE a bénéficié de 70 000 euros de subvention, à raison de 1 000 euros par projet. Les jeunes étaient accompagnés par des parrains issus des

assos 100 000 entrepreneurs et Egee (Entrepreneurs des générations pour l'emploi et l'entreprise), de la BPA, d'Enedis et d'In Extenso. Jeudi, les mini-entrepreneurs étaient réunis à Saint-Sébastien pour la restitution finale de leurs projets. 14 équipes

ont été récompensées. L'occasion pour Bruno Retailleau, le président (LR) de la région, d'annoncer que ce PAE sera « reconduit et renforcé » dès l'année prochaine.

LES GENS



Photo archives PO

Jean-Luc Romero

Président de l'Association pour le droit de mourir dans la dignité, auteur des livres *Ma mort m'appartient !* (éditions Michalon) et de *Survivant – mes 30 ans avec le sida* (éditions Michalon), Jean-Luc Romero sera à Saint-Nazaire le samedi 13 mai. A 14 h 15, à Agora 1901, 2 bis, avenue Albert-de-Mun, il présidera une réunion publique de l'ADMD aux côtés de la déléguée départementale, Madeleine Denis, en présence de Marie-Odile Bouillé (PS), députée sortante de la 8^e circonscription de la Loire-Atlantique. Le thème : « 2017-2022 : pour une loi visant à légaliser l'euthanasie et le suicide assisté et à assurer un accès universel aux soins palliatifs ».

Le progrès

22 ACTU EST MÉTROPOLE

LE PROGRÈS VENDREDI 14 AVRIL 2017

VAULX-EN-VELIN ENTREPREUNARIAT

Créer sa boîte, un projet d'avenir pour les lycéens ?



■ Les invités ont pris la pose avec un groupe de lycéens et les responsables du lycée. Photo Morneque D'ESSOUTTES-ROUBY

Le lycée Doisneau participait hier à la semaine de l'entrepreneuriat, organisée avec l'association 100 000 entrepreneurs.

Ce jeudi, trois classes de STI2D (lire par ailleurs) ont participé à des rencontres inédites grâce aux interventions des membres de l'association 100 000 entrepreneurs. Dans l'amphi du lycée Doisneau, Mehdi, Birkat et Gaëlle s'orientent respectivement vers les métiers de l'électricité, l'informatique ou l'architecture. D'autres, comme Melek, n'ont pas encore de projet d'avenir. Les échanges de la matinée auront peut-être aidé quelques incertitudes, grâce aux témoignages « plutôt convaincants » selon les lycéens. Le premier round s'est déroulé avec Jean-Marc Morneque, champion du monde de boxe (2002-2007), aujourd'hui délégué interministériel à l'égalité des chances des Français d'Outre-mer. Son message : « Travaillez, suivez vos rêves, ne vous mettez pas des barrières en pensant que c'est compliqué ! ». Selon lui, un diplôme est une bonne assurance. Vient ensuite la nécessité d'un bon réseau. Un stage, une formation, un contact, sont toutes des expériences permettant

d'avoir les premières clés du monde de l'entreprise : « Les sociétés ont besoin de vous. Poncez ! »

Avec Mathieu Corniet, le second intervenant, c'est le milieu de la finance qui a interpellé les lycéens. Président de la société Impact partenaires, il lève des fonds pour soutenir des entrepreneurs portant un projet à dimension sociale, et gère actuellement 110 millions d'euros. Un monde peu connu des jeunes et pourtant, ils se sont lancés avec intérêt dans un débat dont le sujet était « L'argent, mais pour faire quoi ? ». Deux rencontres sans concessions, dont il est ressorti que l'entrepreneuriat ne peut être une alternative au chômage, mais qu'à une époque où l'économie est en pleine mutation, il fallait savoir que chacun peut créer son entreprise.

(1) L'association 100 000 entrepreneurs se mobilise pour développer l'esprit d'entreprendre en banlieue, avec leur nouvelle opération, Semaine dans les quartiers. Plus d'infos sur www.100000entrepreneurs.com ou au 01.85.34.19.13.

(2) Impact partenaires, fonds d'investissement à vocation sociale, collabore à cette initiative. Plus d'infos sur www.impact.fr.

Un lycée situé en banlieue défavorisée

Le lycée Doisneau propose une voie d'enseignement général et une autre d'enseignement technologique. Les classes STI2D préparent un bac technologique Sciences et technologies de l'industrie et du développement durable, avec deux spécialités, « Architecture et construction » et « Énergie et environnement ». Le lycée se situe en banlieue défavorisée : tous les collèges du secteur sont en REP+, et de nombreux parents d'élèves sont encore éloignés de l'emploi. Pour ouvrir les jeunes au monde de l'entreprise, l'équipe organise chaque année un forum des métiers, une journée de l'orientation et un salon de l'environnement.

PRATIQUE Lycée Robert-Doisneau, 5, rue du Lycée.
Tél. 04.78.79.52.80 ou sur www.lycee-robert-doisneau.fr

7^E CIRCONSCRIPTION

Un candidat EELV aux législatives

C'est confirmé. Europe-Écologie-Les Verts alignera bien un candidat aux législatives de juin prochain. Il s'agit de Pierre-Didier Tchétché-Apéa. « Vaudais de cœur », aujourd'hui basé à Grenoble, ce cadre de l'administration est surtout connu pour son engagement dans la cité et la lutte contre les discriminations. Il est l'un des fondateurs de l'association Agora, juste après les émeutes de 1990. Un temps proche du PS, ces militants ont pris leurs distances. Cette candidature EELV ne fait pas les affaires de Renaud Gauquelin (PS). Le député sortant devra composer avec une offre de gauche pléthorique au premier tour : Paul Boghossian (PCF) et Andréa Kötarc (France insoumise) sont déjà sur les rangs, sans même parler ni de l'extrême gauche (LO et NPA), ni d'un(e) éventuel(le) candidat(e) d'En Marche.



■ Pierre-Didier Tchétché-Apéa. Photo d'archives Le Progrès

M. T.

NOTE La 7^e circonscription du Rhône comprend les villes de Vaulx-en-Velin, Bron, Rillieux-la-Pape, Sathonay-Camp et Sathonay-Village.

7^E CIRCONSCRIPTION

Quelle suppléante pour Vincendet ?

Il entretient un mystère qui ne devrait plus durer très longtemps. Alexandre Vincendet, maire de Rillieux et candidat (LR) dans la 7^e, devrait présenter sa suppléante juste après le 2^e tour de l'élection présidentielle. « Il s'agit d'une habitante de Bron, issue de la société civile », précise-t-il néanmoins.

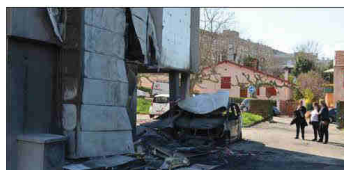
7^E CIRCONSCRIPTION

Candidat En Marche : rien n'est fait

Depuis quelques jours, l'Est lyonnais bruisse de cette rumeur. Izzet Doganel, adjoint (PS) au Commerce de Bron et responsable local du mouvement d'Emmanuel Macron, serait le candidat retenu pour En Marche dans la 7^e. « Une petite musique pour retenir les choses. En ce moment, il y a une frénésie d'auto-investitures. Mais rien n'est fait », tempère François-Xavier Pénicaud (Modem), qui brigue lui aussi l'étiquette. La commission nationale tranchera après le premier tour.

BRON FAIT DIVERS

Les Genêts ont retrouvé l'eau chaude



■ La façade de l'immeuble a été endommagée par la fuite de gaz enflammé. Photo Laurène PERRUSSEL-MORIN

Deux semaines après l'incendie qui a endommagé leurs installations, les résidents du 29 de la rue des Genêts ont de nouveau du chauffage et de l'eau chaude. À la suite d'un incendie de voitures dans la nuit du 24 au 25 mars, le coffret GRDF de l'immeuble a fondu, déclenchant une fuite de gaz enflammé. GRDF a réparé ses installations le 4 avril dernier. Les habitants ont dû attendre quelques jours supplémentaires, le temps que la régie se charge des dernières réparations. « Maintenant, nous nous battons pour être remboursés... », témoigne une habitante.

Laurène Perrussel-Morin

www.leprogres.fr

696 - 1

La Tribune

4 actu

TRIBUNE BULLETIN CÔTE D'AZUR
n° 867 du vendredi 24 mars 2017

L'entreprise au féminin : des obstacles à lever ?

IDÉE REÇUE. Au lendemain de la Journée internationale des droits des femmes, place au débat visant à faire progresser la normalité du management entrepreneurial par des femmes.



Séverine Herlin, Laurence Monrose, Guilaine Debras, Philippe Castanet et Marc Daunis, le 9 mars dernier au Business Pôle de Sophia Antipolis.

Diriger une entreprise en étant une femme, un parcours semé d'embûches ? C'était l'objet de la rencontre organisée le 9 mars dernier à Sophia à l'initiative de Philippe Castanet, épaulé par le Sophia Club Entreprises. Le sous-préfet de Grasse comptait en effet sur ce débat pour compiler les remontées de terrain afin que « les responsables publics mettent en œuvre

Herlin, PDG de Vianeo (Sophia), et Laurence Monrose, directrice du Cube/Monbox (Grasse), ainsi que Guilaine Debras, maire de Biot, et le sénateur Marc Daunis. Pas de bol (ou alors si, tout dépend du point de vue), aucune de ces dames n'a déclaré s'être sentie freinée dans son parcours du fait de son taux d'oestrogènes. Laurence Monrose avoue néanmoins, dans sa vie passée, s'être « souvent retrouvée seule dans des comités de direction ». « Les hommes doivent accepter qu'on ait des enfants. Il suffit de le dire clairement. A vrai dire, nous sommes beaucoup plus courageuses : la preuve, on fait presque tout à la maison. On a donc beaucoup plus de responsabilités que les hommes sur la globalité de notre action. » Côté management, l'approche est « inconsciemment » différente : « si on trouve un équilibre entre vie personnelle et professionnelle et que l'on a un projet

qui nous tient à cœur, on le communique très bien à notre entourage, et donc à nos équipes ». Marc Daunis, lui, relève chez les femmes « un rapport plus sain au pouvoir et une capacité à se mettre dans le « faire » plus que dans le « paraître » plus spontanée que chez les hommes »...

Légitimité vs. compétence

Il a aussi été question de « dépasser ce sentiment intrinsèque de notre nature qui consiste à faire profil bas », selon Séverine Herlin. « En politique c'est terrible, parce que quand vous êtes élu, vous « savez ». Le doute est considéré comme une faiblesse, or le questionnement est important pour avancer, mais il faut en même temps savoir convaincre ses administrés ». Elle pour la première fois sur une liste municipale en 2001, « au début de la parité », l'actuelle

maire de Biot avoue s'être posé la question : « à l'époque, m'a-t-on « recrutée » pour mes compétences ou parce que j'étais une femme ? » Toujours est-il que lorsqu'elle est devenue premier magistrat de sa ville, elle a réparti les délégations en fonction des compétences de ses co-listiers. Résultat : une femme à l'urbanisme, un homme au social. En matière de sexisme, d'ailleurs, il y a certes le regard sur la femme porté par les hommes, mais aussi par d'autres femmes, pointe Guilaine Debras, qui confie avoir été qualifiée d'« ambitieuse » par certains membres féminins de son entourage lorsqu'elle a décidé d'être tête de liste aux dernières municipales. La loi sur la parité ? « Désolant » pour Laurence Monrose, apparemment regrettable aussi pour Guilaine Debras et Marc Daunis, même

si tous trois reconnaissent qu'il était nécessaire d'en passer par là pour faire évoluer les choses. Et le sénateur de se plaire à rêver, dans un autre domaine, d'un texte qui mettrait fin à la « gérontocratie ». Pour tous, il convient de changer les mentalités en brisant les barrières dès le plus jeune âge. Le sous-préfet Castanet invite donc les femmes dirigeantes d'entreprises à venir témoigner de leur parcours dans les écoles (« où l'enseignement est souvent une femme, alors que le professionnel est un homme »), via le réseau 100.000 Entrepreneurs par exemple, et aussi à faire remonter les témoignages de discrimination : « nous, pouvoirs publics, avons besoin de connaître l'écart entre discours vertueux et réalités plus obscures ». A vos stylos... **LIZZAPAILLIER**

« JE SUIS TOUJOURS SURPRIS QU'À NOTRE ÉPOQUE, ON DISCUTE ENCORE DE ÇA. HÉLAS, IL Y A UNE CERTAINE RÉALITÉ ».

des mesures correctrices ». Étaient conviées pour témoigner de leurs expériences croisées Séverine

Rencontre... ministérielle pour l'emploi industriel

GUEST STAR. L'industrie a revêtu ses plus beaux atours pour séduire les futurs diplômés. En VRP de luxe, Christophe Sirugue, secrétaire d'Etat à l'Industrie.

● C'est un baptême du feu pour Michel Manago. Le dirigeant de Vallance a vécu cette semaine sa première Rencontre pour l'Emploi Industriel (REI) en tant que président de l'APPIM, l'association organisatrice de l'événement. Et comme un bonheur ne vient jamais seul, cette dixième édition organisée à l'UT de Nice a reçu l'improvisite du ministre de l'Industrie, Christophe Sirugue. « Cela nous fait très plaisir qu'en pleine Semaine de l'Industrie, le gouvernement choisisse notre événement », sourit Michel Manago. Une REI atypique, puisque ce sont les entreprises qui poussent

les portes de l'école. Ils étaient 33 industriels azuréens (Tournaire, One-Too, Thales, Schneider, France Hélices, Unic, Ene-dis...) à venir rencontrer les futurs diplômés de cinq établissements techniques (et vingt collégiens) pour présenter leurs entreprises et les métiers qui les composent. Opération séduction et dépoussiérage d'une réputation longtemps écornée. « L'industrie n'avait pas une belle image auprès des jeunes, confie le président de l'APPIM. Mais le secteur a bel et bien changé au travers des technologies. Nous ne sommes plus à l'époque de Germinal ».

« Carrières extraordinaires »

L'après-midi a laissé place à deux ateliers axés sur les métiers de la mécanique et l'électronique, afin de « parfaire le choix d'orientation » puis l'attendue séance de speed dating avec les entreprises où « chaque étudiant peut poser des questions et même trouver un stage ou un emploi ». La démarche n'est pas désintéressée. L'industrie est certes un poids lourd économique du département (3.878 établissements et 34.026 emplois) mais elle doit faire face à plusieurs défis : la transition numérique, la préservation de son bassin d'emploi et l'orienta-



Sur notre vidéo, les industriels sur les bancs de l'UT de Nice.

tion des formations techniques. « Cette REI est une action d'anticipation sur le devenir de nos entreprises », souligne Michel Manago. Et Christophe Sirugue d'appuyer le message auprès des étudiants : « le problème des industriels que je rencontre chaque jour, ce n'est pas

la compétitivité, mais le recrutement. N'hésitez pas à vous engager dans les métiers de l'industrie, ils ont un avenir. Des emplois qualifiés qui ne sont pas exclusivement masculins et qui permettent, grâce à la formation continue, d'avoir des carrières extraordinaires. » **P.-G.B.**